

سكنا من الأصل

LE CHANTIER DES HALLES
Les associations de quartier demandent une interruption des travaux
LIBRE PAGE 28

Le Monde

Fondateur : Hubert Bouve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.80 F

Algérie, 1,20 F; Maroc, 1,50 F; Tunisie, 1,20 F;
Australie, 1,20 F; Belgique, 1,20 F; Espagne, 1,20 F;
France, 1,80 F; Italie, 1,20 F; Japon, 1,20 F;
Liban, 1,20 F; Luxembourg, 1,20 F; Norvège, 1,20 F;
Pays-Bas, 1,20 F; Portugal, 1,20 F; Suède, 1,20 F;
Suisse, 1,20 F; U.S.A., 1,20 F; Royaume-Uni, 1,20 F.

Les bombardements syriens à Beyrouth

- La mission de M. Boutros à Damas a échoué
Des chasseurs de l'aviation israélienne survolent la capitale libanaise

La tragédie des chrétiens

Une fois de plus le Liban, jadis lieu de conciliation et de dialogue, offre un spectacle abominable. La « force de dissuasion », dite « arabe » mais syrienne dans les faits, y mène, sans discrimination ni pitié, un bombardement massif des quartiers chrétiens de Beyrouth...

Au sixième jour des affrontements entre les troupes syriennes de la Force arabe de dissuasion et des milices chrétiennes de droite, sept chasseurs israéliens ont survolé Beyrouth à basse altitude, ce jeudi 5 juillet.

Jérusalem a confirmé avoir ordonné ce vol, qualifié de « mission de reconnaissance ».

La mission du ministre libanais des affaires étrangères, M. Fouad Boutros, à Damas, où il avait demandé aux Syriens d'arrêter leurs bombardements, s'est achevée mercredi sur un échec.

De notre correspondant

Beyrouth. — Beyrouth-Est a subi encore mercredi 5 juillet, 20 heures, et jeudi 6 heures du matin, le bombardement le plus violent depuis le début, la semaine dernière, de la bataille entre l'armée syrienne et les milices conservatrices chrétiennes.

M. Khaddam, à assuré de son côté : « La Syrie est soucieuse de la sécurité et de la paix au Liban... Elle y soutient la légalité... La thèse syrienne demeure que son action présente à Beyrouth se fait au nom et pour le compte des autorités libanaises. Aussi, le président Assad aurait-il réitéré sa demande d'une couverture de cette action par le président Sarkis.

LUCIEN GEORGE

(Lire la suite page 5.)

Le Conseil européen cherche une « stratégie de sortie de crise »

Divergences entre socialistes et communistes sur l'intérêt des entretiens de l'Élysée

Le Conseil européen, qui groupe les hauts chefs d'Etat ou de gouvernement de la Communauté européenne, commence ses travaux jeudi après-midi 6 juillet, après le déjeuner offert par le président du Sénat de Brême.

Il n'y a pas à proprement parler d'ordre du jour, mais l'essentiel des délibérations, auxquelles participe le président de la Communauté européenne, doit porter sur « une stratégie de sortie de crise », notamment sur les moyens d'une relance économique et d'une stabilisation monétaire en Europe.

M. Giscard d'Estaing avait parlé de ces sujets mardi et mercredi avec les représentants de la majorité puis de l'opposition. Il a jugé « normaux et utiles » ces entretiens, dans la déclaration qu'il a faite mercredi soir à la télévision. Les représentants du P.S. et du P.C.F. ont apprécié différemment ces contacts.

De nos envoyés spéciaux

Brême. — L'expression un peu pompeuse de « stratégie de sortie de crise », que l'on emploie ici pour qualifier l'objet principal des discussions des Neuf, recouvre quatre sortes de sujets: les actions de relance de l'économie, que les pays d'Europe pourraient entreprendre ou suggérer dans dix jours, à Bonn, aux Etats-Unis et au Japon; de nouvelles formes de coopération monétaire; le problème de l'emploi et la politique de l'énergie qui pourraient être menées dans le C.E.E. La phase la plus opérationnelle des discussions aura lieu sans doute à la mise en place progressive d'un nouveau système commun de change.

C'est une affaire où, on le sait, MM. Giscard d'Estaing et Schmidt ont l'initiative. Ce Conseil européen devra permettre de savoir dans quelles conditions les entretiens de gouvernement sont d'accord pour aller de l'avant.

PHILIPPE LEMAÎTRE et MAURICE DELARUE

(Lire la suite page 9.)

Les difficultés du P.S.

M. Mauroy propose d'avancer la date du congrès

Le secrétaire national du parti socialiste, qui a réagi toute la soirée mercredi 5 juillet, n'a pu achever ses travaux. Une nouvelle réunion est prévue vendredi soir 7 juillet, à la veille du comité directeur, qui doit siéger samedi.

Un « coin de table » s'est engagé au sein du secrétariat national au sujet des événements qui se sont produits au cours des dernières semaines à l'intérieur de la formation socialiste. A cette occasion, M. Pierre Mauroy a fait part de son opinion sur la « contribution » rendue publique le 21 juin par trente proches de M. Mitterrand. On savait le maire de Lille hostile à cette initiative, mais sa sévérité a surpris. Estimant le moment venu de parler nettement, il s'est posé la question de savoir si la majorité qui dirige le P.S. depuis le congrès de Pau, en 1975, existe encore. Selon lui, l'initiative prise par les proches du premier secrétaire est inadmissible. Évoquant la réunion tenue dimanche 2 juillet à Massy par les partisans de la « contribution », M. Pierre Mauroy n'a pas hésité à la qualifier de manœuvre fractionnelle.

Le maire de Lille, qui tradit sur ce point le sentiment des militants socialistes du Nord et du Pas-de-Calais (lire page 9) l'article de notre correspondant), a indigné Mauroy par son refus de contre-signer jamais la « contribution », d'autre part qu'il refusait de s'associer à toute entreprise visant à exclure tel ou tel courant de la majorité. M. Michel Rocard et à ses amis, qui étaient les premiers visés par le texte de vendredi.

Pour mettre un terme à la crise que traverse la majorité du P.S. et donc sa direction, le maire de Lille a proposé d'avancer la date du congrès.

THIERRY PFISTER

(Lire la suite page 9.)

LE P.-D. G. DES MAGASINS CARREFOUR PREND LA PRÉSIDENCE DE « L'AURORE »

La vente du groupe de presse de M. Marcel Roussas (« l'Aurore » et « Paris-Presse ») a été, comme nous l'avions annoncé (le Monde) du 6 juillet, officiellement confirmée ce jeudi en fin de matinée. Mme Françoise Lazard, cofondatrice de « l'Aurore » et présidente du groupe, ainsi que des représentants du personnel ont été informés des noms des nouveaux propriétaires.

Il s'agit de MM. Marcel Fournier, P.D.G. de « Carrefour », qui assure la présidence du groupe de presse, André Méteyrieu, P.D.G. du groupe « F&F », par la Société Générale, Guy de Roquefort, P.D.G. de la Société commerciale de banque, et de la holding Darby S.A. (précédemment Papete Darby), ancien ministre, frère du P.D.G. de la banque Worms, a bien entendu pour assurer la direction du groupe de presse. Il a réservé sa réponse jusqu'à l'automne.

Le montant de la transaction s'élève à 80 millions de francs. (Lire page 28 « Remises en ordre », par Jacques Sauvageot.)

La crise : phase II

par JACQUES ATTALI

Veici venu le temps des sophismes : la meilleure façon de lutter contre l'inflation ? La hausse des prix. La meilleure façon de rétablir le plein emploi ? Le licenciement. La meilleure façon de protéger le pouvoir d'achat ? Le contrôle des salaires.

De telles invraisemblances hautement affirmées ne peuvent être aussi anachroniques, illogiques et inefficaces, que le bon sens le ferait croire souvent, les grandes imitations se cachent derrière d'apparences paradoxales.

Ici, encore, ces doctrines dévotantes ne sont ni absurdes ni innocentes, mais l'annonce cynique d'un changement radical de mode de gestion de la crise, la mise en place d'une nouvelle politique économique. Pendant dix ans, la crise a pu être gérée sans trop graves récessions grâce à

la socialisation de ses coûts, c'est-à-dire par la croissance des dépenses collectives. Aujourd'hui, il faut les réduire, car elles ne font que l'aggraver sans plus le masquer : de la phase I de la crise, la socialisation, on bascule dans la phase II, la désocialisation.

Un tel bouleversement n'est pas facile à déceler, quand tous les gouvernements continuent à vouloir faire croire que la lutte contre l'inflation et la réduction des inégalités restent leurs objectifs prioritaires, ce n'est ni l'apparence. Les principales mesures économiques de ces programmes, telles que le blocage des salaires, la libération des prix industriels, l'augmentation des tarifs publics, la réduction des subventions budgétaires et l'orientation de l'épargne vers le secteur privé, sont de moins en moins efficaces contre l'inflation, mais de plus en plus utiles pour atteindre un autre objectif : organiser la destruction des formes archaïques de socialisation de la crise.

D'une part, et l'expérience du plan Barre l'a prouvé, une hausse des salaires inférieure à celle du revenu national ne suffit pas à réduire l'inflation. D'autre part, la liberté des prix industriels ne favorise pas les investissements industriels, car ceux-ci dépendent

de la demande, c'est-à-dire des profits futurs et non pas des prix. C'est-à-dire des profits actuels. Enfin, les subventions aux entreprises nationalisées peuvent permettre au secteur public de réduire l'inflation en diminuant les inégalités entre consommateurs et en finançant le développement de réseaux collectifs (électricité, chemin de fer, téléphone).

Cette politique ne ralentirait donc jamais l'inflation que dans le cas où elle pourrait faire accepter simultanément une baisse importante du pouvoir d'achat des salariés et des profits des entreprises les moins performantes. Or, ce n'est pas possible qu'avec un encadrement rigoureux de tous les revenus salariaux en même temps qu'une concurrence sans frein entre les entreprises, ce qui occasionnerait une réaction majeure ou exigeant un contrôle bureaucratique sur les comportements des consommateurs et les investissements.

(Lire la suite page 29.)

AU JOUR LE JOUR

Handicapés

Les visites à l'Élysée donnent lieu à des interruptions différentes selon le visiteur. Ainsi, pour M. Mitterrand, le P.S. continue de juger cette méthode bonne, tandis que pour M. Ballanger, qui représentait M. Georges Marchais, il ne s'agit que de « relations sans portée réelle » et que, pour M. Chirac, si l'on en croit notre confrère Pierre Charpy, il s'agit simplement de dire à M. Giscard d'Estaing : « Restez, mais bougez-moi ».

La question que pose la décapitation est donc de savoir s'il s'agit de parler pour ne rien dire, d'écouter pour ne rien entendre ou de se remémorer pour ne pas se voir. Ce qui ne veut pas dire bien sûr que notre vie politique se résume à instaurer un dialogue de sourds-muets entre des aveugles.

BERNARD CHAPIUIS

THÉÂTRE, DANSE, CINÉMA A LA ROCHELLE

Brièves rencontres

Le Festival de La Rochelle s'intitule Rencontres Internationales d'Art Contemporain, et, effectivement, on y rencontre des gens de toutes les disciplines, venus de partout. Brièves rencontres. On s'échange facilement entre tout ce qui est proposé. C'est peut-être un piège, le côté « à tout instant il se passe quelque chose ». Après deux jours, l'excitation devient tétréité. On court partout sans plus voir cette ville si belle, si humaine, autrement que comme un « décor transportable à la ou ailleurs.

Un sentiment d'artificialité germe, mais le propre d'un festival n'est-il pas d'offrir un moment différent, hors des habitudes ? Le tout est de prévoir les degrés de résistance des

spectateurs et de les laisser s'accrocher à des points de référence. Le graffiti dans une vitrine de produits inconnus ne répond plus aujourd'hui aux besoins. D'autant plus que, de plus en plus, le travail des artistes se développe sur un enchaînement continu de spectacles qui sont comme les pages d'un livre.

Ainsi, on voit le Théâtre du Silence faire un triomphe : salle pleine, applaudissements, triomphes. C'est un peu surprenant, car le parti pris de la Compagnie dirigée par Jacques Garnier et Brigitte Lefèvre est ostensible.

COLETTE GODARD

(Lire la suite page 23.)

C.F.P.T. refuse de signer le salaire annuel dans la ch...

CPDT...
M. Fournier de...
M. Fournier de...
M. Fournier de...

PARIS

Montée de l'insécurité

Rien ne peut justifier en morale le moyen choisi par Damas pour mettre au pas le parti des Phalanges, et qui vient ajouter à la longue liste des « exploits » de la Rea-politik durant ce siècle. Mais il n'est, hélas ! que trop explicite, en un renversement d'attitude des Syriens. Ceux-ci, on s'en souvient, avaient écrit de justesse il y a deux ans, par leur intervention, la défaite des milices chrétiennes, qui les avaient étonnamment accueillis. Ils sont maintenant devenus des ennemis d'ot M. Chamone et Gemayel exigent le retrait. On est peiné, dans le camp conservateur, d'éviter une révélation par trop prévisible si l'en avait admis que la paix intérieure ne peut dépendre de l'arbitrage de l'étranger.

Depuis la guerre civile, la majorité des dirigeants chrétiens du Liban ont très souvent, en effet, mené une politique désastreuse. Ils recueillent aujourd'hui les fruits et dent souffrir, une bonne partie par leur faute, une communauté liée à la France par tant de liens. Au lieu d'appuyer le président Sarkis dans sa lourde tâche de réorganisation, phalangistes et membres du parti national libanais de M. Chamone ont préféré, avec des arrière-pensées dont la partition du pays n'était pas toujours absente, édifier un Etat dans l'Etat. Du même coup, ils affaiblissent, face à l'occupant syrien, la position du gouvernement de Beyrouth, qui dispose seul de la légitimité et des appuis internationaux sans lesquels il n'a aucune espèce de chance de faire se lever la talle de Damas.

Privant M. Sarkis de l'un de ses rares atouts, les milices chrétiennes se sont en outre employées avec succès à uyaquer l'armée libanaise en cours de reconstitution. Elles se sont opposées dans des luttes fratricides et parfois criminelles. A cet égard, l'inqualifiable massacre à Ehden de M. Tony Franjé, de sa famille et d'une trentaine de ses partisans par des phalangistes ne pouvait qu'amorcer le cycle des représailles et des atrocités, demandant selon toute vraisemblance aux services spéciaux syriens l'occasion d'une vengeance dont des villageois innocents firent les frais dans la Bekaa.

Enfin, les phalangistes et le P.N.L. ont accepté que la convergence d'intérêts entre les chrétiens du Sud et les Israéliens de part et d'autre de la « bonne frontière » face à l'adversaire commun palestinien prit l'aspect d'une véritable alliance entre les chrétiens libanais et Jérusalem. Ainsi ils se conpaient de l'ensemble du monde arabe, qui, lorsque Beyrouth est ou les bombes syriennes se précipitent davantage de la situation au Yémen. Si leur isolement face aux Syriens, qui semblent décidés à les écraser, les conduit à demander et à obtenir une aide israélienne, le bombardement de Beyrouth peut avoir, dans tout le Proche-Orient, des répercussions redoutables.

MEN SPORT
solde

Que peut faire un père ?
176 pages, 35 F
Jacques Gaillon
CET ENFANT QUI SE DROGUE C'EST LE MIEN
préface de Jacques Elhal
SEUIL

Le Monde DE L'EDUCATION.
Juillet - Août
LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS
En vente partout : 6 F

idées

LE DROIT DE TUER,

par MARC ORAISON et JACQUES L. BRENIER (*)

(*) Deux chirurgiens, l'un croyant, prêtre et écrivain, l'autre agnostique et membre de l'Académie de chirurgie, ont mis en commun leur expérience, leur réflexion et leur imagination. Leurs textes, étudiés ensemble, ont été rédigés séparément.

LA SAUVEGARDE

« Tu ne tueras point, dit l'Évangile. Je réponds : Si, parfois, il faut savoir accepter de tuer. »

En tant que chirurgien, il n'est arrivé de tuer en essayant de sauvegarder des vies en danger.

La sauvegarde, c'est le mot-clé. En cancérologie, l'opération audacieuse, dans un cas désespéré, est faite, même si elle ne réussit qu'une fois sur dix à guérir seulement (et plus souvent) à soulager. Le droit de tuer ne peut découler que du droit de sauvegarde : ce droit, c'est la

légitime défense quand il s'agit de soi. Quand il s'agit d'autrui, le droit de vie est un devoir. Imaginons une fable :

Il était une fois une petite fille qui cueillait des myrtilles. Non loin de là, un chasseur sourd-muet attend un sanglier. Mais ce n'est pas un vieux « solitaire » qui débouche, c'est un homme armé d'un long couteau qui se précipite sur l'enfant pour la tuer et la violer. Le couteau est déjà en l'air... Pour sauver l'enfant, le chasseur tire sur l'homme et le tue.

De la parabole, une autre

notion se dégage, en dehors de la sauvegarde : l'urgence ! Pour l'épisopos français, la justification de « mentir de l'agresseur » dépend de l'urgence : qui commande d'agir, quand on ne peut rien faire d'autre.

Au-delà de la fable, on débouche sur le réel : le drame des avortements clandestins, celui des prises d'otages. Il faut pouvoir sauvegarder la vie d'une femme enceinte, décidée à se faire avorter et qui la fera coûte que coûte, avec un risque de mort.

La loi de Mme Simone Veil a remédié, insuffisamment encore, à cet état de choses. Mais, pour protéger la mère, il a fallu sacrifier l'embryon, sacrifier une vie...

Les gouvernements ont opté pour la solution de fermeté ! Agir autrement, c'était encourager l'action terroriste à se per-

Franois Jacob, le vrai vis humain débute au moment où l'évolution enfante le cerveau du fœtus et de son système nerveux lui permet de vivre seul ex utero.

Couverte ou pas, la fœtus de quatre mois et demi ne survivra pas, au contraire de celui qui a atteint un dépassement de cinq mois et demi. C'est toute la différence... le passage d'une vie théoriquement humaine à une vie concrètement humaine.

Autre drame : la prise d'otages aux fins d'obtenir la libération de terroristes déjà faits prisonniers (Schleyer, Aldo Moro. Quels exemples !)

Les gouvernements ont opté pour la solution de fermeté ! Agir autrement, c'était encourager l'action terroriste à se per-

préter. En 1975, Jarels dressé un premier bilan : entre 1970 et 1974, six fois, cette action « ferme » fut choisie. Résultat : cent quarante blessés, quatre-vingt-cinq morts. La fermeté, c'est le bain de sang.

Reste une troisième voie : celle de la fermeté éclairée. Vote difficile, voie dangereuse et pour certains, qui ne sont pas des moindres, voie antidémocratique !

Il s'agit de supprimer la motivation principale du commando terroriste, de répondre à un ultimatum par un super-ultimatum : « Si, dans un certain délai, vous ne rendez pas les otages, tous les prisonniers seront définitivement éliminés. »

Éliminés les prisonniers, morte la motivation. Pari redoutable ? Sans doute, mais s'il est gagné,

tout est sauvé ! S'il est perdu, est le drame dans les deux camps. Mais l'exemple est donné : à l'avenir, quel commando de kamikazes osera recourir à une action inutile et qui se retourne contre les siens ? Et là non plus notre proposition n'est pas faite du gâcheté de cœur.

Accepter la peine de mort, c'est s'arroger le droit de tuer, par personne interposée. Il y a dépendance, mais il ne doit pas y avoir d'amalgames : tuer pour sauvegarder de façon urgente une ou des vies individuelles est une chose ; tuer à tête froide pour défendre la société, une autre. Tous les moyens sont permis, à condition qu'ils soient humains et ne soient pas le fruit de la cruauté. Les hommes sont toujours endurcis. — J.-L. B.

LE CHOIX

L'OCCIDENT en était venu à penser que, dans l'ère proprement scientifique, tout était pouvoir être expliqué et donc résolu, du meuble du monde et de l'inoluble drame des hommes. Cette illusion s'écroule, par pans entiers. L'irrationnel s'impose.

Pour en prendre qu'un exemple, la manière dont était conçue la criminalité — et donc la justice — depuis Napoléon apparaît comme ayant méconnu l'essence de la réalité. C'est ce qui ressort sans discussion possible du livre du docteur Roumajon, *Il n'est pas de délinquants* (Robert Laffont, 1977). Son expérience clinique porte sur un nombre impressionnant de criminels, dont certains parmi les plus monstrueux et les plus dévotants. Mais son regard psychanalytique réduit à rien les théories explicatives, qu'elles soient sociologiques ou biologiques. Le psychisme du criminel — comme d'ailleurs celui de chacun de nous — plonge dans des zones inaccessibles à toute explication rationnelle.

On ne peut jamais juger vraiment personne, mais seulement des comportements. On rejoint ici l'Évangile et le parole du Christ :

« Tu ne jugeras pas. » Le dernier mot nous échappe quant à la responsabilité morale proprement dite, ce qui relativise anguineusement le notion de justice humaine. Que veut dire, alors, « punition » ou « châtiement » ? Exercés par des hommes, même désignés à cette fin, ne comportent-ils pas, ne font-ils qu'inconsciemment, une part de véritable vengeance, personnelle ou sociale ? Si les criminels étaient vraiment « autres », s'ils étaient des « malades », on pourrait les mettre à part et les soigner, ce qui atténuerait peut-être le côté « vengeance », qui fait un peu honte à la réflexion. Mais non. Le docteur Roumajon ne laisse aucune illusion. On peut, dans un essai de compréhension éclairé par la psychanalyse, saisir parfois comment tel homme ou telle femme en sont venus à leur acte, mais jamais l'ultime pourquoi. Alors, que devient le « justice » ?

Or la justice est nécessaire. Une société humaine ne peut subsister qu'avec un minimum de structures, comme d'ailleurs celui de chacun de nous — plonge dans des zones inaccessibles à toute explication rationnelle.

On ne peut jamais juger vraiment personne, mais seulement des comportements. On rejoint ici l'Évangile et le parole du Christ :

« Tu ne jugeras pas. » Le dernier mot nous échappe quant à la responsabilité morale proprement dite, ce qui relativise anguineusement le notion de justice humaine. Que veut dire, alors, « punition » ou « châtiement » ? Exercés par des hommes, même désignés à cette fin, ne comportent-ils pas, ne font-ils qu'inconsciemment, une part de véritable vengeance, personnelle ou sociale ? Si les criminels étaient vraiment « autres », s'ils étaient des « malades », on pourrait les mettre à part et les soigner, ce qui atténuerait peut-être le côté « vengeance », qui fait un peu honte à la réflexion. Mais non. Le docteur Roumajon ne laisse aucune illusion. On peut, dans un essai de compréhension éclairé par la psychanalyse, saisir parfois comment tel homme ou telle femme en sont venus à leur acte, mais jamais l'ultime pourquoi. Alors, que devient le « justice » ?

Or la justice est nécessaire. Une société humaine ne peut subsister qu'avec un minimum de structures, comme d'ailleurs celui de chacun de nous — plonge dans des zones inaccessibles à toute explication rationnelle.

On ne peut jamais juger vraiment personne, mais seulement des comportements. On rejoint ici l'Évangile et le parole du Christ :

« Tu ne jugeras pas. » Le dernier mot nous échappe quant à la responsabilité morale proprement dite, ce qui relativise anguineusement le notion de justice humaine. Que veut dire, alors, « punition » ou « châtiement » ? Exercés par des hommes, même désignés à cette fin, ne comportent-ils pas, ne font-ils qu'inconsciemment, une part de véritable vengeance, personnelle ou sociale ? Si les criminels étaient vraiment « autres », s'ils étaient des « malades », on pourrait les mettre à part et les soigner, ce qui atténuerait peut-être le côté « vengeance », qui fait un peu honte à la réflexion. Mais non. Le docteur Roumajon ne laisse aucune illusion. On peut, dans un essai de compréhension éclairé par la psychanalyse, saisir parfois comment tel homme ou telle femme en sont venus à leur acte, mais jamais l'ultime pourquoi. Alors, que devient le « justice » ?

Or la justice est nécessaire. Une société humaine ne peut subsister qu'avec un minimum de structures, comme d'ailleurs celui de chacun de nous — plonge dans des zones inaccessibles à toute explication rationnelle.

On ne peut jamais juger vraiment personne, mais seulement des comportements. On rejoint ici l'Évangile et le parole du Christ :

« Tu ne jugeras pas. » Le dernier mot nous échappe quant à la responsabilité morale proprement dite, ce qui relativise anguineusement le notion de justice humaine. Que veut dire, alors, « punition » ou « châtiement » ? Exercés par des hommes, même désignés à cette fin, ne comportent-ils pas, ne font-ils qu'inconsciemment, une part de véritable vengeance, personnelle ou sociale ? Si les criminels étaient vraiment « autres », s'ils étaient des « malades », on pourrait les mettre à part et les soigner, ce qui atténuerait peut-être le côté « vengeance », qui fait un peu honte à la réflexion. Mais non. Le docteur Roumajon ne laisse aucune illusion. On peut, dans un essai de compréhension éclairé par la psychanalyse, saisir parfois comment tel homme ou telle femme en sont venus à leur acte, mais jamais l'ultime pourquoi. Alors, que devient le « justice » ?

Or la justice est nécessaire. Une société humaine ne peut subsister qu'avec un minimum de structures, comme d'ailleurs celui de chacun de nous — plonge dans des zones inaccessibles à toute explication rationnelle.

On ne peut jamais juger vraiment personne, mais seulement des comportements. On rejoint ici l'Évangile et le parole du Christ :

« Tu ne jugeras pas. » Le dernier mot nous échappe quant à la responsabilité morale proprement dite, ce qui relativise anguineusement le notion de justice humaine. Que veut dire, alors, « punition » ou « châtiement » ? Exercés par des hommes, même désignés à cette fin, ne comportent-ils pas, ne font-ils qu'inconsciemment, une part de véritable vengeance, personnelle ou sociale ? Si les criminels étaient vraiment « autres », s'ils étaient des « malades », on pourrait les mettre à part et les soigner, ce qui atténuerait peut-être le côté « vengeance », qui fait un peu honte à la réflexion. Mais non. Le docteur Roumajon ne laisse aucune illusion. On peut, dans un essai de compréhension éclairé par la psychanalyse, saisir parfois comment tel homme ou telle femme en sont venus à leur acte, mais jamais l'ultime pourquoi. Alors, que devient le « justice » ?

Or la justice est nécessaire. Une société humaine ne peut subsister qu'avec un minimum de structures, comme d'ailleurs celui de chacun de nous — plonge dans des zones inaccessibles à toute explication rationnelle.

On ne peut jamais juger vraiment personne, mais seulement des comportements. On rejoint ici l'Évangile et le parole du Christ :

SUPPRIMER LA TORTURE

DANS toute exécution, il y a un moment où l'instinct de souffrance physique : l'impact des balles ou du couteau, le garrot qui se serre... Mais il y a aussi la torture morale. D'autres ont très bien dénoncé celle qui précède l'exécution. Celle qui nous trahit depuis longtemps, c'est celle qui la suit.

Julien Green écrivait dans son *Journal* du 29 février 1932 : « Des souffrances des suppliciés nous ne savons à peu près rien. Il parait que la tête séparée du corps continue à vivre. Pendant combien de temps ? On ne sait... »

Elle vit et souffre effroyablement, puisque toute souffrance est dans le cerveau et, tant que les centres nerveux ne sont pas détruits, l'extraordinaire machine à souffrir continue à fonctionner... Ce n'est pas certain, et c'est tout le problème de l'anoxie cérébrale. Les cellules du cerveau, les plus fragiles de toutes, ne peuvent manquer longtemps d'oxygène. En attendant, elles vivent... Quelques secondes ou quelques minutes de torture. C'est peut-être plus long encore, car on peut admettre qu'en cas de décapitation le

sang qui stagne dans le cerveau ne s'écoule que lentement par les veines, jugulaires, puisque la pulsion artérielle venue des carotides, maintenant tranchées, ne fait plus circuler rapidement le sang dans la tête.

Les cellules rouges du sang qui apportent l'oxygène restent en place plus longtemps qu'à l'accoutumée. Reste à savoir si les cellules cérébrales, en raison de l'inertie relative des hémies, vont pouvoir profiter à plein de cette réserve inhabituelle d'oxygène. L'hypothèse soumise à un éminent biochimiste, J.-C. Dreyfus, ne lui paraît pas absurde a priori.

Certes, François Lhermitte pense que le simple « coup de lapin » sur la nuque provoque une perte de conscience instantanée... Or le couperet de la guillotine, c'est un sacré coup de lapin ! Il n'empêche que, en tant que chirurgiens, nous avons pu constater d'énormes différences de sensibilité chez nos opérés : telle cette malade qui, sous anesthésie sol-dans générale et le ventre ouvert, me dit calmement qu'elle ne dormait pas !

« Le rôle de l'éducateur de son psychiatre, dit Roumajon, est

« sous-employé » Il faut préparer le détenu libéré à rentrer dans la vie.

Il faut bien conclure : pour la plupart des délinquants, le système pénitentiaire actuel est totalement valable, à condition de le réformer un peu.

Pour les autres, irréductibles, qu'il faut éliminer, ceux qui ont encouru la sanction maximale (terme que nous préférons à ceux de peine de mort ou de détention à perpétuité), ils auront le choix, mais du choix ne soit pas donnée de façon rétroactive, qu'il n'y ait plus de torture physique ni morale ! Cette torture morale hallucinante qui peut suivre l'exécution et que j'ai évoquée plus haut, et dont nous ne savons pas grand-chose.

Pour en connaître un peu plus, il y a un moyen : une expérience

mentation scientifique sur l'animal : pratiquer une décapitation alors qu'un électro-encéphalogramme est mis en place, montrant la survie possible du cerveau pendant un certain temps (François Lhermitte est d'accord).

Cette expérience que je propose aux services de recherches neurologiques, si elle démontre qu'il faut un certain temps pour aboutir à l'inconscience, sera un argument de plus contre la guillotine, même si elle n'est positive que dans un nombre limité de cas.

« Que les Français renouent à l'heure de la guillotine, qu'ils comprennent que l'élimination du criminel endurci n'est acceptable qu'au nom de la protection de la société. Et que, encore partisans en majorité du la peine de mort, ils choisissent, en gens civilisés, une façon généreuse et humaine de l'appliquer. — J.-L. B.

LA TUNISIE

● Des prix étudiés.
● Des voyages à la carte.

TUNISIE CONTACT

ou
des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays

LA TUNISIE - UNE TERRE - DES HOMMES -

Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 296.02.25

Nom :
Adresse :

Lic. A 661

Dans la littérature médicale, on relève deux observations « impressionnantes » : l'une à Breslau, l'autre à Montpellier. Dans les deux cas, des médecins assisèrent la tête du décapité et constatèrent qu'elle réagit aux incitations venues de l'extérieur, paroles ou gestes agressifs et cela pendant trente secondes ou deux minutes. Dans l'un des cas, l'expérience était précédée, avec l'accord du condamné : la tête répondait par un abaissement des paupières. « Si ce que nous voyons n'est pas la vie et la sensibilité, il s'agit d'un effet des médicaments, qu'est-ce que c'est ? »

Haro donc sur la guillotine, dont on commence, du reste, à avoir honte. Que dire des autres modes d'exécution ? Tous ajoutent à l'acte d'élimination torture physique et morale : fusillade, pendaison, garrot, chaise électrique.

Pour les irréductibles, donc, la possibilité de choisir entre la mort douce ou l'inconscience à vie définitive (peut-être bien plus cruelle encore). No n a en

Sortir de la barbarie

par PIERRE BAS (*)

UNE caricature de Coran d'Ache me revient à la mémoire. Premier dessin : une famille bourgeoise des plus respectables est réunie autour d'une table pour le déjeuner dominical. Le chef de famille met en garde les convives : « Surtout, ne parlez pas de l'affaire Dreyfus ! » Seconde scène : des hommes s'empoignent, des femmes en pleurs, des assiettes brisées, une nappa déchirée. Légende : « Il n'y a ni paradis ! »

Le génie du dessinateur avait traduit, en quelques traits, le décalage entre les passions. Il en est de la peine de mort comme de l'affaire Dreyfus. Il s'agit d'un débat passionné où s'opposent des convictions irréductibles.

Il y a, dans ces conditions, comme une hésitation à poser clairement le problème.

La raison, pourtant, n'est pas absente du débat, puisque elle sous-tend deux arguments essentiels : la peine de mort, dit-on, sert à prévenir le crime. L'expérience est favorable à cette double affirmation.

L'impossibilité de prouver scientifiquement que la criminalité est influencée par la présence ou

Le Monde

PAKISTAN

UN AN APRÈS LA PRÉ

le général Zia-Ul-Haq à quelques personnalités

Un régime isolé

Le général Zia-Ul-Haq, chef de l'armée pakistanaise, a été élu président de la République le 14 août 1977. Il a imposé un régime militaire qui a entraîné la suspension de la Constitution de 1973. Le régime de Zia-Ul-Haq est considéré comme un régime autoritaire et militaire. Il a été critiqué pour sa répression des libertés civiles et politiques. Le régime de Zia-Ul-Haq a été isolé par la communauté internationale.

Les États-Unis sont favorables à la vente de chasseurs israéliens Kfir à Taiwan

Washington, 6 juillet. — Le Département d'État américain a annoncé qu'il est favorable à la vente de chasseurs Kfir à Taiwan. Cette décision est considérée comme une mesure de soutien à la République de Chine. Les États-Unis ont toujours soutenu la position de la République de Chine en matière de Taiwan.

Nous sommes prêts à reprendre les négociations sur la normalisation avec Washington

déclare à Tokyo un représentant d'Hanoi

Hanoi, 6 juillet. — Un représentant du gouvernement vietnamien a déclaré à Tokyo que le Vietnam est prêt à reprendre les négociations avec Washington pour la normalisation des relations. Le Vietnam a toujours exprimé son intérêt à normaliser ses relations avec les États-Unis.

مكتبة من الأصل

PAKISTAN

UN AN APRÈS LA PRISE DU POUVOIR PAR L'ARMÉE

Le général Zia-Ul-Haq élargit son gouvernement à quelques personnalités politiques conservatrices

L'administrateur de la loi martiale, le général Zia-Ul-Haq, a annoncé, mercredi 5 juillet, un an après la prise du pouvoir par l'armée, la formation d'un gouvernement comprenant pour la première fois des personnalités politiques. Celles-ci

sont au nombre de sept, dans une équipe de vingt-deux membres, constituée de militaires, de hauts fonctionnaires et d'hommes d'affaires. Il s'agit de membres ou sympathisants de la Ligue musulmane, l'une des fractions de l'Alliance nationale

pakistanaise. Le général Zia-Ul-Haq a exprimé l'espoir que le nouveau gouvernement permettrait de créer une « atmosphère propice » à l'organisation d'élections générales « aussi rapidement que possible ».

Un régime isolé sur le plan intérieur

De notre envoyé spécial

Islamabad. — « C'est le régime le plus stupide que le pays ait connu : il le conduit au plus complet chaos, pour sauver la face il lui fait annoncer la date des élections. » « Nous courons à une catastrophe pire que celle de 1971, qui a débouché sur l'indépendance de la province orientale du Pakistan, devenue le Bangladesh. » « Le général Zia-Ul-Haq croit qu'il est l'envoyé de Dieu sur notre terre, mais il ne sait pas où il va ; il veut le lendemain ses promesses faites, la veille, et nous conduit à un pur fascisme. » Ces trois opinions d'observateurs modérés donnent une idée de l'inquiétude éprouvée par certains milieux intellectuels devant les bavures et le manque d'imagination des militaires qui chassèrent il y a un an M. Bhutto du pouvoir.

Il était certes clair qu'en dépit de ses engagements, le général Zia-Ul-Haq, « chef de l'administration de la loi martiale », n'appellerait pas de si tôt le peuple aux urnes. Le Pakistan n'a, à vrai dire, jamais connu une véritable démocratie. Mais les manœuvres des militaires s'expliquent aisément : une consultation aurait ramené à coup sûr, le parti populaire pakistanaise (P.P.P.) de M. Bhutto à la tête du pays, peut-être même avec une majorité supérieure à celle obtenue en 1977, mais que ses adversaires de l'Alliance nationale pakistanaise (A.N.P.) lui contestent. Aussi bien le régime entend-il d'abord statuer sur le sort de l'ancien premier ministre — la Cour suprême examine en appel sa condamnation à mort — dont le spectre hanté les cercles officiels. Celui qui se faisait appeler le « leader

du peuple » est à la fois le martyr et le héros d'un drame national : qu'il soit conduit à la potence, maintenu en prison ou invité à partir en exil, il continuera de troubler les autorités et peut-être quelques consciences. La seule évocation de son nom suffit à mobiliser les masses : « Il est plus populaire qu'Allah », nous a-t-on assuré à plusieurs reprises. Près d'un an passé par le régime à détruire un personnage politique non païr pour attendre ce résultat !

L'aide des pays pétroliers

Le bilan de l'action des militaires est singulièrement négatif. Dans le domaine économique, malgré un freinage de l'inflation et une légère reprise de l'activité industrielle, on constate un accroissement des déficits budgétaires, déclin de la balance des comptes, ainsi que de la dette extérieure (7,5 milliards de dollars). Dans le domaine politique, les droits fondamentaux sont bafoués, les activités des partis suspendues, des milliers de personnes et en particulier les principaux dirigeants et militants du P.P.P., emprisonnés sans jugement ; des civils — et notamment des journalistes — sont jugés devant des tribunaux militaires sommaires ; la justice est à la remorque de l'exécutif et applique — sous prétexte d'« islamisation » — les punitions corporelles flagellantes et peines publiques, amputations des doigts. « Une punition exemplaire a plus d'effet

si elle est publique », a pu dire le général Zia-Ul-Haq.

La référence à l'islam sert traditionnellement de « planche de salut » aux militaires au pouvoir depuis trente ans — et, généralement, aux conservateurs en quête d'idéologie. Pourtant, amadouer ces derniers, M. Bhutto avait tenté, l'impitoyable, de mettre le pays à l'unisson de la loi islamique en faisant fermer les boîtes de nuit et en interdisant la consommation publique d'alcool. Si les nouveaux dirigeants vont plus loin, c'est pour consolider les fondements de la nation rétrograde — mais au mal d'unité — des musulmans de l'Asie du Sud. Mais c'est aussi parce qu'ils comptent principalement sur le soutien des milieux réactionnaires et, pour certains, rétrogrades qui, en 1977, se dressèrent contre le régime Bhutto, préparant le terrain à la prise du pouvoir par l'armée. Ils doivent, d'autre part, témoigner de la reconnaissance aux pays pétroliers du Golfe, qui financent l'équipement et l'entretien de cette armée, et accueillent une partie des chômeurs pakistanaïses. Les versements des experts (un milliard de dollars en 1977-1978) constituent la source de revenus la plus importante de la balance des paiements. Si, malgré la levée de boucliers des cultivateurs et des égarés, le gouvernement parvient à imposer aux premiers de remettre à l'Etat un dixième de leur récolte, aux seconds 2,5 % de leurs écarts de production, les sommes versées par le Coran — l'islamisation ne se limitera pas à quelques aspects répressifs.

Certains éléments de l'A.N.P., appert à la tête notamment au Jamaat-Il-Islami (le Rassemblement islamique) et à la Ligue musulmane font figure d'instrument politique du régime militaire. Ils ont chassé M. Bhutto et repris le pouvoir, et ont organisé ce qu'un Pakistanais appelle « le retour au Moyen Âge », quelques-uns des points du programme électoral de l'Alliance. Celle-ci n'est cependant pas allée jusqu'à partager en tant que telle le pouvoir avec les généraux au sein du gouvernement d'Union nationale qui ont tenté de former pendant plusieurs mois et auquel ils ont dû finalement renoncer.

L'A.N.P. a posé, notamment, avec un certain courage, comme conditions de sa participation, le retrait de tout militaire du gouvernement, le rétablissement des libertés et l'abandon d'élections, certains ont les membres servant n'importe quel pouvoir sauvegardant leurs privilèges.

L'influence des événements en Afghanistan

« La hiérarchie militaire est derrière Zia chaque fois qu'il prend des mesures de fermeté », a-t-il dit à l'administrateur en chef de la loi martiale — qui se montre le plus souvent en un acte de courtoisie — un homme de paille sous surveillance d'une jungle à laquelle il doit fournir des gages ? Un conseil militaire formé des principaux acteurs du coup d'Etat du 5 juillet, passe pour être l'organe suprême du régime, chargé en particulier de passer au crible les antécédents des hommes politiques. Le général Zia-Ul-Haq ne présiderait aux destinées du Pakistan, dit-on parfois à Islamabad, que parce qu'il était chef d'état-major des forces armées à cette époque. Certains officiers supérieurs ne lui rappelleront-ils pas le moment venu qu'il fut nommé à ce poste par M. Bhutto ? L'ancien premier ministre pensait que le général plaçant le système parlementaire pour se retourner contre lui ! L'intention lui est prêtée de remplacer le système parlementaire (en somme) par un régime présidentiel. Ce qui pourrait lui permettre, comme vient de le faire le général Ziaur Rahman au Bangladesh, d'acquiescer à une certaine démission, comme s'il affirmait ne pas avoir d'ambition.

Les luttes d'influence au sein de la junte peuvent expliquer les constants changements du général Zia-Ul-Haq : il est passé, vis-à-vis de M. Bhutto, de l'éloge à l'invective, à l'inquisition, et a promis d'organiser des élections dans les quatre-vingt-dix jours, »

MALAISIE

Les élections législatives devraient renforcer la position de M. Hussein Onn

La campagne est ouverte depuis le 22 juin pour les élections législatives qui auront lieu le 8 juillet dans dix des treize Etats de la Fédération. Elle est beaucoup moins enflammée que les précédentes. Le gouvernement a interdit les réunions publiques, sous prétexte que les communistes clandestins pourraient en tirer profit pour susciter des troubles. Pourtant, la situation politique et la sécurité ne créent guère de difficultés au Front national et à son chef, le premier ministre, M. Hussein Onn. Personne ne doute, même du sein d'une opposition divisée, que celui-ci ne remporte une nette victoire, comme dans tous les scrutins qui se sont déroulés au Malaisie depuis l'indépendance en 1957.

La coalition au pouvoir regroupée autour d'un parti dominant et représentant l'éthnie malaise (environ 50 % de la population) — l'U.M.N.O. (United Malays National Organisation) — et qui contrôle tous les Etats de la Fédération et 80 % des sièges au Parlement, avec cent cinquante députés sur cent cinquante-quatre, maintiendra probablement ses positions. M. Hussein Onn, qui a avancé au 8 juillet la date d'un scrutin prévu pour le milieu de 1978, compte en sortir renforcé et s'imposer comme chef incontesté de l'U.M.N.O. Cette dernière tiendra avant la fin de l'année son congrès triennal, au cours duquel elle élira à sa tête le premier ministre et confirmera la position de dauphin du vice-premier ministre, M. Mahatir Mohamad.

Tensions ethniques

Deux ans et demi après avoir remplacé Abdul Razak, mort à Londres, et après avoir triomphé, après de patientes et longues manœuvres, des ambûches armées sur route par plusieurs adversaires et concurrents politiques au sein de l'U.M.N.O., M. Hussein Onn tient désormais fermement en main les destinées du pays. Tous ceux qui s'opposent à lui avec quelques chances de succès ont été écartés sans ménagements de la vie politique, mais avec une discrétion et un respect des formes qui rappellent que le premier ministre a fait ses premières armes au barreau. Les crimes de « communisme » ou de « corruption » ont été invoqués contre les récalcitrants.

Car ce sont ses amis plus que ses opposants qui ont longtemps menacé M. Hussein Onn. Tanus an lisaïra par une législation qui ne leur laisse guère de chance, ils s'épouvaient en luttes intimes et n'ont jamais été capables de s'unir. Le DAP (Parti d'action démocratique) s'adresse presque exclusivement à une clientèle chinoise et indienne, mécontente des privilèges exorbitants accordés aux Malais. Il a récemment subi d'importantes défections. Un ancien député, M. Fan Yew Teng, réfugié à Londres, et rapproché aux dirigeants du DAP d'être à la remorque du premier ministre de l'Etat voisin de Singapour et de se refuser à condamner les détentions sans jugement

PATRICE DE BEER.

Les États-Unis sont favorables à la vente de chasseurs israéliens Kfir à Taiwan

Washington (A.F.P.). — Le gouvernement américain envisage favorablement la vente d'une cinquantaine de chasseurs à réaction israéliens Kfir à Taiwan. Cette hypothèse ou ce pays serait intéressé par cet appareil, a déclaré mercredi 5 juillet M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat. La livraison de Kfir à Taiwan est soumise à l'approbation préalable des États-Unis, ses réacteurs étant de fabrication américaine.

Washington s'était opposé en 1977 à une vente de ces avions à l'Equateur (le Monde du 9 février 1977). Les autorités américaines avaient alors invoqué le principe défendu par M. Carter selon lequel les États-Unis s'interdisent d'introduire dans une région du « matériel de guerre » que celui qui s'y trouve déjà.

M. Hodding Carter a indiqué que les États-Unis n'avaient pris aucune décision définitive sur la demande d'achat par Taiwan de soixante chasseurs bombardiers F-4, un appareil de fabrication

uniquement américaine plus perfectionnée que le Kfir.

Les États-Unis souhaitent faire un geste en faveur d'Israël. La vente de Kfir à Taiwan permettrait de diminuer les coûts de production de cet appareil et aux techniciens israéliens de nouer des contacts à l'étranger.

D'autre part, les États-Unis seraient intéressés, depuis le voyage de M. Brzezinski à Pékin, d'améliorer à sa vitesse les relations avec la Chine. La vente de Kfir permettrait de Washington d'étudier la demande d'achat de F-4 faite par Taiwan sans pour autant trop compromettre la défense de l'Asie. Des études du Foreign Office, auxquelles le New York Times a fait écho mercredi 5 juillet, montrent que les appareils dont Taiwan dispose ne pourraient rivaliser dans les années 1980, pour le contrôle du bras de mer qui sépare l'île du continent, avec ceux dont seront équipées les forces chinoises. Le F-4 permettrait de retrouver en profondeur le territoire chinois ; le Kfir servirait seulement au contrôle du bras de mer et de l'espace aérien de Taiwan.

Nous sommes prêts à reprendre les discussions sur la normalisation avec Washington

déclare à Tokyo un représentant d'Hanoi

Les États-Unis ont proposé au Vietnam d'établir des relations diplomatiques entre les deux pays, a déclaré, mercredi 5 juillet, un porte-parole du ministère japonais des affaires étrangères, à l'issue des premières discussions qu'a eues à Tokyo le vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Phan Hien, avec les représentants nippons. « Nous sommes prêts à reprendre les conversations avec les États-Unis. Nous croyons que la normalisation des relations entre le Vietnam et les États-Unis bénéficiera à l'estime de l'Asie du Sud-Est », a pour sa part, déclaré M. Phan Hien dans une interview au journal japonais Mainichi Shinbun. Selon le porte-parole de Tokyo, « le Vietnam pourrait savoir ce que les États-Unis comptent faire pour lui rembourser l'équivalent des dommages qu'il a subis lors du dernier conflit indochinois ».

A Washington, cependant, le Département d'Etat a indiqué mercredi qu'aucune nouvelle proposition américaine n'avait été présentée à Hanoi en vue de normaliser les relations entre les

deux pays. Un fonctionnaire du Département d'Etat a précisé que les dernières propositions américaines soumises en ce sens à Hanoi remontaient aux premières négociations américano-vietnamiennes à Paris, en mars 1977. Les États-Unis avaient posé en préalable que le Vietnam fasse preuve de bonne volonté en abandonnant le problème des restes des deux mille cinq cents militaires américains disparus sur les champs de bataille.

Au cours des deux dernières années, les autorités vietnamiennes ont renvoyé aux États-Unis les corps d'une soixantaine de militaires. Une réunion doit avoir prochainement lieu, à Hanoi, entre experts vietnamiens et américains qui aborderont exclusivement le problème des restes des disparus. En outre, il y a quelques semaines, le ministre des affaires étrangères vietnamites a accepté de rapatrier un certain nombre de Vietnamiens titulaires d'un passeport américain.

A TRAVERS LE MONDE

Equateur

UNE CENTAINE D'ÉTUDIANTS ont été arrêtés et plusieurs personnes blessées, le 4 juillet à Malagro, une cité proche du port de Guayaquil, au cours de manifestations organisées pour protester contre la hausse des prix des transports en commun. — (A.F.P.)

États-Unis

DEUX EXILÉS CUBAINS ANTI-CASTROÏSTES, MM. José Dionisio Suarez et Virgilio Paz, sont recherchés par le F.B.I. pour leur participation à l'assassinat, en septembre 1976 dans la capitale américaine, d'Orlando Letelier, ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, a-t-on annoncé officiellement mardi 4 juillet à Washington. — (A.F.P.)

Malawi

M. KAMUZU BANDA, chef de file du Malawi, a nommé mercredi 5 juillet son nouveau cabinet à l'issue des élections législatives du week-end dernier, au cours desquelles deux ministres ont perdu leurs sièges. Le gouvernement comprend six nouveaux ministres. Le président Banda conserve les portefeuilles de l'agricul-

Nicaragua

ENVIRON TRENTE MILLE PERSONNES ont manifesté mercredi 5 juillet à Managua contre le régime du président Anastasio Somoza à l'occasion du retour d'exilés. — (A.F.P.)

Mexique

M. SANTIAGO ROEL, ministre des affaires étrangères, a indiqué mardi 4 juillet à Mexico, avant de partir pour Londres puis Paris, que le Mexique allait négocier avec la Grande-Bretagne, la France et la R.F.A. des accords sur l'enrichissement de l'uranium mexicain. Cette démarche constituerait une réponse aux pressions exercées par Washington pour s'assurer le monopole de l'enrichissement de l'uranium mexicain, apprend-on de bonne source à Mexico. — (A.F.P.)

République Sud-Africaine

LA POLICE SUD-AFRICAINNE a arrêté, mercredi 5 juillet, M. Rammel Roberts, principal responsable d'un groupe d'aide et de soutien aux squatters africains et métis du Cap, le « Cape Flats Committee for Interim Accommodation ». M. Roberts, un jeune métis, ancien séminariste catholique, également employé par le Conseil sud-africain des églises, est détenu en vertu de la loi contre le terrorisme. Cette détention confirme la détermination du gouvernement de procéder cette année, après l'hiver austral, à la destruction du camp de squatters de Crossroads où vivent plus de 20 000 Africains.

Crossroads est le dernier camp de squatters important de la péninsule du Cap, et zone préférentielle pour métis où aucune maison familiale pour Africains n'y a été bâtie depuis 1966. — (Corresp.)

de la barbarie

EUROPE

LA VISITE DE M. CARAMANLIS EN BULGARIE

La relance de la coopération balkanique se heurte à de nombreux obstacles

Athènes. — M. Caramanlis, premier ministre grec, séjourne les 6 et 7 juillet à Varna, sur la mer Noire, où il rend la visite officielle effectuée à Athènes, en avril 1976, par le chef de l'Etat bulgare. Les relations politiques entre Athènes et Sofia sont excellentes, et les échanges se multiplient dans tous les domaines. Aucun problème majeur ne se pose sur le plan bilatéral, et les deux hommes d'Etat peuvent donc évoquer ceux qui intéressent cette région du monde.

La Bulgarie ayant des frontières communes avec la Grèce et la Turquie, ses dirigeants demeurent préoccupés par le souci de préserver la paix et d'assurer la liberté de navigation dans la région de l'Égée. Le 3 septembre 1976, le président Jivkov avait suggéré à M. Caramanlis et à M. Demirel, alors premier ministre de Turquie, de se rencontrer à Varna, en « terrain neutre ». M. Jivkov ne peut donc que se féliciter de voir se poursuivre le dialogue amorcé par MM. Caramanlis et Cecvit depuis leur rencontre à Montreux. Da son côté, le premier ministre grec ne manquera pas de préciser les conditions pouvant conduire à une réelle amélioration des rapports entre Athènes et Ankara.

Pour ce qui est de Chypre, M. Caramanlis soulignera que son gouvernement offre un appui total au gouvernement chypriote, seul qualifié pour traiter cette question au plan international. Quant au problème interne, le gouvernement grec estime qu'il doit être résolu par les deux communautés sous les auspices de l'ONU.

En ce qui concerne les rapports entre Athènes et Ankara, M. Caramanlis exposera à M. Jivkov qu'il ne pourra redonner confiance et amitié que si les revendications turques ne portent pas atteinte à la souveraineté grecque sur les îles de l'Égée orientale ni à l'unité politique et économique de l'Etat hellénique.

De notre correspondant

D'autre part, le premier ministre de Grèce devait mettre l'accent sur l'utilité de relancer une coopération balkanique qui marque quelque peu le pas depuis la conférence d'Athènes en janvier 1976. La Bulgarie partagera-t-elle le point de vue de la Grèce, de la Roumanie et de la Yougoslavie, qui aimeraient coordonner leurs échanges et leurs initiatives ? Les contradictions, les obstacles et diverses perturbations temporaires ne militent pas pour une forme plus concrète et plus accentuée de coopération balkanique.

C'est ainsi que les nouvelles controverses entre Belgrade et Sofia à propos de la Macédoine ne s'innovent pas dans le sens de la coopération souhaitée par Athènes. Il y a deux mois, au cours d'une conférence de presse tenue à Skopje, le secrétaire général du parti communiste de Macédoine, M. Semerski, avait accusé la Grèce de « dégrader les relations entre Athènes et Belgrade », en refusant d'admettre l'existence d'une « minorité macédonienne » dans la région de Florina, Kastoria et Edessa. Le gouvernement grec se livra à une énergique démerche à propos d'une question qui pour les Grecs est inexistante. Athènes et Sofia ne pouvant qu'être d'accord pour dénoncer l'insolite agitation entretenue par les dirigeants de la République de Macédoine.

Le voyage de M. Caramanlis en Bulgarie survient à un moment où les rapports entre la Grèce et les Etats-Unis sont moroses. L'opinion grecque demeure, en effet, choquée par les récentes déclarations de M. Brown. Le secrétaire américain à la défense nationale a déclaré que son gouvernement disposait de divers plans permettant de faire face à n'importe quelle évolution politique en Grèce. M. Caramanlis a répliqué que « le gouvernement de la Grèce

ne relève que des Grecs ». M. André Papandréou et les autres chefs de la gauche, en opposition, continuent à accuser les Etats-Unis de traiter la Grèce comme un pays satellite.

Il apparaît qu'une implantation locale puissante et très diversifiée de nombreux réseaux de diplomates et d'agents plus ou moins secrets n'assure pas toujours, à Washington, une compréhension réaliste des problèmes grecs. Et ce, au moment même où Moscou pousse très habilement ses pions.

MARC MARCEAU.

Union soviétique

Le procès d'Alexandre Guinzbourg doit commencer le 10 juillet

De notre correspondant

Moscou. — Le procès de M. Alexandre Guinzbourg doit s'ouvrir le lundi 10 juillet dans la ville de Kaloug, située 180 kilomètres au sud-ouest de Moscou, à annoncé mercredi la femme de l'accusé. Ce procès a été repoussé à plusieurs reprises. M. Guinzbourg, qui a été arrêté le 3 février 1977, et maintenu pendant plus d'un an au secret, semble-t-il, observé plusieurs graves de la fameuse « agitation et propagande anti-soviétique », il pourrait également se voir accuser de trafic de devises. Il risque

une peine de dix ans de camp de travail et cinq ans d'assignation à résidence (exil intérieur).

Agé de quarante et un ans, M. Guinzbourg était membre du groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, comme M. Youri Orlov, qui a été condamné au mois de mai dernier à sept ans de camp et cinq d'exil, et comme le militant juif Anatoli Tchekharasky, qui pourrait être pour sa part accusé de trahison. Ami personnel de Soljenitsyne, M. Guinzbourg était aussi administrateur du Fonds d'aide aux prisonniers politiques et à leurs familles, créé par l'écritain en avril 1974, quelques mois après son bannissement.

Pour les autorités : un « récidiviste »

Ce fonds, qui continue à fonctionner malgré l'arrestation de son directeur, a été environ sept cents personnes, auxquelles il distribue en moyenne 50 roubles par mois. Il est alimenté par les droits de l'auteur touchés par Alexandre Soljenitsyne pour l'Archipel du Goulag, et par des collectes réalisées en Union soviétique. Selon les animateurs du fonds, les sommes venues de l'étranger transmettent légalement par la Banque soviétique du commerce extérieur, qui effectue le change en roubles non sans avoir prélevé au passage un fort pourcentage variant entre 40 et 50 %. Au cours de perquisitions, quelques semaines avant l'arrestation de M. Guinzbourg, le K.G.B. a confisqué à son domicile la somme de 5 000 roubles et surtout les reçus de la Banque du commerce extérieur, qui lui permettraient de prouver que cet argent est entré légalement en U.R.S.S. La police a également « découvert » chez lui quelques devises étrangères que M. Guinzbourg accuse les enquêteurs d'avoir eux-mêmes apportées. C'est ainsi qu'il pourrait être accusé de « trafic de devises ».

Arrêté une nouvelle fois en 1967 après la publication en Occident d'un livre blanc sur le procès Sinita vski-Dmitri, il a été condamné l'année suivante à cinq ans de détention. Alexandre Guinzbourg, qui est père de deux enfants de cinq ans, a recueilli un jeune homme de dix-sept ans dont la mère alcoolique ne pouvait s'occuper. Selon Mme Guinzbourg, le K.G.B. aurait tenté de faire pression sur ce jeune homme afin qu'il témoigne contre son mari.

DANIEL VERNET.

République fédérale d'Allemagne

Les trous de mémoire de M. Filbinger

De notre correspondant

Bonn. — Le ministre-président chrétien-démocrate du Land de Bade-Wurtemberg, M. Hans-Carl Filbinger, est de plus en plus rattrapé par son passé de l'époque national-socialiste. Au mois de mai, après avoir tout d'abord affirmé qu'il n'avait aucun souvenir des événements, il dut reconnaître qu'en janvier 1945, alors que la fin de la guerre était déjà entrevue à l'horizon, il requit, en tant que procureur militaire, la peine de mort contre un jeune marin, coupable d'avoir voulu désertir en Suède (Le Monde des 18, 25 mai et 3 juin).

Pour sa défense, M. Filbinger précisait qu'un requérant la peine de mort contre le marin, il avait seulement appliqué une directive impérative de ses supérieurs. Lui-même, affirmait-il, n'avait jamais, en tant que juge de la marine, prononcé aucune peine capitale.

Si M. Filbinger voit les attaques se renouveler contre lui, c'est surtout parce qu'il paraît encore une fois avoir eu un trou de mémoire difficilement compréhensible lorsqu'il affirmait, il y a quelques semaines, n'avoir jamais prononcé de condamnation à mort. Comme le demandeur aussi bien la Frankfurter Rundschau que la Süddeutsche Zeitung, M. Filbinger — auquel on reprochait déjà de faire preuve d'une « bonne conscience pathologique » — ne soutiendrait pas aussi d'une « nouvelle mémoire pathologique » ? Quel qu'il en soit, les dirigeants de la C.D.U., qui, jusqu'ici, avaient fait de leur mieux pour défendre le ministre-président de Bade-Wurtemberg, se voient pleins de circonstances atténuantes. Un porte-parole du ministre-président a rappelé, mercredi à Stuttgart, qu'en février 1945, M. Filbinger n'a infligé qu'une peine de quinze ans de prison à un marin déserteur. Ce jugement fut cassé par les autorités de la marine, mais le nouveau procès, prévu en mois de mai, n'eut jamais lieu.

JEAN WETZ.

La session du Soviet suprême

M. Kossyguine SOUHAITE UN ACCROISSEMENT DU COMMERCE SOVIÉTO-AMÉRICAIN

Moscou (A.F.P.). — M. Alexis Kossyguine a présenté mercredi 5 juillet au Soviet suprême la loi sur les compétences du gouvernement. Sans donner de détails, il a dit que ce texte a pour but de « définir les tâches et attributions de l'activité du gouvernement concernant le développement de l'économie nationale » et la « mise en point des plans d'Etat à court et à long terme ». Il a déclaré qu'il s'agit de « coordonner toute l'activité de direction du gouvernement », d'assurer l'« accroissement du progrès scientifique et technique » et de l'« accroissement du contrôle » et de la « responsabilité » des ministres.

La loi, votée à l'unanimité, dit que le gouvernement « dirige et oriente le travail des ministères de l'U.R.S.S., des Républiques fédérées et celui des comités d'Etat soviétiques » conformément à la nouvelle Constitution soviétique adoptée en octobre 1977.

La nouvelle loi prévoit également que le conseil des ministres assure la direction des rapports avec les Etats étrangers et les organisations internationales, en accord avec l'article 131 de la nouvelle Constitution et réaffirme sa responsabilité devant le Soviet suprême et son président. D'autre part, dans son discours, M. Kossyguine a demandé « un accroissement des relations commerciales soviéto-américaines ». Le chef du gouvernement soviétique a également demandé la fin des discriminations en matière commerciale et l'établissement de « conditions d'équivalence commerciale ».

Grande-Bretagne

M. HEATH S'ENGAGE A COOPÉRER AVEC Mme THATCHER POUR ASSURER LE RETOUR AU POUVOIR DES CONSERVATEURS.

(De notre correspondant.)

Londres. — M. Heath s'est engagé mercredi 5 juillet à apporter tout son soutien à Mme Thatcher pendant la prochaine bataille électorale. A Penistone (Yorkshire), où une élection partielle aura lieu la semaine prochaine, il a déclaré qu'il lui ferait aussi durement que dans le passé pour « assurer le retour au pouvoir d'un gouvernement conservateur ». « Le changement intervenu dans la direction du parti n'affectera pas ma détermination », a dit M. Heath, ajoutant qu'il souhaitait « le succès de Mme Thatcher et de ses collègues ». « Ensemble nous lutterons avec force pour la victoire que nous désirons tous ». Mme Thatcher a immédiatement réagi par une déclaration dans laquelle elle se félicite des « termes chaleureux » dans lesquels M. Heath lui apporte son soutien, qu'elle qualifie de « renforce la cause des conservateurs ».

Cependant, l'appui promis par l'ancien premier ministre n'est pas sans condition. Certes, il est sorti de la retraite dans laquelle il s'était réfugié depuis son échec de 1975, lorsque Mme Thatcher avait été élue à sa place leader du parti conservateur. M. Heath ignorait délibérément son successeur, dont il ne craignait pas en privé de critiquer la politique ainsi que l'entourage. Il se tenait volontairement à l'écart, excluant toute possibilité de rejoindre le cabinet fantôme ou de jouer un rôle plus actif dans le parti. A Penistone, M. Heath a donc, pour la première fois, cité le nom de Mme Thatcher, mais, évoquant les gouvernements « modérés » de Churchill, d'Eden, de Macmillan et de Home dans lesquels il avait servi, il a indiqué que le parti conservateur devait avoir une « base large, être modéré et libéral d'esprit ». M. Heath a clairement indiqué qu'il ne soutiendrait pas un parti trop orienté à droite. En fait, son retour sert les intérêts de Mme Thatcher dans la mesure où sa présence modifie l'image de marque du parti conservateur, le rendant plus acceptable à la grande masse des électeurs du centre et de l'électorat flottant.

HENRI PIERRE.

PLAN DE PAIX ÉGYPTIEN

Israël mentionne sur le problème palestinien les préoccupations légitimes de sécurité de toutes les parties

Le plan de paix égyptien, présenté mercredi 5 juillet par le président Sadat, a été accueilli avec une certaine réserve par les dirigeants israéliens. Les responsables israéliens ont souligné que le plan égyptien ne prend pas en compte les préoccupations légitimes de sécurité de toutes les parties. Ils ont également souligné que le plan égyptien ne prend pas en compte les préoccupations légitimes de sécurité de toutes les parties.

MOSCOU : UN MEPRIS ÉTONNANT DU PEUPLE PALESTINIEN

Le Centre de la recherche israélienne sur le conflit arabo-israélien a publié dans le journal Ha-Aret un article intitulé « Moscou : un mépris étonnant du peuple palestinien ». L'article souligne que le plan de paix égyptien ne prend pas en compte les préoccupations légitimes de sécurité de toutes les parties.

LES PROPOSITIONS DU CAIRE

Les Palestiniens choisissent leur avenir

Le Centre de la recherche israélienne sur le conflit arabo-israélien a publié dans le journal Ha-Aret un article intitulé « Les propositions du Caire ». L'article souligne que le plan de paix égyptien ne prend pas en compte les préoccupations légitimes de sécurité de toutes les parties.

DJERBA

UN NOUVEL HOTEL MERIDIEN

UN NOUVEAU HOTEL AU PROCHES

Les habitants du Proche-Orient ont maintenant le plaisir de pouvoir à Djérba le bonjour traditionnel à un hôtel de prestige. Le nouveau hôtel Meridien de Djérba est un véritable chef-d'œuvre architectural et offre toutes les commodités modernes.

MERIDIEN

Grand hôtel français de prestige, toutes les commodités modernes, jardins, terrasses, piscine, club, commercial.

Tout pour que vos vacances soient parfaites. Quand on a envie d'être bien.

Les habitants du Proche-Orient ont maintenant le plaisir de pouvoir à Djérba le bonjour traditionnel à un hôtel de prestige. Le nouveau hôtel Meridien de Djérba est un véritable chef-d'œuvre architectural et offre toutes les commodités modernes.

Grand hôtel français de prestige, toutes les commodités modernes, jardins, terrasses, piscine, club, commercial.

Tout pour que vos vacances soient parfaites. Quand on a envie d'être bien.

Les habitants du Proche-Orient ont maintenant le plaisir de pouvoir à Djérba le bonjour traditionnel à un hôtel de prestige. Le nouveau hôtel Meridien de Djérba est un véritable chef-d'œuvre architectural et offre toutes les commodités modernes.

Grand hôtel français de prestige, toutes les commodités modernes, jardins, terrasses, piscine, club, commercial.

Tout pour que vos vacances soient parfaites. Quand on a envie d'être bien.

Les habitants du Proche-Orient ont maintenant le plaisir de pouvoir à Djérba le bonjour traditionnel à un hôtel de prestige. Le nouveau hôtel Meridien de Djérba est un véritable chef-d'œuvre architectural et offre toutes les commodités modernes.

PRETS POUR ST CLOUD.

Prêts Conventionnés sur maisons duplex et sur quelques 2 pièces.



5500F

LES TRIBUNES DE ST CLOUD. DES APPARTEMENTS FACE A L'HIPPODROME.

مكتبا من الأصل

سكنا من الأصل

PROCHE-ORIENT

Les événements du Liban

Une ville unie dans l'angoisse

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — Pâle sous les spots, la chanteuse Nadia Orfanov, sourit au zénith et chante en arabe, achève de dévorer une « kalitta » matinée de bel canto napolitain, sur un parterre éclairé de jeunes gens en « permission de minuit » et de Syriens en goguette. La « Semaine bulgare » bat son plein, sans faire recette, au Beethoven Club très « fr» du bord de mer. Il est 23 heures, le mercredi 5 juillet.

Dahora, dans la nuit tiède, d'autres Syriens — au service ceux-là — ont chargé leur mortier. Un bruit sec, puis plus rien. Les « gens d'un face », cible de ce tir, n'entendent qu'un vague sifflement, avant l'explosion. Par-delà le « frontiers », les chrétiens d'Achrafieh se sont terrés pour une nouvelle nuit de bataille.

Saisissant ravissement : voilà qu'on danse à l'ouest quand, dans le secteur chrétien de l'est, la peur de la mitraille vide les rues et remplit les abris. L'image est trop caricaturale pour refléter la vérité d'une capitale aux faux airs de Janus, meurtrie d'une rue peut-être, mais moins de pressions. Les camelots de trottoir grillent leur maigre salaire, leurs cigarettes, leurs pelagnes ou leurs chewing-gums, et font donner le transterror à plein. Mais les rideaux de certains magasins restent baissés, les terrasses des cafés sont presque vides et les taxis racolent sans grand succès.

Peu à peu, lorsqu'on avance vers l'est, la ville s'étoile encore. Passé un barrage syrien, où l'on fouille les coffres et palpe les passagers, la plénitude se fait rare et l'automobile discrète. Le silence gagne. Un tas de détritus se consume sur le trottoir. Encore deux ou trois marchands de légumes qui poussent leur voiture, puis un désert moule de ruines et de reliques d'un passé si lointain. Il y a cinq jours encore, un descendant par là jusqu'à la vieille place des Canons, où des souks de telle s'étaient installés au milieu des façades évanouies et lépreuses. Aujourd'hui, on n'entend plus, de temps à autre, que l'écho d'une rafale.

En face, pourtant, Achrafieh est plus mort encore. C'est à peine si l'on profite de l'accalmie passagère pour ramoner de l'asphalte à l'appartement, aller chercher du pain en toute hâte ou prendre des nouvelles des parents chéris dans l'immeuble voisin. Les rues sont jonchées de verre brisé ; çà et là, des carcasses d'automobiles calcinées et, aux étages supérieurs, les trous noirs ouverts par les abus de la nuit.

DOMINIQUE POUCHIN.

LE PAPE DEMANDE QU'UNE TRÊVE SOIT IMMÉDIATEMENT ÉTABLIE ET SCRUPULEUSEMENT RESPECTÉE.

Le pape Paul VI a lancé, mercredi 5 juillet, un « pressant appel » pour qu'« une trêve soit immédiatement établie et scrupuleusement respectée » au Liban. S'exprimant en français au cours de son audience générale hebdomadaire, le souverain pontife a indiqué qu'il avait encouragé « toutes les parties concernées » à l'« instantané cessez-le-feu » et à l'« abandon de toutes les efforts possibles pour empêcher les combats et les effusions de sang et pour que la réconciliation et la fraternité s'établissent au sein du peuple libanais ».

« Nous nous demandons, a poursuivi le Saint Père, quand cette douloureuse passion du peuple libanais pourra prendre fin. Le peuple libanais regarde avec anxiété l'avenir incertain d'une patrie engagée dans une tempête de violence et de haine qui s'éternise par la jeunesse et les institutions ».

« Cette tempête, a-t-il ajouté, mine l'esprit de fraternité des Libanais, austérité fière, car leur pays possède une admirable communauté de collaboration pacifique au Proche-Orient et dans le monde ».

D'autre part, Mgr Etcheberry, archevêque de Marseille et président de la Conférence épiscopale française, a exprimé sa « solidarité » avec le peuple libanais, « qui souffre, se trouve déchiré et craint les conséquences les plus tragiques pour son avenir » et son « espoir que le dialogue sera repris », dans un télégramme adressé à Sa Béatitude Antoine Khoury, président de l'Assemblée des patriarches et évêques du Liban.

« L'Association France-Nouveau Liban (2, rue de Saint-Simon, 75007 Paris) dénonce à l'action menée par une force d'été de paix » et affirme que « les fautes et les crimes des milices et de leurs chefs n'excusent nullement cette sauvagerie ».

Les bombardements syriens à Beyrouth

(Suite de la première page.)

Le Journal *Al Nahar* rapporte que M. Boutros aurait laissé entendre à ses interlocuteurs syriens que la détérioration de la situation « pourrait amener le président Sarkis à prendre une décision qui créerait un vide », ce qui signifierait une démission qui, certes, précéderait davantage le Liban dans le chaos, mais ne serait pas aussi sans embarras Damas.

Selon les renseignements disponibles, les responsables syriens, tout en manifestant leur volonté d'aider le chef de l'Etat libanais, maintiendraient leurs exigences



(Dessin de PLANTU.)

« Un appel de la Société de Saint-Vincent de Paul... devant la recrudescence des souffrances de la population civile libanaise, soumise à des bombardements meurtriers qui atteignent même les hôpitaux et les hospices, la Société de Saint-Vincent de Paul renouvelle son appel à la générosité des Français pour lui permettre de poursuivre, avec leur aide, l'œuvre humanitaire qu'elle n'a cessé de développer au Liban depuis le début des événements, en avril 1975. Les dons sont reçus à la Section française de la Société de Saint-Vincent de Paul, 2, rue du Pré-aux-Clercs, 75007 Paris, espèces, chèques bancaires ou postal (C.C.P. 6 199 21 Paris). Pour tout versement, mettre la mention : « Liban ».

UNE MANIFESTATION A PARIS DEVANT L'AMBASSADE DE SYRIE

Mille à mille deux cents ressortissants libanais, selon les organisateurs — sept cents selon la police — ont manifesté mercredi 5 juillet, dans l'après-midi devant l'ambassade de Syrie à Paris, pour protester contre l'action au Liban de l'armée syrienne, qu'ils estiment être « une armée d'occupation et de terreur ». Plusieurs organisations françaises, dont la LICRA (Ligue internationale contre l'antisémitisme), représentée par son président, M. Jean Pierre-Bloch, s'étaient jointes à cette manifestation, convoquée par le Front libanais d'unité nationale, et qui s'est déroulée sans incident.

LE « PLAN DE PAIX » ÉGYPTIEN

Le Caire mentionne sur le problème palestinien les « préoccupations légitimes de sécurité » de toutes les parties

Le « plan de paix » de M. Sadate a été accueilli très défavorablement à Jérusalem, bien que quelques aspects mineurs des propositions du Caire constituent, du point de vue israélien, un progrès par rapport aux précédentes formulations égyptiennes. M. Héghin Corfou, président du groupe parlementaire du Likoud, a, en l'absence de toute réaction officielle, résumé le point de vue des dirigeants israéliens en affirmant que le plan a sa « même » l'avantage « de ne poser aucune condition à la reprise des négociations ». Il est donc probable qu'en dépit de leurs réserves sur le contenu même du plan, le gouvernement de Jérusalem enverra son ministre des affaires étrangères à la conférence tripartite de Londres prévue pour le mi-juillet. Tel semble être également le point de vue du porte-parole du département d'Etat américain, qui s'abstenant de tout commentaire sur la substance même des propositions égyptiennes, a déclaré que celles-ci « pourraient servir de base » à une reprise des négociations sur le Proche-Orient.

Toutefois, l'examen du plan de M. Sadate montre que les Égyptiens n'ont fait aucune concession majeure par rapport aux propositions rendues publiques par le Caire lors de son voyage à Jérusalem, en novembre 1977. L'occupation totale des territoires occupés, y compris de Jérusalem-Est, et du démantèlement de toutes les implantations israéliennes suffit à rendre le plan totalement inacceptable pour les Israéliens. D'autre part, l'idée d'une supervision du retrait israélien par les Nations unies, auxquelles les dirigeants de Jérusalem ne portent qu'une confiance réduite, ne saurait être accueillie avec satisfaction par Israël.

MOSCOU : un mépris étonnant du peuple palestinien

En revanche, le président Sadate semble avoir considérablement modifié son approche de la question palestinienne en estimant que la solution de ce problème ne se fonde pas uniquement sur les « droits légitimes du peuple palestinien », mais également sur les « préoccupations légitimes de sécurité » de toutes les parties. Cette formulation semble indiquer que le président Sadate exclut, du moins pour le moment, l'établissement d'un Etat palestinien indépendant. Le plan égyptien réaffirme cependant le « droit à l'autodétermination pour les Palestiniens », formule rejetée par Jérusalem, qui voit un premier pas dans la voie de la création d'un Etat.

Selon Radio-Moscou, commentant mercredi les propositions du Caire, le plan égyptien révèle un « mépris étonnant pour la volonté du peuple palestinien » et représente « un nouveau pas sur le chemin de la trahison par

Grande-Bretagne

LES PROPOSITIONS DU CAIRE

Les Palestiniens choisiront leur avenir au terme d'une période transitoire de cinq ans

Le Caire (A.P.F.). — Le texte des propositions égyptiennes remises le 3 juillet par M. Sadate à M. Mondale, vice-président des Etats-Unis, pour être soumises à Israël, vient d'être connu. Ce document déclare :

1) L'établissement d'une paix juste et permanente au Proche-Orient nécessite une solution juste du problème palestinien sous tous ses aspects, sur la base des droits légitimes du peuple palestinien et en prenant en considération les préoccupations de sécurité légitimes de toutes les parties.

2) Pour assurer la passation de l'autorité d'une manière pacifique et organisée, une période transitoire ou décapennaire sera décidée, et le peuple palestinien déterminera son avenir à la fin de cette période.

3) Des conversations auront lieu entre l'Égypte, la Jordanie, Israël et les représentants du peuple palestinien, avec la participation des Nations unies, afin de décider des points suivants : a) les détails de la période transitoire ; b) le calendrier de l'évacuation israélienne ; c) les dispositions de sécurité réciproque pour toutes les parties concernées durant et après la période transitoire ; d) les modalités

d'application des résolutions des Nations unies sur les réfugiés palestiniens ; e) les autres questions jugées opportunes par toutes les parties.

4) Israël se retirera de la rive ouest (y inclus Jérusalem) et de la bande de Gaza occupées depuis juin 1967. Le retrait israélien s'appliquera aux implantations établies dans les territoires occupés.

5) Le gouvernement militaire israélien sur la rive ouest et la bande de Gaza sera éliminé au début de la période transitoire. La supervision de l'administration de la rive-ouest deviendra la responsabilité de la Jordanie, et la supervision de l'administration de Gaza deviendra la responsabilité de l'Égypte.

6) La Jordanie et l'Égypte assumeront leurs responsabilités en coopération avec des représentants librement élus du peuple palestinien, qui exerceront l'autorité directement sur l'administration de la rive ouest de Gaza. Les Nations unies superviseront et faciliteront le retrait israélien et la restauration de l'autorité arabe.

7) L'Égypte et la Jordanie garantiront leurs responsabilités en coopération avec le peuple palestinien à être respectées sur la rive ouest et à Gaza.

L'inquiétude de « ceux d'en face »

Aux abords de l'aéroport, juchés sur les bosses d'un terrain vague, une centaine de curieux sont assis sur le capot de leur voiture, l'horizon des quartiers est. Rien de bien net : des bruits sourds, intermittents, et des volutes de fumée noire au milieu des tours. Étrange silence on ne se réjouit qu'un, la du sort de ceux en face. Il règne une sorte d'inquiétude muette. Comme si tous partageaient déjà connaissance ou cer-

DJEDDAH UN NOUVEL HOTEL MERIDIEN UN NOUVEAU BONJOUR AU PROCHE-ORIENT.

Les habitués du Proche-Orient ont maintenant le plaisir de retrouver à Djeddah le bonjour Meridien. Comme à Sharjah, comme pratiquement à Abu Dhabi. Comme partout dans le monde. Au Meridien Djeddah, ils se sentiront chez eux. Chez eux dans un hôtel de classe internationale, efficace et raffiné, équipé pour bien traiter les affaires : salles de conférences, équipement audiovisuel, secrétariat multilingue, téléx...

Chez eux dans le charme d'un grand hôtel français qui sait bien traiter ses clients : chambres climatisées, bars, restaurants, piscine, jardin - terrasse, sauna, galerie commerciale.

Tout pour que l'on se sente bien quand on a envie d'être bien.

A Djeddah comme partout dans le monde, au Meridien : à Paris, Tours, Lyon, Nice, Guadeloupe, Réunion, Tunis, Monastir, Mahammédia, Martinière, Dakar, Ile Maurice, Khartoum, Montréal, Rio, Bahía, Damas, Le Caire, Sharjah, et prochainement à Abu Dhabi, Alep, Palmyra, Latakia, Athènes, Varsovie, Koweït.

Renseignements et réservation auprès de votre agence de voyages ou agence Air France.

LES HOTELS DU PROCHE-ORIENT SONT LE TRAVEL COMPANY OF AIR FRANCE

SI VOUS MESUREZ 1,80 M OU PLUS (jusqu'à 2,10 m) SI VOUS ÊTES MINCE OU FORT

JOHN RAPAL

GRANDS TAILLES

• PRET-À-PORTER

COLLECTION PRINTEMPS 78

COSTUMES LÉGERS, VESTES, BLAZERS, ENSEMBLES JEAN, SAHARIENNES

VÊTEMENTS DE PEAU EXCLUSIVITÉ MAC DOUBLAS

PANTALONS LÉGERS, - BIEN ÊTRE - PULLS SPORT ET VILLE. 4 LONGUEURS DE MANCHES

LIVRES IMMÉDIATEMENT

40, AV. DE LA REPUBLIQUE - PARIS 11^e TEL. 36.86.00 - QUARTIER DE LA VILLE METRO PARCOURSANT - PARCOURS GRANTU

La rue d'Ulm d'Alain Peyrefitte : une anthologie de la réussite et du canular.

ALAIN PEYREFITTE

Normale Sup. C'est notre histoire. C'est le moule des plus grands, mais aussi la ruhe des contradictions, du canular et de la haute culture.

Alain Peyrefitte nous fait revivre sa jeunesse et ses vérités.

464 pages 58 F.

FLAMMARION

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

révisée à nos lecteurs résidents à l'étranger

Au sommaire de chaque numéro :

- * Les principaux faits de l'actualité française et étrangère.
- * Un choix des articles de synthèse et de commentaires.
- * Les grandes enquêtes politiques, économiques, sociales.
- * Une chronologie des événements.

Renseignements et tarifs : 5, rue des Italiens - 75007 PARIS CEDEX 02. Téléphone : 246-72-23

critique

La session du Soviet

M. KOSSYGHINE SOUHAITE UN ACCROISSEMENT DU COMMERCE SOVIÉTO-AMÉRICAIN

Grande-Bretagne

R

OF

MEMO

POURQUOI

MEDICINE

IQUE

Ghana

« démission » du général Acheampong
Akuffo devient chef de l'armée

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

son propre gré ?

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

Le général Akuffo a été nommé chef de l'armée le 27 juin. C'est un officier expérimenté qui a quitté l'armée en 1966 pour se consacrer à la politique. Il a été nommé chef de l'armée le 27 juin.

De la formation des jeunes aujourd'hui dépend la bonne forme des entreprises de demain.

En 1977, le Pacte national pour l'emploi a permis à 546 000 jeunes de réussir leur insertion dans le monde du travail, grâce à vous. Dans quelques mois, une nouvelle vague de jeunes, hommes et femmes, arrive sur le marché du travail. Il ne leur manque que l'expérience. Celle que l'on acquiert sur le terrain, dans l'entreprise. La reconduction du Pacte national pour l'emploi vous permet d'offrir à ces jeunes et à un certain nombre de femmes, des possibilités d'emploi, de stages et de formation.

1 Exonération des cotisations sociales. Elle concerne l'embauche des jeunes de 18 à 26 ans, ayant achevé depuis moins d'un an un cycle de formation ou leur service national, et des jeunes de 16 à 18 ans ayant accompli un cycle complet d'enseignement technologique.

Elle concerne également, sans condition d'âge ni de diplôme, les femmes sans emploi qui sont depuis moins de deux ans veuves, divorcées, chefs de famille célibataires ou bénéficiaires de l'allocation de parent isolé.

Montant et durée de l'exonération : 50% des cotisations patronales de Sécurité Sociale pendant un an pour les entreprises de moins de 500 salariés et dont le chiffre d'affaires est inférieur à 100 millions de francs, qui embauchent des personnels supplémentaires entre le 1^{er} juillet 1978 et le 31 décembre 1979.

2 Exonération des cotisations sociales pour les apprentis. Elle concerne tous les jeunes apprentis embauchés entre le 1^{er} juillet 1978 et le 31 décembre 1979.

Montant et durée de l'exonération : 100% des cotisations patronales de Sécurité Sociale pendant un an à compter de la date d'entrée en apprentissage.

3 Contrats emploi-formation. Les contrats emploi-formation concernent les jeunes sans emploi âgés de 17 à 26 ans, ainsi que, sans condition d'âge, les femmes sans emploi, veuves, divorcées ou chefs de famille célibataires, et les femmes cherchant une réinsertion dans la vie professionnelle, au moins deux ans et au plus cinq ans après une naissance ou une adoption. Durée minimum : 6 mois (formation théorique : 120 à 500 heures) ou 1 an (formation théorique : 500 à 1200 heures). Forfaitisation de l'aide financière accordée aux entreprises en fonction du nombre d'heures de formation (environ 25 F par heure de formation).

4 Stages pratiques en entreprise. Ces stages, réservés aux activités à caractère manuel, s'adressent aux jeunes de 18 à 26 ans, et aux femmes sans emploi, veuves, divorcées ou chefs de famille célibataires, ou bénéficiaires de l'allocation de parent isolé. Durée : 4 mois. Rémunération : 90% du S.M.I.C. avec une aide de l'Etat égale à 70% du S.M.I.C. Formation obligatoire : 120 heures pendant la durée du stage. Les stages pratiques en entreprise doivent débiter entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre des années 78 et 79.

5 Stages de formation professionnelle. Ils concernent les jeunes sans emploi de 16 à 26 ans. Peuvent également bénéficier de ces stages, sans condition d'âge, les femmes sans emploi qui sont veuves, divorcées, séparées judiciairement, chefs de famille célibataires, ou bénéficiaires de l'allocation de parent isolé.

Durée : 6 mois (comportant 800 heures de formation). Rémunération versée par l'Etat : 25% du S.M.I.C. pour les jeunes de 16 à 18 ans, 75% du S.M.I.C. pour les jeunes de 18 à 26 ans.

Pour toute information, vous pouvez vous adresser aux Directions Départementales du Travail et de l'Emploi et à l'Agence Nationale pour l'Emploi.

Ministère du Travail et de la Participation.

Pacte national pour l'emploi 78/79.

RENCONTRES

Le ministre de l'Économie, M. Pierre Mauroy...

maur: une bonne méthode

Le ministre de l'Économie, M. Pierre Mauroy, a tenu...

Le ministre de l'Économie, M. Pierre Mauroy, a tenu...

Le ministre de l'Économie, M. Pierre Mauroy, a tenu...

LA COMMISSION DE

Le ministre de l'Économie, M. Pierre Mauroy, a tenu...

DE BRÈME ET DE BONN

Les syndicats et le patronat allemands préfèrent la stabilité à la croissance

Bonn (A.F.P.). — Le ministre ouest-allemand de l'économie...

Dépendant, des représentants de l'industrie et des syndicats...

Le président de l'Association des chambres de commerce et d'industrie...

Amélioration des activités dans le bâtiment

La politique allemande de stabilité a été confortée par deux nouveaux résultats.

Comment sortir de la crise ?

(Suite de la première page.)

Les Neuf, comme ils en avaient manifesté l'intention au Conseil européen...

Il leur faut, de surcroît, accorder leurs vœux pour le sommet économique occidental...

Avant le diner de travail, le programme prévoit des conversations informelles...

Vivre la langue de votre choix.

ENGLISH, ESPAÑOL, EUROCENTRES

CORRESPONDANCE

La France et la politique européenne de l'emploi

M. Jean-Loup Benoit, ancien député de l'É.R.A. nous écrit :

Le Fonds social européen, véritable monstre bureaucratique...

Alors que la politique de l'emploi au niveau national se conçoit de plus en plus au niveau régional et local...

Loins de proposer une réflexion et une politique de l'emploi, la Commission fait le recensement...

Le bureau politique du parti républicain a annoncé jeudi matin à Lille...

M. Alain Ravennes, secrétaire général du Comité des intellectuels pour l'Europe des libertés (CIELE)...

Un interrogatoire d'études sur l'économie vient d'être créé à l'Assemblée nationale...

Les difficultés du P.S.

Les socialistes du Nord et du Pas-de-Calais se montrent peu favorables à la « contribution » des proches de M. Mitterrand

Lille. — Que va faire M. Pierre Mauroy ?

Le renforcement du parti ? Voyez donc la Pas-de-Calais. Avec plus de quatre millions d'habitants...

M. Mauroy propose d'avancer la date du congrès

La date était en principe fixée au printemps 1979. M. Mauroy estime que le parti ne peut vivre...

Le bureau politique du parti républicain a annoncé jeudi matin à Lille...

M. Michel Rocard, membre du secrétariat du P.S. a affirmé...

La situation de la fédération socialiste des Alpes-Mauritimes. Les onze membres du P.S. qui...

De notre correspondant

consultation très importante sur ce point.

Construire sur le terrain

Dans le Pas-de-Calais, on s'insurge aussitôt contre les lieux périsseux et ceux qui ne représentent qu'eux-mêmes...

M. Rocard propose de réformer le fonctionnement du parti socialiste

Dans le numéro de juin du Poinç et la Rose, bulletin intérieur du parti socialiste...

Le ton est vif, mais les militants du Pas-de-Calais ont indignés par les querelles de personnes.

Un autre sujet soulève quelques débats : la régionalisation pour l'élection des membres du comité directeur.

Ce qui se passe à Paris paraît à l'antipode de ce que souhaitent les militants des fédérations du Nord et du Pas-de-Calais.

Après avoir noté que le point commun de ces deux formes d'organisation politique...

Un groupe de militants socialistes et communistes de Châtellain-Malabry...

Logo and information for the journal 'Le Monde'

DÉFENSE

Le projet de budget militaire pour 1979 dépasserait 77 milliards de francs

Le projet de budget de la défense pour 1979 pourrait être d'un montant supérieur à 77 milliards de francs, au terme des études qui sont en cours dans l'administration...

Face à la baisse de la natalité

La hausse, très rapide et très sensible, des coûts des matériels ainsi que la récente décision du conseil de défense d'augmenter la part du budget de la marine au sein de l'ensemble des crédits militaires obligent, en effet, à remettre à jour la programmation...

Un premier examen de la répartition des crédits pour 1979 donne à penser que 57 à 58 % des dépenses seront réservées au fonctionnement des armées (soldes, instruction et entretien courant) et que le tiers des investissements devrait aller à l'équipement nucléaire.

O'est en principe durant l'année prochaine, avant qu'aura lieu la programmation militaire 1977-1982...

Le ministre de la défense a précisé, le 15 juin dernier, que la...

SCIENCES ÉDUCATION

Après avoir passé une semaine à bord de Saliout-6

L'ÉQUIPAGE DE SOYOUZ-30 A REGAGNÉ LA TERRE

Le cosmonaute soviétique Piotr Klimouk et son collègue polonais Miroslaw Geraszowski, qui avaient rejoint le 28 juin dernier les Soviétiques Vladimir Kovalevok et Alexandre Ivanchenkov à bord de la station orbitale Saliout-6, ont regagné la Terre mercredi 5 juillet à 13 h 15, heure de Moscou...

● L'Institut mondial des hautes études philosophiques...

Le congrès sera présidé par M. Paul Ricoeur et aura pour thème : « La nature et l'homme ». (Pour tous renseignements : Mme Maria da Cunha Petit, G.N.R.S., 58, rue Lhomond, 75005 Paris, tél. 587-16-69.)

DANS LES ACADÉMIES DE PARIS, CRÉTEIL ET VERSAILLES

Les sujets de mathématiques du bac C étaient inadaptés

Les sujets de mathématiques soumis, dans les académies de Paris, Créteil et Versailles, aux douze mille trois cents candidats au baccalauréat de la série C, étaient inadaptés au niveau réel des élèves...

Le candidat en difficulté ne pouvait que se résigner. Certains font remarquer que l'échec des candidats, à commencer par les bons en maths, ne profitera finalement qu'aux littéraires de la série C...

La commission qui a élaboré le sujet aurait-elle oublié le fait que les inspecteurs généraux et les professeurs d'université chargés de choisir le sujet parmi tous ceux que leur proposent les professeurs du « terrain » ont tendance à placer la barre un peu haut...

ROGER CANS.

La municipalité de Saint-Denis l'université de...

Le directeur général de la municipalité de Saint-Denis a déclaré avoir accepté de louer à l'université de Paris-VII un local pour la tenue d'un colloque...

Une décision...

Le Syndicat national de l'enseignement supérieur vient de déclarer avoir accepté de louer à l'université de Paris-VII un local pour la tenue d'un colloque...

LES SYNDICATS SONT EN FAVEUR DES EMPLOIÉS VACANTS DANS LES UNIVERSITÉS

Le Syndicat national de l'enseignement supérieur vient de déclarer avoir accepté de louer à l'université de Paris-VII un local pour la tenue d'un colloque...

ISTH

ISTH Depuis 1953 INSTITUTEUR PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES CENTRES PLURIDISCIPLINAIRES ESSEC-ESCP-ECSAE

SECRETARIAT

SECRETARIAT DE LA RUE DE LA PLOURE...

CENTRE D'ÉTUDES

CENTRE D'ÉTUDES DE LA RUE DE LA PLOURE...

PANORAMA IMMOBILIER PARIS ILE-DE-FRANCE

PENSEZ A L'AVENIR INVESTISSEURS CECI VOUS CONCERNE VIAGERS-F. CRUZ S.A.

Vous avez 60 ans et plus Alors ceci vous concerne Investisseurs ceci vous concerne Un placement de choix

MARAI Près place des Vosges 4, rue de Biange, 75004 Paris Propriétaire vend dans immeuble rénové APPARTEMENTS entièrement rénovés, tout confort

LE CONSUL 139, avenue d'Italie PARIS 13^e Dans un immeuble de 11 étages habitable immédiatement

Métro EDGAR-QUINET Le calme au cœur de MONTPARNASSE Propriétaire vend grand duplex rez-de-chambre/1^{er}, sur jardin intérieur, 3 chambres, 2 bains, tout confort

NEUILLY NEUILLY-LEZ-LYONS NEUILLY-SUR-SEINE

RESIDENCE TESSON PARMENTIER L'immeuble est situé au 5 et 5, rue Tesson, Paris 1^{er}

RENOVATEUR vend : 35, rue Copernic (Paris 16^e)

MONTMORENCY "LE MONT DES ROSES" 17 bis, Avenue Charles-de-Gaulle (95100)

NEUILLY RESIDENTIEL Magnifique jardin, 200m² terrain avec annexe, 3 chambres, 2 salles de bains, tout confort

VEXIN TRÈS BELLE DEMURE JAUCHINE

Entre RAMBOUILLET et MONTFORT-LA MAURY EXCEPTIONNEL ! 3^e PARIS OUEST

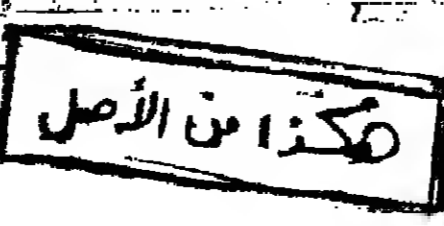
RESIDENCE du 57, Bd de la SAUSSAYE à NEUILLY-SUR-SEINE DEUX PETITS IMMEUBLES DE QUALITE

MAGNIFIQUE CHAUMIÈRE (107 m² habitable sur 200 m²) - tout confort et tous équipements - 6 km Sud-Est de MONTAIGNY

Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire. Prochaine parution le 14 septembre 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55.

MULTIMEDIA 13, rue des Minimes, 75003 PARIS (France) إذا اردتم الحصول مجاناً على عدة مآراج... MULTIMEDIA 13, rue des Minimes, 75003 PARIS (France)

Form for requesting MULTIMEDIA magazine subscription, including fields for name, address, and contact information.



هكذا عن الأصل

ÉDUCATION

La municipalité de Saint-Denis refuse d'accueillir l'université de Vincennes

La municipalité (communiste) de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) s'est prononcée, mercredi 5 juillet, contre le projet d'installation dans cette ville de l'université de Paris-VIII. L'opération est, actuellement, située dans le bois de Vincennes sur un terrain appartenant à la Ville de Paris, et qui devrait être libéré à la fin de 1978 (le Monde - du 6 juillet).

Le transfert de l'université de Paris-VIII qui aurait dû résulter à la Ville de Paris, à la fin de 1978, le terrain qu'elle occupe depuis 1968 dans le bois de Vincennes, ne semble pas près d'être réglé. En février 1977, Mme Alice Saunier-Séité, ministre des universités, avait proposé un transfert dans la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, à l'est de la capitale. M. Pierre Merlin, président de l'université, s'y était opposé, estimant que cela aboutirait à un « démantèlement » de Paris-VIII. Il avait alors suggéré, sans succès, une installation à La Villette (19^e) sur les terrains des entrepôts de Bercy (12^e).

En annonçant mardi 4 juillet, que l'université pouvait s'installer à la fin de 1979 à Saint-Denis, le ministre a-t-il voulu jouer un tour à cette université « de gauche » en provoquant le refus d'une municipalité dont le cœur politique n'est guère éloigné de celle d'une partie des enseignants de Paris-VIII ? Le maire, M. Marcello Bernabè, visiblement embarrassé par l'affaire, s'efforce d'éviter cette interprétation en proclamant son attachement à une université dont les deux tiers des étudiants sont des travailleurs.

Le projet du ministre consiste à libérer environ 13 000 mètres carrés de locaux de l'Institut universitaire de technologie de Saint-Denis, rue de la Liberté, à environ 1 kilomètre du métro, en transférant les départements qui les occupent actuellement, et qui regroupent neuf cents étudiants, dans d'autres locaux que possède l'I.U.T. place du 8-Mai-1945. Cet I.U.T. fait partie de l'université de Paris-XIII. Des travaux d'agrandissement qui devraient être achevés pour l'été 1979 permettraient, selon le ministre, de porter à environ 26 000 mètres carrés la superficie des locaux mis à la disposition de Paris-VIII. Le coût de l'opération est estimé à environ 30 millions de francs. Au bois de Vincennes, l'université dispose actuellement de 30 000 mètres carrés et d'une annexe de 8 000 mètres carrés pour trente et un mille étudiants.

Le maire de Saint-Denis émet des doutes quant aux possibilités de réalisation technique du projet, et a même de construire sur le trottoir, nous a-t-il déclaré, il n'y a pas de terrain disponible. Et le bâtiment étant « du genre Pullerou », il semble difficile de le rénover. Conclusion du maire, qui semble partagé par le président de Paris-VIII : « Il serait impossible d'accueillir les

trinité et un mille étudiants de Vincennes. Il s'agit d'un démantèlement. »

Le ministre, qui n'a pas jugé utile de le tenir au courant, aurait-il des projets plus vastes, comme la démolition ou l'implémentation sur les deux collèges voisins, par exemple ?

L'affaire se complique si l'on sait qu'une procédure oppose depuis 1972 la ville de Saint-Denis à l'Etat pour obtenir le paiement des terrains occupés par l'I.U.T. L'élément déterminant semble, toutefois, le désir de la municipalité de conserver de bonnes relations avec l'université Paris-Nord (Paris-XIII). Celle-ci souhaite créer à Saint-Denis de nouveaux départements de son I.U.T. Nombreux sont en effet les jeunes d'origine modeste qui se pressent à ses portes pour y acquérir en deux ans un diplôme

grâce auquel ils obtiennent aisément un emploi. Or, faute de place, beaucoup sont refusés. Un agrandissement de l'I.U.T. profiterait plus à la population locale qu'un transfert de Paris-VIII.

Il faudra pourtant trouver un terrain pour accueillir les trente et un mille étudiants de Vincennes. Les suggestions émises il y a un an par son président ont-elles été examinées sérieusement ? M. Merlin pense que non. Le maire de Paris n'a jamais démontré en quoi l'éventuelle construction d'un palais des sports à l'emplacement des entrepôts de Bercy serait incompatible avec celle d'une université.

De même, la préfecture de région n'a pas encore expliqué les inconvénients d'un transfert de Paris-VIII dans les bâtiments de La Villette, propriété de l'Etat.

MICHEL SIDHOM.

« Une décision antidémocratique »

La municipalité de Saint-Denis a notamment déclaré : « Selon une décision du premier ministre, l'université de Paris-VIII - Vincennes serait transférée en Seine-Saint-Denis. La municipalité dénonce le caractère antidémocratique de cette décision, prise sans consultation des élus et universitaires concernés. Elle s'inscrit dans une telle opération qui entre dans le cadre du démantèlement de l'université de Vincennes, seule université ouvrant ses portes aux non-bacheliers, et va à l'encontre de la politique d'administration de l'université Paris-Nord, qui a réservé les locaux prévus pour le transfert à une autre utilisation. En l'occurrence, la

municipalité de Saint-Denis demande l'annulation du projet de transfert. »

De son côté, le président du conseil général de la Seine-Saint-Denis, M. Georges Valbon (P.C.), a parlé d'une « nouvelle manifestation d'autoritarisme ». C'est une nouvelle fois, a-t-il dit, par voie de presse qu'une décision gouvernementale très importante concernant la région parisienne, notamment le département de Seine-Saint-Denis, vient d'être rendue publique. Il semble que les autorités régionales, comme les autorités de l'Etat, n'ont à aucun moment été consultées ni informées de cette décision. »

Mme SAUNIER-SEITÉ RASSURE LES SYNDICATS SUR L'EMPLOI DES ENSEIGNANTS VACATAIRES DANS LES UNIVERSITÉS

Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) a déclaré, mercredi 5 juillet, au lendemain d'une entrevue de cinq membres de son bureau national avec Mme Alice Saunier-Séité, ministre des universités, que, « si les réponses du ministre ont apporté quelques garanties pour les enseignants vacataires, elles n'ont pas fait disparaître les menaces qui pèsent à terme sur les assistants non titulaires ».

Selon le syndicat, Mme Saunier-Séité a « renouvelé et précisé ses engagements de maintenir pour la prochaine année universitaire l'emploi et la rémunération des vacataires actuellement en poste. Elle a annoncé que les crédits nécessaires à cet effet seraient prévus au budget de 1979 et indiqués qu'elle demandait les crédits permettant d'assurer la couverture sociale de ces collègues ».

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

● RUSSE
Mmes et Mlle Stachowitzsch, Dalgic, Le Sourd, Pouin, Sabatier, Delcor.

● L'usage des calculatrices électroniques de poche est désormais autorisé pour les concours d'entrée à l'école normale supérieure pour les compositions de mathématiques, de physique et de chimie, en vertu d'un arrêté publié au Journal officiel du 4 juillet. Jusqu'à présent, seules étaient autorisées les tables de logarithmes à cinq décimales, les règles à calcul et les tables numériques sans formules. L'usage des calculatrices reste interdit pour les examens de secondaire et pour les concours de recrutement de professeurs (CAPES et agrégations), ainsi que pour les concours d'entrée à Polytechnique et à l'Ecole centrale.

AÉRONAUTIQUE

THAI INTERNATIONAL COMMANDE DEUX NOUVEAUX AIRBUS

La compagnie thaïlandaise Thai International Airways a commandé, ce jeudi 5 juillet, deux moyen-courriers A 300 qui lui seront livrés en septembre et décembre 1978.

Cette compagnie possède déjà quatre avions Airbus qui sont exploités à partir de Bangkok sur Hongkong, Taipei, Tokyo, Osaka, Singapour. Elle doit recevoir en mars 1979 deux autres appareils du même modèle, ce qui portera à huit le nombre total d'exemplaires de l'Airbus commandés par Thai.

A ce jour, le consortium franco-ouest-allemand Airbus Industrie a reçu quatre-vingt-dix-neuf commandes fermes et trente-neuf options.

Centre ISTH Centre AUTEUIL - TOLBIAC

Institut privé des Sciences et Techniques humaines
EXPERTISE COMPTABLE DECS
trois certificats :
● Préparation intensive complète par certificat. Durée 10 à 12 semaines.
● Enseignement 13 à 16 heures hebdomadaires.
● Groupes de 12 à 15 étudiants.

AUTEUIL 5, Av. Léon-Huez 75016 Paris - Tél. 224.10.72
TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tél. 509.83.91

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE
secrétariat de direction
secrétariat médical
40, rue de Liège
Paris 8^e
Tél. 387.58.83 et 387.52.90

CENTRE D'ACCUEIL, D'INFORMATION ET D'ORIENTATION

Étudiants qui désirez vous inscrire en première année du premier cycle à l'université Pierre-et-Marie-Curie (PARIS-VI), vous êtes vivement invités à assister à l'une des réunions d'information qui ont lieu les 5-7-12-17 JUILLET.
LES 5-7-12-17 JUILLET
à l'Amphi P2, 4^e étage, 8, rue Curvier, Paris 6^e (Métro Jussieu).
Le personnel enseignante présentera les différents cursus et (titres des DEUG) et se tiendra à votre disposition pour répondre à vos questions.
A 9 h. 15 pour le DEUG sciences des structures et de la matière (SSM)
A 14 h. pour le DEUG sciences de la nature et de la vie (SNV)
Une réunion par DEUG est également envisagée pour les étudiants bacheliers.

la maison des BIBLIOTHEQUES

A.T.P. S.A. AU CAPITAL DE 642.360 F
la plus moderne maison spécialisée 61, rue Froidevaux - Paris 14^e

dans son catalogue gratuit
150 MODELES VITRES
ADAPTABLES-JUXTAPOSABLES-SUPERPOSABLES
DEMONTABLES - NOMBREUX BOIS
COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE
PAR SIMPLE POSE SANS AUCUNE FIXATION

installez-vous ULTRA RAPIDEMENT et facilement vous-même!



A DES PRIX IMBATTABLES!

DU MEUBLE INDIVIDUEL AU GRAND ENSEMBLE
EXPEDITION RAPIDE FACULTE DE RETOUR

BIBLIOTHEQUES CONTEMPORAINES TOUS FORMATS JUXTAPOSABLES**

4 hauteurs - 3 largeurs
2 profondeurs - 2 couleures
- Montants et traverses en aluminium anodisé brossé.

● MODELES STANDARD *
Étagères en multiplis, cotés en aggloméré bois (panneaux de particules). Placage acajou traité ébénisterie, vernis cellulosique satiné, teinte acajou s'harmonisant avec tous les styles. Fonds contre-plaqué. Vitres coulissantes avec onglets, bords doux.

juxtaposables - superposables - accordables - démontables
12 hauteurs de 64 à 224 cm, modèles de 2 à 8 rayons pour formats différents.

4 profondeurs 20 cm, 25 cm, 30 cm, 38 cm, nombreuses combinaisons par superposition.

4 largeurs 64 cm, 78 cm, 94 cm, 126 cm, extension par juxtaposition, utilisation des angles, etc.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

61, rue Froidevaux, Paris 14^e

MAGASIN OUVERT TOUS LES JOURS MEME LE SAMEDI de 9 h à 19 h sans interruption (sauf le lundi : ouvert à partir de 14 h).
METRO : Denfert-Rochereau, Dard, Edgar-Quinet, AUTEUIL : 28, 30, 32, 34.
A.T.P. S.A. au capital de 642.360 F

POUR UN CATALOGUE GRATUIT EN COULEURS

à retourner à la MAISON DES BIBLIOTHEQUES, 75680 Paris CEDEX 14
Nom : _____
Prénom : _____
Code Postal : _____ Ville : _____
ou par téléphone 24 H 24 32 32
(dépendeur automatique)
CORRESPONDANCE - DES MILLIERS DE REFERENCES - FACILITE DE RETOUR

320.73.33

Visitez nos Expositions Vente

FRANCE
*Amiens, 3, r. de Chaudronniers, tél. 91.97.15 - *Bordeaux, 10, r. Bouffard, tél. 44.38.42 - *Clermont-Ferrand, 22, r. G. Clemenceau, tél. 93.97.06 - *Grenoble, 59, r. St-Laurent, tél. 42.55.75 - *Lille, 88, r. Esquermoise, tél. 55.69.39 - *Lyon, 9, r. de la République, tél. 28.38.51 - *Marseille, 109, r. Paradis, tél. 37.60.54 - *Montpellier, 8, r. Sévère, tél. 58.19.32 - *Nantes, 18, r. Garibaldi, tél. 74.59.35 - *Nice, 8, r. de la Bouche (Vieux-Ville), tél. 80.14.89 - *Reims, 11, av. Gai-de-Saule (Esplanade), tél. 61.06.24 - *Strasbourg, 2/3, quai de la Daurade, tél. 21.09.71 - *Tours, 5, r. H. Barbusse (près des Halles), tél. 61.03.28.
ouvert tous les jours, même le samedi
(* Fermé le lundi - ** Fermé le mardi matin)

ETRANGER

BELGIQUE : Bruxelles 1000, 54, r. du Midi - Liège 4000, 47, bd d'Avroy - Anvers 2000, Mechelsesteenweg, 16 - SUISSE : Genève 1211, Sovco S.A., 17, bd Helvétique 3^e, tél. (22) 35.16.21 - PAYS-BAS : Bussum 1406 N.A. Nwe's Grave-landseweg, 33.

PARIS, CRÉTEIL ET VERSAILLES

du bac (étaient inadaptable)

Le département Langues de PIETIER organise comme l'été passé des stages « INTENSIFS D'ANGLAIS » à l'intention des personnes suivantes :

- Demandeurs d'emplois (nos stages sont agréés par une commission paritaire de l'emploi).
- Étudiants se préparant à des concours et des concours d'entrée aux grandes écoles.
- Futurs bacheliers.

Ces stages se déroulent selon les modalités suivantes :

- Durée : 60 heures, réparties sur 4 semaines.
- Horaires : 3 heures par jour, de 9 h. 30 à 12 h. 30 tous les matins du lundi au vendredi.
- Dates des prochains stages : 1^{er} août, 4 septembre.
- Tarif : 1 390 F T.T.C. (mille trois cent quatre-vingt-dix francs).

Ces stages correspondent à un séjour linguistique à mi-temps, les cours étant centrés sur la compréhension et l'expression orales et écrites par des anglophones. Ils évaluent ainsi les fruits de voyages et d'hébergement dans le pays même.

ILE-DE-FRANCE

Centre AUTEUIL
5, avenue Léon-Huez
75016 Paris
233.52.92
570.46.74

Centre TOLBIAC
83, 87, av. d'Italie
75013 Paris
588.53.91
588.53.91

RESIDENTIEL

Le département Langues de PIETIER organise comme l'été passé des stages « INTENSIFS D'ANGLAIS » à l'intention des personnes suivantes :

- Demandeurs d'emplois (nos stages sont agréés par une commission paritaire de l'emploi).
- Étudiants se préparant à des concours et des concours d'entrée aux grandes écoles.
- Futurs bacheliers.

Ces stages se déroulent selon les modalités suivantes :

- Durée : 60 heures, réparties sur 4 semaines.
- Horaires : 3 heures par jour, de 9 h. 30 à 12 h. 30 tous les matins du lundi au vendredi.
- Dates des prochains stages : 1^{er} août, 4 septembre.
- Tarif : 1 390 F T.T.C. (mille trois cent quatre-vingt-dix francs).

Ces stages correspondent à un séjour linguistique à mi-temps, les cours étant centrés sur la compréhension et l'expression orales et écrites par des anglophones. Ils évaluent ainsi les fruits de voyages et d'hébergement dans le pays même.

PETITS IMMEUBLES DE QUALITE

Le département Langues de PIETIER organise comme l'été passé des stages « INTENSIFS D'ANGLAIS » à l'intention des personnes suivantes :

- Demandeurs d'emplois (nos stages sont agréés par une commission paritaire de l'emploi).
- Étudiants se préparant à des concours et des concours d'entrée aux grandes écoles.
- Futurs bacheliers.

Ces stages se déroulent selon les modalités suivantes :

- Durée : 60 heures, réparties sur 4 semaines.
- Horaires : 3 heures par jour, de 9 h. 30 à 12 h. 30 tous les matins du lundi au vendredi.
- Dates des prochains stages : 1^{er} août, 4 septembre.
- Tarif : 1 390 F T.T.C. (mille trois cent quatre-vingt-dix francs).

Ces stages correspondent à un séjour linguistique à mi-temps, les cours étant centrés sur la compréhension et l'expression orales et écrites par des anglophones. Ils évaluent ainsi les fruits de voyages et d'hébergement dans le pays même.

Le Monde DES LIVRES

Les obsessions de Kosinski

Un voyeurisme imperturbable.

ON ne s'y trompe pas : Kosinski est un ténor. La crudité — même la cruauté — n'est jamais chez lui qu'une arme romanesque...

Aujourd'hui encore, ce Parisien inconnu, ce double de l'auteur, intervient comme un démiurge pour démasquer et manipuler. Le livre, comme le précédent, est une suite de fragments...

Le skieur harnaché

Comme celle-ci que nous lui avons entendue raconter lors d'un de ses récents passages à Paris, alors qu'elle venait d'arriver dans une benne de skieurs...

'Ya-ma-ha', de la camelote japonaise! Ce grand garçon brun, probablement un pauvre Espagnol serveur dans un restaurant, exploité par les Suisses et qui se pavane dans son smock à couleurs vives parce que c'est un jour de congé...



* Dessin de CALVI.

Si Kosinski dépeint des obsessions qui nous semblent parfois déjà connues, parfois excessives, il le fait avec une maîtrise sans égale. Que lui demander de plus?

FRANÇOISE WAGENER.

* LE PARTENAIRE INCONNU, de Jerzy Kosinski, traduit de l'anglais par Anne Rabinowitch, Flammarion, 302 pages, 45 F.

Leonor Fini, romancienne

Un surréalisme singulier.

EN donnant à Obliques, par le numéro sur « La femme surréaliste » (1), un extrait significatif de son grand récit, Leonor Fini pouvait sembler démentir, par ce texte même, la note où elle tentait de se déclarer étrangère au surréalisme...

féminin, surtout pas féministe, mais qui ne soit que d'elle. Peut-être faudrait-il lui octroyer un surnom; c'est pourtant bien de surréaliste qu'il s'agit : de l'autre réalité. Mais aussi bien celle des romanesques allemands, ou de Nerval.

On pense, bien entendu, au peintre. Mais l'écrivain s'est déjà révélé (en dehors de textes épars) avec le « conte » de Mourmour, qui est une fée, le « lit livre » qui est merveilleux et des mémoires phobes. Cette fois, on entre dans un roman véritable, et des la phrases d'attaque presque provocante : « Il était 11 heures et sotr lorsque j'arrivai à R... La v'de était déserte... Mais aussitôt après : « On ne pouvait imaginer que des dormeurs... » A qui sait le saisis, la clef est tout de

suité tendue; derrière une réalité trop « réelle », quotidienne, l'autre venant, le venant nocturne qui dénonce ce que cette réalité-là a d'illusoire, de désolé, d'inalignant, d'incertain.

Le récit — et le lecteur — est, balancé entre le rêve et le songe, entre le rêve dormant et le rêve éveillé. Seul l'écrivain est en état de veille. Et son lecteur, qui ne sait au juste où il passe la frontière...

In, sinon le / su : l'ordonnement des songes. Et il assigne à l'homme la mission; d'abord, s'emparer de la tête de femme...

Il faut rêver en arrière : quand le voyageur arrive dans la ville; puis à son hôtel, solemnel, et sans qu'on l'ait vu, on se réveille, un peu somnolent, méditant ce qu'il a écrit jusqu'à la nuit. Les paroles surprises — le nom de Vespertilla prononcé dans la chambre voisine — et ses odeurs : fumets à l'imitation qui attirent l'homme vers la fenêtre donnant sur une cour où il distingue, encastrées dans la façade (visiblement) à l'emplacement de fenêtres cassées, parmi lesquelles une seule de femme en pierre noire. C'est au théâtre où on l'entraîne pour un étrange spectacle, simulacre de bestialité, que le chat, déjà fuyamment apparu, s'attache à lui.

Quand il lui donne l'ordre, pour enlever la tête noire, de s'habiller en femme, on éprouve le sentiment curieux qu'il ne fera alors que quitter un travesti. L'auteur a voulu que le narrateur soit un homme, et même un homme ordinaire. Or le lecteur a beaucoup de mal à ne pas entendre ce « Je » au féminin. Faute qu'il traverse celui qui parle il ne peut pas ne pas voir celle qui écrit? Par exemple : « Je me suis imaginé une vie de délices et de voluptés, toute en fourrure, avec le chat » et « Toute en fourrure » ne peut être que d'une femme. Simple trait, au sein d'une écriture magique, magicienne. Quant à cette ambiguïté, elle est maniérée, peut-être délibérément ironique, d'insinuer dans l'écrit ce qui est pour Leonor Fini un thème fondamental : celui de l'androgyne.

Le jeu devient d'autant plus subtil que ces « je » change parfois insidieusement de sujet. Si vous lisez au hasard : « De ces voyages, je conserve peu de souvenirs, peut-être étais-je trop jeune. Je voyageais avec mon oncle... », impossible de voir autre chose qu'une adolescente encore enfantine, aux boucles sombres sous un grand chapeau clair. Or, une albatros, Dieu merci ! car : « J'avais treize ans quand il voulut faire l'amour avec moi. Bonne idée, pensai-je... » C'est en effet le bref Journal d'une jeune femme que déchiffre le narrateur : il y découvre qu'elle habitait dans son enfance en face d'un palais où, parmi des figures sculptées, vides et guerrières, la fascinaient une tête de femme, et si belle, si noire...

YVES FLORENNE.

(Lire la suite page 17.)

(1) Suite romanesque, dont le troisième tome, Le Chemin d'Étoiles, est à paraître (Robert Laffont). Voir le Monde du 14 avril 1978.

D'AUTRES PÉLERINS DE COMPOSTELLE

Barret et Gurgand ont repris les antiques chemins de Saint-Jacques.

VUS du ciel, des fourmis en cohorte, par petits groupes ou isolés, apparaissent à cours des siècles. Les pèlerins de Saint-Jacques. Venu de points les plus reculés de la chrétienté — il en arrive d'Éthiopie, des Indes, de Scandinavie, et ils devront rentrer chez eux ! — ils marchent, bien portants et malades, boiteux et bancroches, respasés de la mort ou repentis du crime, ils marchent vers Compostelle, où, en 813, l'ermite Pélage a appris, par une vision, que s'y trouvait le tombeau de Jacques, fils de Zébédée, le cousin du Christ.

Le signe des signes

On imagine l'ambaine, pour les subterfuges embusqués, des déferlements ! Le commerce va bon train, celui des fameuses coquilles. Le signe des signes, comme celui des reliques et tous les autres. Dans la foule, se glissent des « représentants de commerce », et les étapes, vite devenues bourgs et villes, voient s'ouvrir des marchés hebdomadaires.

romanciers-là, au moins, ne se paient pas de « littérature » ! Si surpris que ces pèlerins, leur témoignage est le sixième seulement qui ait été rédigé, alors que tant et tant suraient pu raconter; des quinze autres, ils nous donnent ici l'essence, un faisceau de comparaisons, et surtout les constantes. A force de pèlerin les mêmes pistes (mais il en empruntent) qui, de longtemps, présidaient, ainsi la rue Saint-Jacques, à Paris, tracés par les marabouts assaillis qui dévalaient vers la Seine), les « jacquaires » ont créé ces fameux « caminos » dont Cluny, assez vite, s'est faite la surveillante. Protégé par les lois canoniques et royales, le pèlerin est sacré, tant qu'il est « en exercise ». D'incommensables hôpitaux sont édifiés pour l'hébergement et les soins ; temples, chevaliers teutoniques, chevaliers de Saint-Jean, chevaliers de Saint-Lazare, se consacrent à ces tâches, ce qui n'empêche pas les « jacquets » et autres « jacobéides » de se faire plaindre en chemin.

Quel que soit le mobile du voyage, élan de fol, vœu spécial, sanction canonique, exécution d'une sentence civile (l'inquisition sera grande pourvoyeuse de pèlerinages) ou banale curiosité touristique, l'obsédante et triviale préoccupation, ce sont les pieds. Nous la retrouvons dans le carnet de route que publient les auteurs, trop modestement à la fin d'un ouvrage foisonnant d'informations diverses dont ils ont, eux-mêmes, vérifié la plupart : si convenu qu'on soit qu'il faudra mener à bout l'expérience, ampoules, gonflements, plaies et cruelle tendinite la transformèrent vite en défi, ils en savent quelque chose ! Et l'on peut gager qu'il perlerait juste, leur héros des Journées de Dieu (1) qu'ils se préparent à lancer vers la sanctuaire de Gallice; ces deux

naires. Les ports, les gués sont à péage, les péagers assez souvent d'abominables rançonneurs. De faux pèlerins, comme les « coquillards » organisés en bande, en quatorzième siècle en Bourgogne, de faux prêtres qui imposent d'irréversibles pénitences, monnayant ensuite la pléiade ingénu des malheureux bogres abusés; des détrompeurs de toute espèce, grouillant dans la masse. On ne s'attarde pas à Compostelle, accompli le pèlerinage, pour sol ou pour autre, car il existe aussi des professionnels pour suppléer les empêchés : « Friez pour moi à Compostelle ! » Ceux qui restent, un mois ou un an, le font par obligation, le plus part du temps, de justice. Un certificat de voyage et de communion est délivré avant le retour, surcoûtant son propriétaire d'une sorte de sainteté.

Que trouvent-ils, dans l'éventure, ces « arpentiers d'éternité » ? Le mort, parfois. Le dénouement par la souffrance, toujours, car la marche à l'étoile, dont Compostelle, légendièrement, serait le champ (campus stellae), est une épreuve de douleurs. Est-ce cela qui compte ? Autre chose encore, répondent Pierre Barret et Jean-Noël Gurgand. « Ce qui compte, c'est qu'à Saint-Jacques vous sachiez quelque chose de plus sûr vous-mêmes. Comme si, n'est-ce pas, les pieds dans les ornières, vous usiez aussi le vieil homme que vous êtes. » Croquant on non, le principal en somme.

GINETTE GUITARD-AUVISTE. * PRIEZ POUR NOUS A COMPOSTELLE, de Pierre Barret et Jean-Noël Gurgand. La vie des pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques. Bachelote - Littérature, 346 p., 44 F.

LE DERNIER « SAN ANTONIO »

Un mec qui jacte

T U es pas le dar de Dard? Son San Antonio de l'éti y le dèle pas à ses pots, Simonon ou Bout-Dard, il le bonit à mezique! A Poirot-Delpech, « défenseur de mes œuvres », c'est écrit en gros sur la couverture. Beceuse, un soir à la tôleche, j'ai balancé qu'y prenait le succès à Rabelais et Céline. Même que les taillons de la référence y z'ont tiqués. « On entend une voix », ajouta-t-je pour faire pu Sorbonne (maintenant qu'elle l'avale de grâce). En bien! sorry pour les intello; dans Si ma tante en avait y e enoore un mec qui jecte! L'addos? Quand on marné dans le poler, c'est une obligation. Dard s'en acquitte casti. Y reflète le compte de macabes, d'énigmes et de pépées sautées vite fait. Côté décoro il est dans le mille : San Antonio et le visqueux Bérù sont limogés en Bretagne, piastiquages autonomistes, cargos russes, bourrés d'atomes, bariis bahutés sous le crachin, et tout le toutim.

Mais le suce-pince (à homard), c'est pour pas paumer en route les lecteurs qu'ont besoin que ça bouge. Le paysage, même chose : Dard veut pas l'Armor du pêcheur. Granit, ardoise, Bécassine et péquanoit à orène dur; avec lui, c'est garanti, cartes postales et lettres reçues. Comme on dit au Collège de France : la réalité y s'en tamponne.

Si Dard écrit ses « conneries » (sic), c'est d'abord pour se poller et sans regarder aux moyens. Il fait partie des glandeurs nature, qui trouvent tous les calembours bons, surtout les mauvais, pas pour rien que l'arquette pléine du côté de Ploumanach... Vermot! L'à-peu-près vole au ras du varech : « La grenouille qui voulait se rendre à Elbeuf, sardonique é l'huile, et deux coups de cul hier à Pou... » La littérature, ça ? gaignant les allongues. Et pourquoi pas ? Pourquoi que l'intelligentsia, elle sexe-tasse quand c'est Lacan, Ciboux ou Eoger Morin qui vermotent, avec l'ailbi de la freudo-linguistique ? Y aurait-il un dégoisement sancifé per la oultréité et l'autr à jeter parce que trop popu ? La lutte des classes culturelle traverserait-elle le calembour, camarades ?

par Bertrand Poirot-Delpech

C ET élitisme, pour perier huppé, on l'a déjà senti il y e douze ans quand des prois se sont penchés sur Dard à Bordeaux. Quelle ouverture d'esprit ! se pâmaient les modernistes; n'en jetez plus ! rougissaient l'intérés. On n'oubliait qu'un détail : comme par hasard, le colloque n'était pas sur l'auteur mais sur... le « phénomène San Antonio ». L'Université est coutumière du fait. L'approche sociologique, comme elle dit vulgairement, c'est en feçon de prendre des pincettes, et de prendre date. « Phénomène » event de devenir écritain : tel est le nouveau cursus.

On voit bien ce qui l'enchiffroigne (néologisme derdien et d'un authentique créateur) : la Sorbonne e peur d'entériner le mauvais goût. Cette notion à la gomme, parce que liée à l'état passager des mœurs, n'a jamais été si virulente que depuis qu'on ne la discute plus ouvertement qu'on croit le neutraliser dans le ghetto doré du kitsch.

La société, qui se défend à travers ses clares les plus révolutionnaires et leurs jugements esthétiques, manifeste un instinct sûr : il est tout à fait vrai que la prose de Dard menace l'ordre établi.

S A ruse suprême est de paraître le conforter. Chaque fois que San Antonio émet une opinion, et on dirait que ses aventures ne servent qu'à cela, c'est très constamment un homme de droite. On le voit lui payer de sa poche pour éviter l'expulsion de travailleurs portugais, et dénoncer l'odiar merquise des milieux dirigeants, mais en prêchant la soumission. Accepter l'érosion des révoltes et des passions comme une loi de l'existence, s'adapter, se faire toiler, éviter les vagues, se ménager une petite place au soleil, peiner ; telle est sa sagesse d'anarchiste qui-veut-pas-d'emmerde.

Sur les femmes, pas une phrase qui ne frise, en 1978, la provocation : San Antonio, sans parler du salace Bérù, n'y voit que du bétail à plaisir. Ce dernier ne lui évoque, à symptôme de ces souvenirs sadiques, de lapin qu'on écorche. Sur la sexe décidément « faible », il s'en tient aux bons vieux aphorismes euphorisants : toutes des salopées, dont le « mystère » fameux ne tient qu'à leurs « organes de merde » qui devraient les faire orner avant les mec's si elles ne disposaient, pour nous enfermer tous, de leur « mauvaise foi ».

Le héros vient-il é embrasser, une vraie jeune fille selon son cœur, il s'exclame tout eu plus : « La vie est seulement belle ».

NOTEZ bien l'adverbe « seulement ». L'existence, pour Dard, c'est forcément mocha. « Des tartines de merde », estime San Antonio. A cause de ce que Simonon appelle « la succession des dernières fois » et du trou noir qui nous attend au bout. Dès le première page, on est dedans : « La mort du dabe, démerde Dard, c'est ça la vie. » Plus tard, parlent des veuves qui vont fleurir les tombes entre deux tiers de copines, il conclut : « La vie, quoi ! ». (Cinéma Dard et d'essai).

(Lire la suite page 18.)

Vassilis Alexakis



LA TÊTE DU CHAT
« On ne peut pas discuter de la qualité de ce policier là. Alexakis fait partie de cette poignée d'auteurs qui respectent assez leur lecteur pour leur offrir un livre digne d'attention ». Claude Courchay / Le Monde
Seuil
Roman 130 pages 35 F.
1) Voir le Monde du 23 décembre 1977.

هكذا من الأصل

entretiens

Les ruses du métier d'écrire

Ces rituels qui conjurent l'angoisse...

Barthes collectionne les feutres, Nathalie Sarraute les jette après usage...

Sous le titre « comment travaillent les écrivains »...

Pour travailler, ils s'installent dans les lieux les plus divers...

La plupart des écrivains interrogés se préoccupent avant tout de s'aménager un « réduit »...

banis), de « se créer un tertiaire » (Tournier)...

Sur ce point, ils sont tous d'accord : un livre ne peut se faire que dans un « climat d'obsession »...

A partir de là le processus devient mystérieux, difficilement analysable...

Pour Modiano, Pinget et Max Gallo, le choix de la première phrase semble déterminant...

Le plus difficile est de trouver la « bonne allure » (Sagan) pour mener l'entreprise du livre à son terme...

Qu'ils récrivent indéfiniment chaque phrase avant de poursuivre (Mandargues, Modiano)...



Dessin de PLANTU.

cinquante fois (Butor, Sarraute), il s'agit chaque fois d'une aventure « harassante » (Modiano)...

Dans ce livre qui passionnera tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à l'écriture...

vous mystifier une fois de plus. « J'ai tenté, dit Jean-Louis de Rambures, de décrire des problèmes les plus matériels...

MONIQUE PETILLON. COMMENT TRAVAILLENT LES ÉCRIVAINS ? par Jean-Louis de Rambures. Flammarion, 176 p., 30 F.

roman

Leonor Fini

(Suite de la page 15.)

Je vous laisse suivre seuls, dans les méandres, les aventures et les avatars de leur quête onirique, le Narrateur et le Chat...

des chats dont nous parcourons les galeries, de Rome ou Venise à Praga, à Paris, d'Antonio de Messine à Renoir — et à Leonor Fini...

YVES FLORENNÉ. L'ONKROPOMPE de Leonor Fini. Éditions de la Différence, 22, rue Saint-Paul, Paris-4, 188 p., 30 F.

portrait

René Fallet entre Virgile et Ravachol

René Fallet est un personnage de René Fallet. Il s'est fait le tête de l'empire : grosse moustache, grosses lunettes, mégot au coin des lèvres...

L'œuvre de jeunesse qu'on réécrit aujourd'hui passa injurieusement inaperçue. Aux « accointés joyeux d'le Java tragique », elle égare les avatars d'un petit coq de village...

GABRIELLE ROLIN. * LA FLEUR ET LA SOURIS, de René Fallet, Gallée, 253 p., 42 F. * SPLENDEUR ET MISÈRES DE FALLET, de J.-P. Liégeois, Denoël, 254 p., 44 F.

25% DE REMISE jusqu'au 31-12-78

- LA PLEIADE
BANDES DESSINÉES.
ASSIMIL - Livres - Disques - Cassettes.
ATLAS.
PRIX LITTÉRAIRES.

JOSEPH GIBERT

26/30, BOULEVARD St-Michel - Paris (6^e)

Métro : ODÉON-LUXEMBOURG

L'unique roman, autobiographique, du grand poète italien

Umberto Saba Ernesto

Un pur chef-d'œuvre audacieux et piquant comme du Colette, profond et mystérieux comme du Thomas Mann ou du Musil.

Dominique FERRANDEZ Le Nouvel Observateur

Traduit de l'italien par Jean-Marie Roche 160 pages 32 F.

SEUIL

CHAIM POTOK LA PROMESSE

ROMAN

par l'auteur de

« Je m'appelle Asher Lev ».

Un récit émouvant qui reflète les grands courants religieux et psychologiques de notre temps.

BUCHET/CHASTEL

scénarios du futur

François de Closets SCÉNARIOS DU FUTUR

le nouveau François de Closets

denoël

LE Train Bleu

Laurence Clark Powell

Préface de Henry Miller

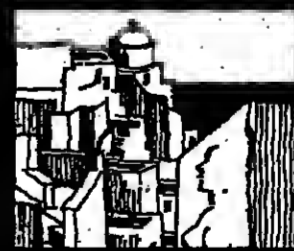
«Quelle fraîcheur, quelle délicatesse! Il faut lire ces cinq mémorables portraits de femmes»



Buchet/Chastel 18 rue de Condé - 75006 Paris

l'été grec, les îles, le soleil, les nuits, l'ivresse de tous les sens.

Robert Quatrecasle les yeux d'Orphée



"l'appel de ce roman est irrésistible".

MICHEL DEON de l'Académie française LE JOURNAL DU DIMANCHE

denoël

2 OUVRAGES D'ACTUALITÉ PERMANENTE

« LE COMMERCE DES ARMES AVEC LE TIERS-MONDE ET SES CONSÉQUENCES », un volume, 256 pages, 36 F (franco 40) « HALTE AUX CAMBRIOLAGES », comment protéger ses biens sa maison, sa personne, un volume, 224 pages, avec cartes, tableaux, etc. 39 F (franco 45).

EN LIBRAIRIE ET AUX ÉDITIONS GUY LE PRAT, 5, rue des Grands-Augustins - 75006 PARIS.

Page GARNON son Sté OLYM

La nuit, le jour, et toutes les autres nuits

MICHEL AUDIARD

"...ce livre est beau, unique où il dit la mort de tous ceux qu'il a aimés et surtout le dernier mort, celle du fils interrompu..."
 Françoise Xenakis (Le Matin)

"C'est sa voix que nous aimons entendre. Et jamais elle n'a été plus poétique et plus forte que dans ce roman..."
 Michel Déon (Le Journal du Dimanche)

"...le plus beau monument que l'on ait élevé à la discrétion d'un deuil et d'une peine... un panthéon délirant, grotesque, entouré de Gavroches..."
 Gaston Bonheur (Apostrophes)



denoël

Paul Eluard Donner à voir

Rainer Maria Rilke

Vergers

suivi d'autres poèmes français

Anthologie de la poésie japonaise classique

(derniers titres parus)



79 auteurs, 121 titres publiés

nrf

Poésie/Gallimard

LE MONDE DES LIVRES

L'ARDECHE

la terre et les hommes du Vivarais

de Pierre BOZON

un livre touristique pour tous

Édité par L'HÉRMÈS 31 rue Pasteur LYON
En vente à 49 F chez votre libraire.

SUSPENSE

LE DÉCHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

DECHIFFREMENT

Un mec qui jacte

(Suite de la page 15.)

D'où vient que la mort, individuelle ou collective, d'où vient que les visions de désastres intimes ou générales portent tous les écrivains au-dessus d'eux-mêmes et flattent le plume ? On attend toujours le thème qui dirait ces accointances de la littérature avec le crépuscule...

DARD s'inscrit donc dans la tradition d'un acquiescement ricanant à la pourriture et à l'impuissance humaines. Mais aussi dans la lignée des révoltes formelles où conduit souvent ce défaitisme philosophique et qui, elles, témoignent pour le libéré et le vie.

Pour quelqu'un qui s'appuie chaque mois des milliers de pages où la vérité s'entortille et minaude, il y a un vrai soulagement tout à coup à voir appeler un chat une chatte ! A voir éclater les lieux communs, les règles de bienséance, et ce qui revient au même, da bien-déance. Pourquoi écrire

par Bertrand Poirot-Delpech

encore comme les élèves des bons pères au dix-neuvième siècle ? Pourquoi ne pas faire sortir le phrasé de ses gonds dès lors qu'on se fait entendre, et da millions de gens ? Le docteur Lacan lui aussi embrouilla transistifs et intranstifs, et on ne se contente pas de le traiter prudemment de « phénomène » !

Comparer un amour fini à une boue de vache, comme le fait Dard, c'est pas Stendhal, mais ça parle à l'imagina-

tive. Lire des réussites comme : « Le nature en Bretagne a travaillé dans le gothique » ou : « C'était une maison blanche avec je ne sais quel de livide autour », cela veut bien de supporter les bras morts du flauve verbal, mollasson, envasé de pastèques.

CAR il y a du déchet chez Dard. On dirait que le « mec qui jacte », cousin du narreleur-pitre de Céline, tient à l'exaspération qui résulte de ses complaisances. Comme s'il testait notre attachement à sa personne. « Faites l'effort sinon je renonce ! » Il y a du chantage effectif sous roche. Comme souvent avec les meilleurs créateurs.

Attention : ce n'est pas Dard qui réclame la parenté avec Céline. « A côté, s-t-il dit un jour, je ne pousse que des plaintes de chiot qui a envie de pisser. » Mais le rapprochement va de soi. Ils ont en commun par-dessus tout de résister aux récupérations mialieuses : en quel, d'ansers résignés, ils deviennent dangereux presque malgré eux.

Le passage le plus célinien de *Si ma tante en avait a trait aux autres* écritains, eux « forçats de la plume en délire » qui « se filent la coiffe en mayonnaise pour apas-touiller » avec un style sans conclusion ni siléna. On croirait entendre Céline vitupérer les puristes de la N.R.F., Loukoum (Paulhan) et autres « trouillonneurs d'edjactifs ».

Leur argot imaginaire dont les profs-fices enragant da ne pouvoir saisir l'origine, c'est finalement la métaphore, dont un peuple condamné à la culture gourmée du château ne parlant plus à flaurir le réel. Et leur plaisir qui devient le nôtre, c'est, je crois, de trosser le langage comme une femme du monde. Histoire, comment dire ? da voir fonder sa dignité...

* SI MA TANTE EN AVAIT, de San Antonio. « Fleuve noir », 220 p., 8 F.

souvenirs

Le Combourg des Hallier

Les hivers tristes et les étés déchirants de la Cornouaille.

A PRES ses chevaux — d'origine ou pas — voici donc que la Cornouaille lâche ses cornelles. En l'occurrence, l'oiseleur qui mène le bal se nomme Hallier. Non, il ne s'agit pas de Jean-Ederm, mais d'André-Adolphe. Ce tout jeune écrivain de quatre-vingt-sept ans est le propre père du premier. Comme tous, il semble avoir de merveilleuses dispositions pour les exercices de broderie, mais les motifs ne sont pas les mêmes. André-Adolphe, ancien général de cavalerie, ne donne ni dans la cause des peuples ni dans les chagrins d'amour. La cause des Hallier et l'amour de leur domaine — Beuzit Vras en breton, La Boitrière en français — lui suffisent bien.

Ainsi, pour le dit du clan, sont donc convoqués un ornithologue, Joseph Garnier, et deux cornelles, pensionnaires fatiguées des toitures et gardiennes haut perchées des ramifications généalogiques. André-Adolphe Hallier, officier de tradition qui donna toutefois à sa retraite dans l'industrie de la tomate, n'est pas pen fier des siens : ni des aïeux ni des fistons. Par ses cornelles historiennes et habillantes, sous l'alle desquelles il s'écrit habilement, nous savons tout sur le Grand-Frère Joseph, industriel bretonné avisé et acquiescent du manoir au dix-neuvième, sur le Vieux Général, père de l'auteur, et son épouse dite la Vieille Dame. Et, bien sûr, sur le Petit Général, qui n'est autre que notre André-Adolphe lui-même. Faut-il être modeste pour se nommer ainsi !

Tout cela pourrait paraître comme une saga des « Faisans », s'il n'y avait aussi de longues caquetages sur les trois familles, anciennes régentes du royaume. Et pourtant, elles n'étaient pas des Hallier, celles-là.

Mais le vrai héros de cette fable tout à la fois charmante, naïve et malicieuse, reste assurément le logis, ce feubuleux manoir du quinzième siècle, naguère propriété d'un émigré qui ne revint jamais en Bretagne. Il fut acquis au rabais sous la Révolution par un affreux jojo, ferrailleur à Quimper. Buis, édifice noble de grant clair, plein de tourelles et de cheminées, de sortilèges et de fantômes. Voilà le Combourg des nouveaux Chateaubriand !

Voilà le lieu fertile des pensées et des rêves, voilà dans la Cornouaille ses hivers tristes et ses étés déchirants, le port et l'ancre de ces gamins épiques, vagabonds et enchantés, que semblent avoir été, de toute éternité, les générations de Hallier.

Pour décrire les ombres et les heures du manoir, les fêtes et les deuils, le Petit Général déploie un réel talent de conteur. Et quand bien même en rajouterait-il sur les faits et les gestes de la famille — et ce jusqu'à l'an 3000 et au-delà — qu'on ne lui en voudrait pas. Il brode dans l'histoire pour son bon plaisir. Et pour le nôtre. René, lui aussi, c'est le revint des Amériques... Et puis, c'est connu : l'histoire a oublié la Bretagne. Mok, j'ai me bien ceux qui venent cette infortune en créant des légendes. Bravo, monsieur Hallier...

En somme, pour leur gloire, il ne manque qu'une particule à ce clan. Le maître de Beuzit Vras, qui a découvert par on ne sait quelle impérissable cornelle que son premier ancêtre parti-

cipait à la bataille des Vénètes contre Cratus, n'est pas fâché de nous conter l'excellence de ses relations. Il usa sa culotte de cheval à l'Ecole de guerre, sur le même banc que Charles de Gaulle. Weygand fut le témoin de son mariage. Il tutoyait le maréchal Juin et prenait le petit avec Gramaire. Ça, c'est le côté français. Côté breton, André-Adolphe jouait, enfant, avec les petits paysans de Brier, fréquentait le recteur et, chrétien de haute espèce, s'attachait à redresser les vieux calvaires sur les chemins cornouaillais. Ces attentions ne seraient que touchantes si l'on ne sentait chez notre auteur une passion désintéressée et réveuse et généreuse pour la Bretagne et ses gens et ses choses. C'est un enchantement : le genre est rare dans l'armée, même de réserve.

« O salons ! O châteaux. Quelle année est sans défaut ? » On se souvient de la chanson rimabidaine. Ici le château est splendide et l'on sent les salons bretonnés filtrer dans les grands châtaigniers. Le défaut de la

fable résiderait peut-être dans la complaisance de l'auteur pour les pompes et les œuvres de la famille. Il nous est dit que Jean-Ederm est un écrivain illustre, que donateur lui a été faite de Beuzit Vras, que des personnalités littéraires y mènent vie de bobème et que l'on trouve même dans « les Anglaises » (entendez l'Angletter et pour Gluckman, mais tout cela est-il dit au nom du père ou au nom du fils ? Jean-Ederm, lui aussi, vient de publier un livre...

Un dernier mot : le fermier des Hallier, Jaouen Berdien, est un Breton superbe. Je le connais. C'est lui le gardien des lieux, c'est lui le mainteneur. Celui-là non plus n'a vraiment pas besoin d'une particule nobiliaire pour attester que le seigneur de Cornouaille, parmi les oiseaux et les bêtes, c'est lui. Et c'est un homme de silence...

XAVIER GRALL.

* CORNELLES EN CORNOUAILLE, de André-Adolphe Hallier. Nouvelles Editions Baudouin, 223 p., 38 F.

L'histoire d'une tribu.

LE saint patron de tout mémoires, surtout s'il est duc, c'est bien sûr, Saint-Simon. Le voici honoré, d'autant plus qu'il fut « fort ami » des Castries. On se souvient du portrait de la jeune marquise : « Ni derrière, ni gorge, ni menton, jort laide — avec cela une physiognomie qui était d'esprit ; elle avait tout, son parler avait une justesse, une énergie, une éloquence, une grâce jusque dans les choses les plus communes. » Il est vrai qu'elle était Maréchal. Aussi les piques sont encore ressenties qu'infirmité aux Castries le « snobisme » d'un Saint-Simon « obliant la mineur de son extraction » (et toc !) : notre historien se moque évidemment de la généalogie qui fait descendre le petit duc de Charlemagne.

Plus modestement, les Castries, eux, ne descendraient que de saint Roch. C'est un mémoire sur eux tous, non des Mémoires, que l'auteur nous donne. Le jour se lève vers 1430 et, dès lors, voit en toute certitude l'histoire naturelle et sociale d'une famille qui va grandir en plein Grand Siècle. L'histoire, les Castries vont

Les papiers de famille du duc de Castries

L'histoire d'une tribu. vraiment la faire, avec le maréchal, dont la nomination à la marine e allait décider du succès de l'indépendance des Etats-Unis. A ce titre, il contraindra le traité consacrant cette indépendance. A-t-il « modifié le cours de l'histoire » quand il déclina — le 13 juillet 1789 — l'appel du roi, dont il désapprouve la politique ? A la veille de sa mort, Louis XVI confia à Malesherbes : « J'eusse peut-être écrit mes malheurs si j'avais écouté le maréchal de Castries. » Lequel est encore plus en désaccord avec une certaine politique « ultra » du futur Louis XVIII. Il le lui dit rudement et le quitte.

Il s'est réfugié à Coppet. Très lié avec Necker, c'est lui qui avait attaché à la reine son consentement au mariage de Germaine. Ce qui fut, certes, moins décisif pour le génie de Mme de Staël, que Yorktown pour la liberté des Etats-Unis. Grand ministre et grand capitaine, le maréchal étendait ses conquêtes au-delà des champs de bataille. Ce mot de Louis XVI peint le roi autant que le duc : « J'ai vu M. de Castries avec toute sa cour ; que peut-il bien faire de tant de femmes, il y en avait dix-sept. » « Ascension brisée », qui représentera élan au dix-neuvième siècle : les Castries donnent à la République sa première présidente et se distinguent dans l'Eglise et dans l'armée, le plus récemment célèbre d'entre eux étant l'héroïque victime d'un haut

commandement qui l'avait follement jeté dans le nasse de Dien-Bien-Phu.

La seconde partie du livre est faite de la publication de quelques-uns des « papiers ». Sur l'affaire du collier, par exemple. Ou bien des lettres échangées entre Balzac et sa duchesse de Langeais, la très belle et très flamboyante duchesse de Castries. Elle partit avec lui pour l'Italie. Honoré ne dépassa pas Genève. Ils avaient visité la maison de Byron, la montée était rude : elle aperçut dans la glace la silhouette suante et essoufflée, et elle comprit qu'elle ne pourrait jamais se donner à lui. Ces choses-là ne se commandent pas. Mais c'est dommage, car Balzac eût été dispensé, et nous aussi, de Mme Hanska.

YVES FLORENNE.

* PAPIERS DE FAMILLE, du duc de Castries. Editions France-Empire, 512 pages, 65 F.

LIVRES ET REVUES DE FRANCE

Rayons de livres anciens - Achat de bibliothèques
Recherches de livres épuisés

Premier catalogue sur étude littéraire parus. Demandez-le. En occasion, romans en tout genre, bandes dessinées, etc.

Le jeudi 13 juillet, GRAND CONCOURS de dessins pour les jeunes de 8 à 14 ans, sur le thème : « Achille Taton au Pays Basque. » Remise ou envoi des dessins avant le mercredi 12 juillet 12 heures, à Livres et Revues de France, 6, rue Pellet, 92000 BILBAUTZ (quartier Saint-Michel). Tél. : 69-24-43-32.

Même concours le samedi 15 juillet de 14 heures à 19 heures. Remise des dessins le jeudi 13 juillet à la Bouquinerie des Vacances à MESSANGES (4 km au nord de Vieux-Boucau). GREGO, créateur d'ACHILLE TATON organise ses albums lors de ces deux manifestations organisées par DAGADU Editeur et Livres et Revues de France.

NOMBREUX LOTS AUX 10 PREMIERS

ou trouver les tous derniers ouvrages photographiques ?
ou trouver tous les livres de photo ?
ou commander par correspondance sans frais de port supplémentaires ?
(pour envoi en recommandé)

à la Photo-Librairie
NICÉPHORE
plus... 100-100-100 PARIS 10 251 03 20

La très vaste choix d'ouvrages français et étrangers
des importations directes d'Angleterre et des U.S.A.
Catalogue sur demande.

Poesie
NUMERO SPECIAL 10 F. EN VENTE PARTOUT

"LA POESIE NE PART PAS EN FUMEE"
les poètes et la tabac

APOLLINAIRE - AUDIBERTI - BADELAIRE
J. BRETON - COCTEAU - ELIARD - JUN
MALLARME - J. ORZET - PREVERT
REVERDY - RIMBAUD - TZARA - VERLAINE
etc.

Palais 1, 110 rue de Charbon-Niell 75006 Paris

Comment on meurt en Bolivie

«...ce livre est beau, unique où il dit la mort de tous ceux qu'il a aimés et surtout le dernier mort, celle du fils interrompu...»
Françoise Xenakis (Le Matin)

«C'est sa voix que nous aimons entendre. Et jamais elle n'a été plus poétique et plus forte que dans ce roman...»
Michel Déon (Le Journal du Dimanche)

«...le plus beau monument que l'on ait élevé à la discrétion d'un deuil et d'une peine... un panthéon délirant, grotesque, entouré de Gavroches...»
Gaston Bonheur (Apostrophes)

«Cet ouvrage collectif, qui a demandé quatre ans de travail, rend caduque toute nos théories à tendance érotique aussi trop peu abondante.» G. Rouzet A.F.P.

«Pour le profane, tout ou presque tout est nouveau dans ce livre d'érudition.» H. Fouquet, Le Monde.

«On ne possédait jusqu'à présent aucun ouvrage d'ensemble qui permit de se faire une idée globale de la mystique juive. Cet ouvrage, le voici, il est extraordinairement passionnant.» A. Alter, Télérama.

«Dorénavant nul ne pourra se passer de cette encyclopédie pour connaître le judaïsme et les Juifs.» D. Halévy, l'Arche.

Un ouvrage de 800 pages (1 572 colonnes de texte) grand format 23 x 31 cm. Plus de 200 illustrations dont 4 hors-texte couleurs. Reliure pleine toile, sous jaquette en couleur.

l'a... Ca... des... d'u... et... rel... Ta... ont... nez... des... per... rat... dea... qui... à l... chli... v... ind... den... rior... pou... de l... peli... qu'... loi...

مكتبة من الأصل

هكذا من الأصل

société

Comment on meurt en Bolivie

Le témoignage d'une femme de la mine.

Le jour où Domitila Barrios de Chungara a pénétré dans le palais où se tenait la conférence de l'année de la femme (Mexico, 1975), elle a été étonnée. Dans une salle, une femme plaide la cause des prostituées. Un peu plus loin, une autre demandait que les femmes aient le droit d'aimer les femmes. Et, surtout, une autre dame a expliqué que « le bourreau c'est l'homme... et qu'il faut donc avant tout faire la guerre au mâle ».

A ce moment-là, Domitila s'est un peu égarée. Elle a dit qu'elle avait laissé ses sept enfants en Bolivie, dans une maison de misère, et qu'elle était venue pour parler du malheur de son peuple. Du coup, une autre dame a fait un rappel à l'ordre. Elle a dit à Domitila : « C'est de nous qu'il faut parler, madame... Oubliez un instant les massacres... Il faut parler de nous... de nous... de nous... c'est-à-dire de la femme ».

Malheureusement, même pour un instant, Domitila ne voulait pas oublier les massacres, et les femmes de Mexico n'ont pas su la faire taire. Il faut dire que la chose n'est pas commune. Les soldats de Barrios, d'Ovando et de Banzer s'y étaient déjà employés, et ils ont échoué malgré les bons conseils qu'ils avaient reçus dans les camps de lutte anti-guérilla que le Pentagone entretenait à l'époque. Les femmes de Mexico n'ont pas mieux réussi.

Domitila est donc montée à la tribune pour dire que les mineurs boliviens cracheaient leurs poumons par morceaux, que les enfants meurent de malnutrition, que les ouvriers sont tués par centaines. Alors, expliquer à Domitila qu'elle se trompait d'objectif, non, cela n'était pas tout à fait raisonnable. Et ce jour-là, dans un concert, de musique de chambre, a retenti un joli coup de pistolet.

Aujourd'hui sont publiés les Mémoires de Domitila. C'est un livre épouvantable. Il montre comment un peuple de mendicants, condamné au travail à perpétuité, là-haut, dans son bout du monde, est écrasé, persécuté, méprisé ou tué pour engraisser hier les barons de l'étain (modèle Patino) et aujourd'hui, après les nationalisations des mines, d'autres personnages d'une égale indigence. Longue filasse de crimes et de forfaitures que ce récit, ponctué de claquements de baïonnettes et de cris des suppliciés, et pourtant le livre n'est pas décourageant, si intraitable se montre cette femme face à toute injustice. Et si pleine d'espérance.

Il est vrai que Domitila, née en 1937, a tout au long de son combat été soutenue et portée par un peuple d'un admirable courage, les autres « ménagères », les mineurs. Et que le malheur a une longue tradition dans ce pays. C'est même pour-quoi des actions qui nous apparaissent comme des prouesses sont dites par Domitila sur le ton de l'évidence. Par exemple, un jour, les mineurs organisent une grande et dangereuse manifestation. Domitila les justifie ainsi : « Il n'était pas juste que l'ar-

mée tue comme cela tellement de gens ».

Dès que Domitila est entrée, en 1983, au comité des ménagères de Siglo XX, un village pauvre et glacé à 4000 mètres d'altitude, elle est devenue la bête noire des officiers et la cible de leurs soldats. Mais rien ne l'arrête. Rien, c'est-à-dire même pas les six dents cassées par un policier. Même pas un bébé né en prison, et mort. Même pas les baïonnettes de fusil dans les manifestations. Même pas les mises à sac de sa maison. Et même pas les menaces contre ses enfants.

Certes, à plus d'une reprise, quand les soldats ont annoncé qu'ils allaient tuer les enfants, Domitila fut à deux doigts de céder, mais elle a pensé à son peuple, à l'enfer des mines, à l'enfer qui attendait ses enfants. Et elle a dit à ses gardiens : « Si l'État a décidé d'assassiner mes enfants, eh bien ! qu'ils les assassinent... Et une autre fois, comme elle était en grand péril dans un cachot, sa fille dans les bras : « Pleure de joie, fille, pleure de joie, petite fille, nous allons mourir ». Ou bien encore, lorsque la police assiége un groupe de manifestants, Domitila et ses compagnes se farcisent le corps de dynamite, harnachent leurs enfants de la même manière, et font savoir aux auxiliaires que, s'ils insistent, on fera tout sauter.

Voilà la femme qui fut invitée à Mexico. Oui, vraiment, il eût été bien compliqué de « fermer la bouche de cette Bolivienne, de l'empêcher de dire que dans son pays en tout cas, les travailleurs et les travailleuses inventent le même combat.

GILLES LAPOUGE.

* DOMITILA : SI ON ME DONNE LA PAROLE ; LA VIE D'UNE FEMME DE LA MINE BOLIVIENNE. Témoignage recueilli par Moema Viezzer, Maspéro, 224 p., 45 F.

« La Tête de l'autre »

SI par malheur la tête de l'autre ne renvoie pas une image semblable, c'est-à-dire rassurante, à celui qui est en face, elle risque de basculer dans le champ de la haine et de la brutalité, voire même de la mort. C'est une question de facies, une question d'apparence. Le reste, on ne veut pas le savoir. Quel regard la population française d'une petite ville de huit mille habitants en Bourgogne porte-t-elle sur le visage de l'autre, l'étranger, l'immigré ? Un regard souvent contradictoire, dicté par l'apparence, enrobé de préjugés et de justifications pseudo-scientifiques.

Denise Van Den Burg-Porte a interrogé durant neuf mois un échantillon de deux cent quatre-vingt-sept personnes de toutes les catégories sociales de la petite ville. L'enquête portait sur ce regard. Les réponses ne sont pas surprenantes. L'auteur a constaté tout simplement que « le racisme se porte bien dans toutes les catégories de la population ». La méfiance règne. Le rejet est de rigueur. L'exclusion de l'autre est une constante. Rares sont les réponses non racistes comme celle de ce contre-maître : « (Les immigrés) ont leur place ici. Quel Français ferait leur boulot ? »



* Dessin de Fleury, tiré de l'ouvrage.

Denise Van Den Burg-Porte, illustrations de Fleury, Le Centaure, 17, rue de Babylone, 75007 Paris, 176 pages.

TAHAR BEN JELLOUN.

* LA TÊTE DE L'AUTRE, de Denise Van Den Burg-Porte, illustrations de Fleury, Le Centaure, 17, rue de Babylone, 75007 Paris, 176 pages.

L'invitation

Burg-Porte rapporte cette histoire significative : « Un chef d'atelier invite un jour deux Maghrébins à venir chez lui le dimanche suivant dans l'après-midi. Ils ne viennent pas. » Convités de nouveau, un autre dimanche, « les deux hommes arrivent avec une pelle et une

L'Égypte d'aujourd'hui

Sous le titre 'Égypte d'aujourd'hui : permanence et changements (1800-1976)', le groupe d'études et de recherches sur la Proche-Orient, composé de chercheurs égyptiens et français, fait paraître aux éditions du Centre national de la recherche scientifique, et sous la direction de Robert Mantran, un ouvrage collectif de près de quatre cents pages, faisant le tour des grandes questions qui se posent sur les bords du Nil.

Le Père Jacques Jomier, dominicain, apporte un éclairage inédit, fruit de longues années de séjour en Égypte, sur l'évolution interne, et pourrait-on dire intime, des communautés musulmanes et coptes, au cours des dernières années. L'histoire presque bicentenaire des affinités culturelles de l'Égypte avec l'Occident, et particulièrement avec la France, est traitée par M. Anouar Louca.

Jacques Besançon brosse une fresque de cette Égypte rurale, muette et travaillée, qui continue d'être le support du reste du pays, tandis que Mme Carole Wissa-Wassaf se penche sur les grands problèmes économiques et sociaux, étudiant notamment les options néolibérales du régime actuel. André Raymond, spécialiste du Caire du dix-huitième siècle, est, pour sa part, consacré cette fois à l'examen de l'état présent de l'énorme métropole de près de dix millions d'habitants. D'autres chercheurs (quatorze personnes ont contribué à cet ouvrage) éminent les chapitres sur le pouvoir et l'idéologie sous Nasser et Sadate, les origines politiques de l'Égypte contemporaine, la littérature, etc., concourant à dresser un tableau à peu près complet de l'Égypte actuelle, sans oublier ses racines modernes.

Les fondements socio-politiques de l'arabisme

MAHMOUD KAMEL, écrivain et juriste égyptien, auteur notamment d'une excellente Histoire des Arabes, vient de publier directement en français, au Caire (C'est un penseur égyptien du livre, Book Center, 54, rue Abdel-Chalik-Sarouat, Le Caire), un ouvrage de référence sur l'arabisme, qui faisait défaut dans notre langue.

Dans ce livre, intitulé L'Arabisme : fondement socio-politique des relations internationales panarabes, Mahmoud Kamel offre en quelque quatre cents pages non seulement l'histoire du « drame de l'arabisme moderne », mais aussi les sources lointaines du mouvement panarabe et les très nombreux textes, traités, chartes et proclamations (donnés in extenso), illustrant l'aspiration des peuples arabophones à l'unité.

La Syrie étant le pays arabe qui, à notre époque, a montré dans ses profondeurs le plus grand attachement à l'idée arabe, on ne sera pas étonné de découvrir que c'est au penseur syrien Ibn Taymiyya, né en 1226 près de Damas, que Kamel fait remonter la première esquisse du panarabisme, qui se contondait alors avec panislamisme. L'auteur se penche ensuite sur le wahabisme, le canouisme, les réformistes égyptiens, l'évolution de l'idée califale, le panorientalisme, etc. Puis il étudie dans le détail la naissance de l'arabisme moderne dans les milieux intellectuels chrétiens du Levant au dix-neuvième siècle, la révolution arabe de 1916 (que les Occidentaux appellent la « révolte » arabe) et la période coloniale. Enfin, il s'étend longuement sur le nasserisme et sur l'histoire de la Ligue arabe et de ses « sommets », sans jamais se départir d'un laconisme, qui est l'une des principales qualités de cet ouvrage.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

SEUIL ROGER GARAUDY Qui dites-vous que je suis ? roman

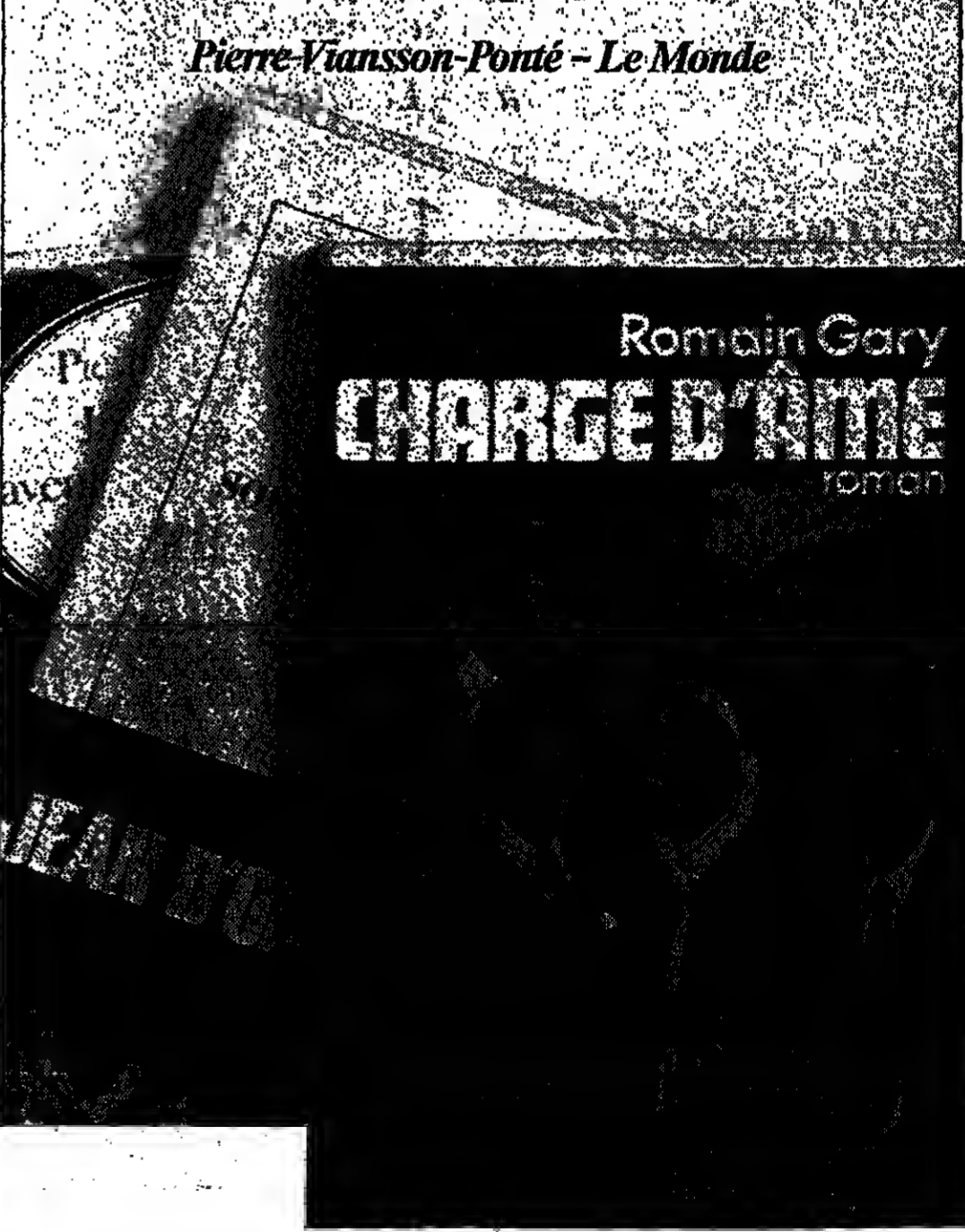


« Un livre de violence et d'amour qui tient de l'épopée, de la tragédie, du poème. Les images défilent, portées par un souffle véhément et enthousiaste. » F. de COMBEROUSSE / France-Soir

Le roman de Roger Garaudy est à recevoir comme une parabole... Il y a de quoi mobiliser à nouveau les énergies. François BIOT / Témoignage Chrétien

L'été à livre ouvert avec Romain Gary

« Enfin un roman de science et de politique-fiction dont l'auteur est un écrivain, un vrai, un grand romancier... il se lit d'une traite avec un plaisir qui, jusqu'à la dernière page, ne cède pas. » Pierre-Vianon-Ponté - Le Monde



GALLIMARD

Collection 'SANS FRONTIÈRES' aux Editions L'HERMES, 31, rue Pasteur 69007 LYON. 8 romans : Ile en péril, Le sang d'Abel, Demain, c'était hier, Le chien, La bombe, Charrie pas l'Attesse!, Trêve de civilités, L'étrange comportement.

acte... du duc de Castri

illier

du duc de Castri

Prosper... LA POSSÉ NE PART PAS EN FUMÉE

lettres étrangères

LE CENTENAIRE DE CARL STERNHEIM

Le misanthrope de l'humanisme européen

CARL STERNHEIM est né à Leipzig en 1878. Son père, banquier, appartenait à la grande bourgeoisie juive...

Sternheim est un écrivain allemand des plus importants de la première moitié de ce siècle. Son théâtre, comme celui de Wedekind et de Brecht, est joué avec autant de succès à l'Ouest qu'à l'Est.

Bellemaison, près de Munich, et Clarelcolina, comme la datoha de Tolstol, près de Bruxelles.

Un socialisme aristocratique

La culture de Sternheim, « la drôlerie et la virtuosité de son parler snob », lui ouvrent les portes d'une foule de célébrités...

biliers ses essais sur Van Gogh, sur Molière, ses maîtres à penser, ses inspirateurs.

Après 1910, sa production dramatique s'améliore et emporte l'adhésion d'un public initialement réticent. Ce théâtre (1), expression d'un socialisme aristocratique, railleur et amer...

Pacifiste militant, Sternheim se joint à la revue expressionniste et révolutionnaire Die Aktion. Il y rencontre des socialistes mino-



ritaires, comme Karl Liebknecht, ou anarchisants, comme Pflümpfer, les seuls à condamner la grande bouhérie de 1914-1918. Il réglera à coups de pamphlets ses comptes politiques ou littéraires avec ses amis d'Hyperion...

La comtesse, le juif et l'Afrique

Les nouvelles de Sternheim évoquent ces nappes brodées de personnages kitsch et de sages paroles moralisatrices qui découlent les foyers du brumeux septentrion...

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75247 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

précision tatillonne de l'allemand, restituant en même temps l'ampleur et la concision de son rythme. Cette prose qui chante, qui enchante, nous permet aussi de découvrir un grand traducteur.

Napoléon nous raconte l'ascension, le déclin, d'un paysan né à Waterloo en 1830, devenu par la suite cuisinier, Paris, Londres, Saint-Petersbourg, Vienne, encombrant à la séduction de ses mets délicieux...

Dans Busséon on voit un excellent gardien de la paix divorcer pour épouser une prostituée dont il est follement amoureux. L'anecdote, comme dans tout texte de valeur, en cache une autre, celle du voyeur épris de son propre reflet...

Schubert, compositeur talentueux, faussement romantique, sans génie, s'inspire de Hölderlin et vit en exploitant l'admiration de son entourage. Il passe son temps à briser les ménages, à brouiller ses amis...

Ulrike, texte blasphématoire pour les Allemands bien-pensants, valut à Sternheim d'être traduit en justice pour obscénité. C'est l'histoire d'une jeune et belle comtesse brandebourgeoise — comme les concertos de Bach — gâtée par un peintre juif, Fosinski, revenu d'Afrique...

Parallèle à sa destinée, l'encre de Carl Sternheim — dont on fête le centenaire cette année, — n'a aucune faille n'est permise, aucun risque non plus. Tout blesé ou malade doit « se cyraner » sous les yeux de ses camarades. De plus, ils ignorent leur destination: l'état-major se borne à leur indiquer chaque jour l'étape de lendemain...

EDGAR REICHMAN.

(1) Traduit en français: Schöppel ou le prolétaire bourgeois, comédie, et Tabula Rasa, pièce en trois actes, Mercure de France, 1975.

* NAPOLEON ET AUTRES ECITS, de Carl Sternheim, traduits de l'allemand par Jean Launay et Maurice Bets, suivis de CARL STERNHEIM, par Jean Launay, Mercure de France, 215 p., 59 F.

Les derniers jours de la guerre civile grecque

La rage froide au-delà du témoignage

ARIS ALEXANDROU vient de mourir à l'âge de cinquante-cinq ans à Paris. Poète, chroniqueur, traducteur, scénariste, il vivait en France depuis 1967, chassé par la dictature des colonels...

De cette guerre civile qui prolonge la seconde guerre mondiale on a fait un mythe. Un peuple a cherché son identité au-delà des intérêts capitalistes et du dogmatisme marxiste...

C'est l'unique survivant d'un commando suicide communiste qui parle. Fidèle à la religion du peuple, il croit que la vérité est l'apanage de la politique. Il ne sait pas encore que, ce qui importe, c'est le dogme d'une alliance irracionnelle qui veut devenir ses propres enfants...

Le héros est seul. Le gardien vient chaque jour retirer le rapport écrit la veille et lui remettre des papiers blancs pour le continuer. Les dates de ce rapport (du vendredi 27 septembre au mercredi 15 novembre 1949) ne sont pas symboliques. La guerre civile vit ses derniers jours; des résistants, passés à l'armée populaire, se font massacrer par l'artillerie lourde des forces gouvernementales...

Parce que l'affaire elle-même paraît simple: les volontaires du commando doivent transporter coûte que coûte une caisse dont ils ignorent le contenu, mais dont l'issue de la guerre elle-même en dépend. Aucun regard, aucune faille n'est permise, aucun risque non plus. Tout blesé ou malade doit « se cyraner » sous les yeux de ses camarades...

DIMITRI T. ANALIS.

* LA CAISSE, par Aris Alexandrou, traduit de l'anglais par Colette L'ast, Gallimard, Du monde entier, n. 336 p., 65 F.

Gregory Corso dans le sillage de Kerouac

Je suis un poète, un poète américain, un poète de la rue, un poète de la ville, un poète de la nuit...

La mort de Kerouac, ce poète américain, ce poète de la rue, ce poète de la ville, ce poète de la nuit...

Un poète américain, un poète de la rue, un poète de la ville, un poète de la nuit...

Un poète américain, un poète de la rue, un poète de la ville, un poète de la nuit...

Un poète américain, un poète de la rue, un poète de la ville, un poète de la nuit...

Un poète américain, un poète de la rue, un poète de la ville, un poète de la nuit...

Un poète américain, un poète de la rue, un poète de la ville, un poète de la nuit...

Un poète américain, un poète de la rue, un poète de la ville, un poète de la nuit...

Advertisement for 'L'été à livre ouvert' by Michel Tournier, featuring a book cover and promotional text.

Advertisement for SIMIENON VACANCES OBLIGATOIRES, featuring a large logo and text.

Advertisement for JEAN-MARIE BENOIST, featuring a portrait and text.

مكتبة من الأصل

كذا من الأصل

Les derniers jours de la guerre civile grecque

Gregory Corso dans le sillage de Kerouac

● Jongleur de mots...

Il est bénéfique de lire le livre de Gregory Corso après l'essai publié par Jacqueline Starer. Il ressort d'évidence que ce poète avait pleinement sa place dans la « Beat Generation ». L'ouvrage qu'on publie de lui aujourd'hui (en édition bilingue) rassemble plusieurs recueils : *Gasoline, The Happy Birthday of Death, Long Live Man and Sentiments élogiques américains*, qui donne son titre à l'ensemble, titre qui d'ailleurs, sans appuyer, éclaire sans doute l'œuvre entière.

Nuovo Gregorio (Gregory) Corso est né à New-York en 1926, quelques années après Kerouac (1922), Bob Kaufman (1925), Allen Ginsberg (1926), Carl Solomon (1928). Asses rapidement Corso deviendra un « délinquant » et connaît la maison de redressement, la prison. Il a lui aussi, beaucoup voyagé et, parmi les « beats », il sera un de ceux qui sont le plus attachés à Paris, où il séjournera à plusieurs reprises et où il « creusera » quelques-uns de ses auteurs favoris : Rimbaud, Baudelaire, Villon, Chateaubriand, Tristan Tzara.

Dans un texte daté d'octobre 1957, Amsterdam, Allen Ginsberg comme assez merveilleusement le personnage, le poète : « Corso est un grand jongleur de mots, premier signe nu d'un poète... Il vit une paisible surface d'éclipses, de sauts périlleux d'un phrasé très bizarre cueilli dans les rues de son esprit... rare et bouffonne connaissance de la réalité... il est probablement le plus grand poète de l'Amérique ». S'il n'est pas, l'amour oblige, le « plus grand poète de l'Amérique », Gregory Corso est un poète authentique, attachant, mobile, doué pour la « trouvaille », bourré à bloc de pouvoirs lyriques pour dire, nommer le monde, « une beauté raffinée ».

Chez cet homme qui, comme Cassady, connaît l'enfermement — donc l'humiliation, la solitude mais aussi, au milieu de l'ordure, de l'humanité ravagée au rang de bête fauve, l'éclair de la fraternité, — l'appel de la liberté résonne profondément :

O Temps
 aie pitié
 fette-moi sous ton humanité
 (de voitures
 donne-moi en pâture aux
 Igratie-clé géants et gris
 vide mon cœur à tes points
 je renonce ma lyre de fatidité
 torphique...)

Ces poèmes sont, pour l'essentiel, contemporains de l'engagement américain au Vietnam, du surpassement de la « contre-culture », du vaste mouvement de la jeunesse qui, errant de communautés zeu en communautés écologiques et musicales (rock, pop music, country music,

blues...), cherche, quête cette autre Amérique, Amérique de lumière et de justice, de bonté et d'amour, de communion et d'illumination. Le rêve est le puits où Corso se ressource sans fin, et ce rêve prend parfois des couleurs plus ou moins « surréalistes », au sens le plus large du terme. S'exprime alors une sorte de vitalité quelque peu somnambule, joyeuse, effervescente. Mais il y a aussi les souvenirs, l'enfance douloureuse revivée, la réalité sauvage d'un grand pays aux mœurs rudes. Et forcément la révolte :

J'ai connu les étranges instr-
 (mières de la Bonté,
 Je les ai vues embrasser les
 [malades, soigner les vieux,
 donner des bonbons aux fous,
 Mais qu'est-ce que la Bonté ?
 J'ai tué la Bonté.

La mort, la tragédie, l'horreur, ne cessent pas d'être toujours présentes, en filigrane des mots. Mais la bouffonnerie, l'humour — comme dans le long poème *Citron*, — ont vite fait de reprendre la direction des opérations. Pudeur et un certain « héroïsme » de vie.

Les notations abondent qui, pareilles à la flèche du tireur à l'arc zen, ne ratent pas la cible :

L'amour
 est un terrain vague dans mot.
 Une propriété trouée avec ruine
 [unique...]

On trouve chez Corso un « don » étonnant pour dire les menus — et pourtant capitales, décisives — choses de la vie. Dix, vingt poèmes, ainsi, accrochent un clarté de crépuscule, un rire, un profil, une rue, la splendeur d'une toile de Giotto, une scène de café arabe.

Qu'il s'abandonne en « haïkal » ou qu'il ouvre grandes les vannes du verbe, chantant alors la syntaxe, dynamisant les mots usuels, Gregory Corso ne cesse de faire entendre une « parole », singulièrement nue, déchirante, quelque chose comme un chagrin d'enfant qui n'est pas parvenu à devenir une « grande personne », et qui sait trop bien que :

— La vie est un siècle
 la Mort un instant.

ANDRÉ LAUDE.

* SENTIMENTS ELEGIAQUES AMÉRICAINS, de Gregory Corso, Bourgois, 327 pages, 60 F.

Il existe une maison d'édition qui publie de la POÉSIE à compte d'éditeur
 Pour sa collection
 « PRÉSENCE ET REGARD »
 Jean-Luc Moxence recherche tous manuscrits de poésie
 Envoyer à : L'ATHANOR
 23, rue Vaneau, 75007 PARIS.

Un essai sur la Beat Generation

● Brûler sa vie.

En lisant la remarquable thèse de Jacqueline Starer sur les *Écrivains beats* et le *Voyage*, il m'est revenu en mémoire ces vers de Whitman :
*O capitaine ! mon capitaine !
 Fini notre effrayant voyage. Le bateau a tous écueils franchis, le prix que nous quitions est gagné.*
 Le capitaine de Whitman, c'était le président Lincoln, c'était la présidence, la fin de la guerre de Sécession, l'Union des États-Unis d'Amérique faite dans le sang, le meurtre, le pillage entre frères de même race. Lincoln assassiné, le bateau qu'il avait conduit était néanmoins arrivé au port.

Aller aux extrêmes

Cent ans plus tard, le jeune groupe de la Beat Generation, composé de grands admirateurs de Whitman (comme d'ailleurs de Rimbaud et de Baudelaire, c'est-à-dire de poètes pour qui la poésie a été une manière de vivre) prend cependant un autre chemin. L'affirmation lyrique d'un Whitman devient une quête. On n'en est plus à magnifier l'attitude d'un président. Le capitaine est plutôt un dieu futur, inimaginable, que l'un découvre bien un jour en traversant l'Amérique d'est en ouest, plus loin encore au Mexique, ou à Tanger ou en Europe ou en Extrême-Orient. L'errance commence dans les autocars, l'auto-stop, les bateaux, les avions ; tout ce qu'on voit est important, tout retient un visage anonyme, une route crayeuse, une forêt exubérante. La terre américaine est belle, et on la souille avec le dollar, avec la civilisation industrielle, qui ne satisfait pas le cœur et n'apporte que désillusions et désespérance. Le Christ avec sa prédication d'amour et de charité n'a point prévenu contre le péché originel et le crime.

« Amer savoir, celui qu'on tire du voyage. » Comme le souligne si justement Jacqueline Starer, il faut se délivrer, aller aux extrêmes. La révolte vient, on crie, on hurle, on insulte, on supplie aussi, mais en vain. Le voyage devient dantesque, il est ponctué par l'alcool, la drogue et la musique syncopée : l'alcool pour l'excitation, la drogue pour la vision et la musique pour s'y noyer. On brûle sa vie (le timide et contemplatif Kerouac ira jusqu'à mourir après trois jours de systématique saoulerie au whisky.

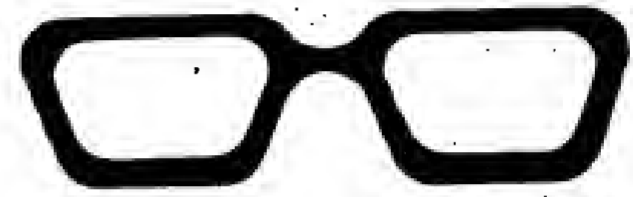
Crise romantique d'une jeunesse idéaliste, affamée, porteur d'un rêve démesuré, assiégée par l'impuissance, ne sachant qu'imparfaitement faire passer dans la littérature la force de ses expériences.

Le grand mérite du livre de Jacqueline Starer est de nous éclairer (et d'éclairer au passage la mentalité américaine si différente de la nôtre) sur la vie et les recherches de ces poètes que sont Kerouac, Corso, Ferlinghetti, Burroughs, Ginsberg, Cassady et les autres. Jusque-là nous ne les avions connus que dans le désordre des traductions, c'est-à-dire la plus mauvaise méthode pour aborder ce groupe d'amis qui n'a, à la vérité, jamais constitué une école. Le mal est réparé, c'est bien.

HENRIETTE JELINEK.

* LES ÉCRIVAINS BEATS ET LE VOYAGE, de Jacqueline Starer, 276 pages, Libr. Marcel Didier, 40, rue de Fur-à-Moulin, 75005 PARIS.

Jean-Paul Liégeois
 Splendeur et misères de René Fallet



Denoël

L'été à livre ouvert avec Jean d'Ormesson

« Toute la légèreté de Jean d'Ormesson est là : il nous laisse nous apercevoir qu'il est profond. »

Bertrand Poirot-Delpech - Le Monde

Le vagabond qui passe sous une ombrelle trouée

JEAN D'ORMESSON

GALLIMARD

JEAN-MARIE BENOIST Les nouveaux primaires



« Un livre de liberté au-dessus de la mêlée, contre le terrorisme et la bêtise, une sainte et sainte colère »

Éditions libres
 Hallier

Dans le n° 139 du magazine littéraire

Dossier

La fin des utopies ?

Paris-Berlin, Milan-Paris :
 Expressionnisme et futurisme

Une nouvelle inédite de Susan Sontag

Pour ou contre Jean-Edern Hallier

Dix ans après le « printemps » de Prague

En vente dans tous les kiosques : 7,50 F.

Magazine Littéraire
 40, r. des Saussaies, 75007 PARIS.
 Tél. : 544-14-51.

LENON
 ANCES
 ATOIRES
 PRESSES DE LA G

Le Monde

culture

Théâtre

Nouvelles images pour l'enfance

Après Prague, La Haye, Venise, Montréal et Berlin, c'est à Madrid que s'est tenu le sixième congrès de l'ASSITEJ, l'association internationale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse...

Kennedy Center). On reste, il est vrai, pantois devant des comédiens qui chantent, dansent et jouent avec autant d'efficacité sur une thématique aussi anodine: « Nos histoires ont toutes été écrites par des enfants, évoués à la fois du Magie Carpet, mais nous n'avons retenu qu'un centième des propositions, les plus fraîches, les plus enfantines: tout ce qui touche aux adultes ne concerne pas les jeunes. »

Les pays de l'Est, le Canada, les Etats-Unis, traitent depuis longtemps en adulte le théâtre pour enfants. La Ville n'a rien prévu sur ce point et le ministère de la culture et de la communication a maintenu à 400 000 F la subvention aux six compagnies nationales pour la jeunesse.

En fait, leurs improvisations ont été fixées et organisées par Jacques Garnier. On est intéressé, amusé, mais pas vraiment convaincu, lors que le public rochelais, parce qu'il a pu suivre le travail qui a précédé, une « carte blanche » d'un mois dont ce spectacle représente un aboutissement, ou une étape, le report d'une manière beaucoup plus intéressante.

Aujourd'hui, qui se souviendrait sérieusement à Paris du théâtre pour enfants? La Ville n'a rien prévu sur ce point et le ministère de la culture et de la communication a maintenu à 400 000 F la subvention aux six compagnies nationales pour la jeunesse.

Le programme de théâtre est sans doute celui qui a le plus souffert d'un effet psychotique. Il y avait l'Atelier d'Arto-West, qui malgré le froid, promettait dans les rues piétonnières sa balade du tourneur de manivelle et trois spectacles, deux d'ailleurs aménagés pour l'occasion.

Musique

Dernier concert, avant le Japon de l'Orchestre national

L'Orchestre national et les chanteurs de Radio-France s'envolent le 11 juillet pour une tournée-maratons de douze concerts en vingt jours au Japon, tous dirigés par Lorin Maazel, avec des programmes uniquement consacrés à la musique française: « France, France, Dabruy, Baccini et Messiaen, qui sera présent, bien entendu. »

De l'Inde sont venues les danses de Manipuri. Moins connues que le Baroto Niyam ou le Kathakali, elles sont cependant réputées parmi les grands styles classiques. Leur codification est moins élaborée; les mudras en particulier (langage des mains) sont peu employés. On reçoit plutôt ce spectacle comme une manifestation folklorique, avec les grands jets renversés des percussionnistes-danseurs et le jeu stylisé du lancement de la balle. Les danseuses souples, gracieuses dans leurs robes en corolle font passer à un groupe de vestales attachées à célébrer les exploits amoureux de Krishna. Divertissement élégant, onomatopique et précieux.

A Moscou

DEUX LAURÉATS AMÉRICAINS AU CONCOURS TCHAIKOVSKY

Un Américain, Nathaniel Rosen, a remporté la médaille d'or de violoncelle, au système concours international Tchaïkovski, à Moscou. Le deuxième prix est allé à la Japonaise Mari Fujiwara, et à Tchèque Daniel Veis. Un autre Américain, Eimar Oliveira, a partagé le 5 juillet la médaille d'or de ces derniers, en jouant de ces derniers, a contesté la décision du jury.

Festivals

Bèves rencontres à La Rochelle

(Suite de la première page.)

Pas de décors ni d'effets de lumière, juste quelques touches de couleur dans les costumes. La première partie du programme est une suite de ballets plutôt traditionnels, avec seulement une création, qui détonne fidèlement les musiques. La deuxième partie est un essai de création collective. Les danseurs livrent les percussions avec Jean Pierre Drouot. Ils sont sur des plateformes à roulettes et il y a, sur le plateau, un canapé, également à roulettes. Peu à peu, les danseurs passent de la production de rythmes sonores à celle de mouvements, dessinant des thèmes anecdotiques avec beaucoup de gaieté. Ils donnent une impression d'insouciance et de plaisir, comme à l'improvvisait.

Portrait de Virginia Woolf

L'aventure des Athénaïens est inverse. Anne-Marie Lazzarini et Monique Fabre ont voulu faire émerger Virginia Woolf de ses écrits. Elles ont soigneusement choisi et articulés des extraits de romans, y cherchant ce qui vient droit de cette femme subversive, ce qui indique son chemin vers le suicide.

Le programme de théâtre est sans doute celui qui a le plus souffert d'un effet psychotique. Il y avait l'Atelier d'Arto-West, qui malgré le froid, promettait dans les rues piétonnières sa balade du tourneur de manivelle et trois spectacles, deux d'ailleurs aménagés pour l'occasion.

Car l'erreur est tout à fait réparable, ce qui n'est pas le cas avec le Moment opportun, car, là, elle est totale. Paraphrase « désacralisée » du Philoctète de Sophocle, le texte de Max Kossak traite du pouvoir, de la liberté, de toutes sortes de généralités assemblées en phrases nobles que viennent casser des lambeaux de genre viril. On croirait à une parodie sinistre de Montherlant. Que peuvent faire les acteurs, sinon adopter une déclamation grandiloquente, des accents. Ils se sont noyés dans l'espace qui sépare les réalités matérielles du désir tourmenté de faire du théâtre envers et contre tout. La hâte de produire pour exister, c'est

Le sixième Festival de La Rochelle propose une rencontre Centre-Occident: dans un cortège porteur de la grande new-yorkaise Solaris, Carolyn Carlson pour l'Opéra de Paris et le Théâtre du Silence de La Rochelle (1); danses traditionnelles de l'Inde avec les sœurs Jhavery et Maïtreyy...

comédiens comme Clotilde Bargé se sont joints à lui. Leurs recherches vont dans le sens d'un art brut qui retrouve l'unité perdue du geste et de la voix dans une même source originelle, le souffle. Leur quête les a menés vers le théâtre japonais. Une pratique très poussée de l'ikido et de la modern-dance engendre une accumulation d'énergie qui, portée à son paroxysme, ne peut se libérer que dans le cri.

Argentine aller retour, c'est le souvenir de Copi — qui ressemble à celui du masque de la jeune fille nue. C'est une remontée vers le ciel noir déchiré d'éclats, vers un pays qui n'existe pas, dépôt de rêves minables. C'est la fête du

Danses d'Occident et d'Orient

Le sixième Festival de La Rochelle propose une rencontre Centre-Occident: dans un cortège porteur de la grande new-yorkaise Solaris, Carolyn Carlson pour l'Opéra de Paris et le Théâtre du Silence de La Rochelle (1); danses traditionnelles de l'Inde avec les sœurs Jhavery et Maïtreyy...

Plusieurs essais du groupe, comme « Cerberus » (texte de Nietzsche) et « Cœur d'amour après » de René d'Anjou produisent un effet magique sur le spectateur. « Kamachi » inspiré d'une légende japonaise et créé spécialement pour La Rochelle déçoit — malgré la belle prestation de Kris-Vorjan et Miguel Rivera — dans la mesure où les dialogues et les chants retombent dans les stéréotypes du théâtre codifié.

Cette rencontre doit culminer avec une confrontation entre Carolyn Carlson et le grand spécialiste du Kathak, Bijl Moharav. Elle n'a pu avoir lieu, mais on n'en voyait guère ou fond l'intérêt, si ce n'était publicitaire.

C'est Carolyn Carlson qui aura été finalement l'événement de ce Festival. La manière dont le public a reçu son spectacle est un phénomène qui se répète partout où elle se produit. Une réputation vague et ambiguë la précède. On vient par curiosité. Les réactions qu'elle suscite dépassent de loin la simple représentation d'un spectacle de danse. Avec trois programmes de style différent (« l'Année du cheval », fresque poétique inspirée du Zen, « Il y a juste un instant », dialogue cocasse avec la contrebasse de Barre Phillips, ou « CIPHER », une performance solitaire, angoulée, bercée par les musiques de John Surman et Janet Cook), Carolyn Carlson ordonne chacun à déterminer fondamentalement, d'où les interrogations souvent vives et le besoin d'analyser, de désamorcer même son entreprise.

Le groupe Solaris est animé par Henry Smith. Soliste chez Aro Sokolov, il a participé aux premières expériences de Carolyn Carlson à Avignon et à l'Opéra de Paris. Des

Trois nominations

M. JEAN MUSY directeur de l'école des beaux-arts

M. Jean Philippe Lecat, ministre de la culture et de l'environnement, a nommé mercredi 5 juillet le nouveau directeur de l'École nationale supérieure de beaux-arts, en remplacement de M. Jean Bertin, appelé à d'autres fonctions.

M. Jean Musy, qui avait, en tant que délégué général à la formation et aux enseignements, élaboré la réforme des études dans les écoles d'architecture (le Monde du 16 mars 1978), a été chargé par M. Lecat de présenter, d'ici à la rentrée, un projet de réforme de l'École nationale supérieure de beaux-arts. Elle devrait changer de statut, et peut-être perdre son titre d'École nationale supérieure d'État. Les unités pédagogiques tendront, selon la réforme qui sera mise en place dès 1979, à devenir des établissements publics autonomes.

De même, l'activité du Centre de recherche d'architecture contemporaine, installé rue Jacques Callot, est appelée à se développer.

M. MICHEL MASSENET président de la Caisse des monuments historiques

M. Michel Massenet, conseiller d'État et membre du conseil d'administration de la Caisse des monuments historiques, a été nommé président de la Caisse des monuments historiques, en remplacement de M. Yves Malécot, président de la Caisse centrale des banques populaires.

M. Michel Massenet est ancien élève de l'École normale d'administrateurs diplômé de l'École d'études politiques de Paris. Auditeur puis maître des requêtes au Conseil d'État, en 1963, conseiller technique au cabinet de M. Maurice Schumann (garde des Sceaux), puis en 1968, de M. Jacques Soustelle au ministère de l'Intérieur.

Il a été délégué à l'action sociale pour les Français musulmans d'Algérie en métropole, en 1968, puis délégué à l'action sociale pour les travailleurs étrangers, en 1969, avant d'être nommé, en 1969, directeur de la population et des migrations au ministère des affaires sociales. Il est depuis 1971, directeur général de l'administration et de la fonction publique au secrétariat général du gouvernement.

Mme CATHERINE TASCA administrateur général de l'Ensemble intercontemporain

Une réorganisation des structures administratives de l'Ensemble intercontemporain, dirigé par Pierre Boulez, vient d'être décidée en accord avec M. Jean Michel directeur de la musique, du Part lyrique et de la danse au ministère de la culture et de l'environnement. Certaines modifications opportunes à l'organisation ont été décidées en vue de la rentrée 1978. Ainsi M. François Pigeaud, jusqu'à présent directeur artistique de l'Ensemble intercontemporain, sera-t-il à l'automne appelé à d'autres fonctions. Son poste est remplacé par un poste d'administrateur général qui sera confié à Mme Catherine Tasca. Ces modifications interviennent deux ans après la mise en place de l'IRCAM.

Administrateur civil, Mme Catherine Tasca a dirigé la section de la Culture de Grenoble de mars 1973 à septembre 1977 (elle avait démissionné de ce poste le 28 mars 1977 pour raisons de convenances personnelles). Elle a été nommée chef de mission à l'ONDA (Office national de diffusion artistique). Née le 13 décembre 1941, diplômée de l'Institut d'études politiques, licenciée en droit et ancienne élève de l'École nationale d'administration, Mme Catherine Tasca a exercé précédemment des fonctions à la direction du théâtre au ministère des affaires culturelles, en tant que directrice de 1967 à 1972, de l'ensemble des problèmes des maisons de la culture.

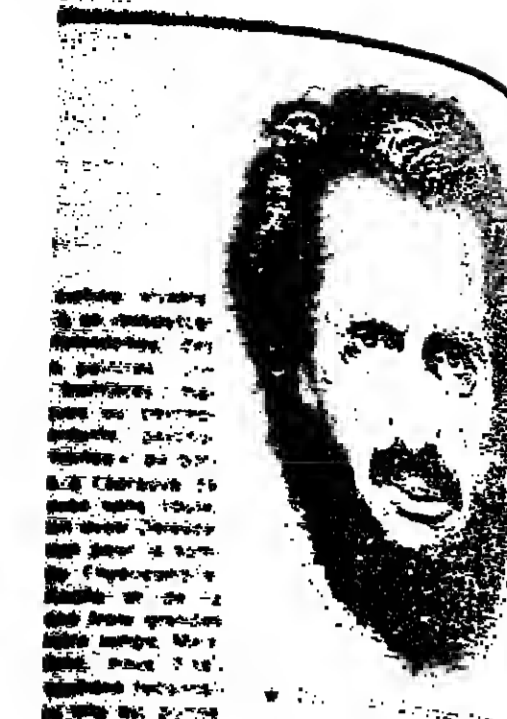
Notes

« Morts suspectes » de Michaël Crichton

Pourquoi tant de malades entrés au Memorial Hospital de Boston ont-ils succombé? Pourquoi tant de personnes s'évanouissent-elles dans le coma quand les anesthésistes cherchent à les réanimer? Et pourquoi ce coma est-il toujours suivi de mort? Ce sont les questions que se pose une jeune interne (Genevieve Bujold) obstinée et courageuse. Malgré les admonestations paternelles du directeur de l'hôpital (Richard Widmark) et les conseils de son petit ami (Michael Douglas, fils de Kirk), elle mène une enquête au terme de laquelle, après avoir plusieurs fois frôlé la mort, elle découvre un étrange et terrifiant trafic.

Michael Crichton (Midwest) tire avec habileté les ficelles de ce suspense chirurgical. Bonne utilisation du décor: on ignoret que dans les sous-sols un hôpital ressemble autant à une centrale électrique. Suite de séquences spectaculaires: Genevieve Bujold, poursuivie par un tueur, l'aspergeant de neige carbonique ou l'écrasant sous une avalanche de cadavres suspendus dans des horreurs. Mélange savamment dosé de réalisme (opérations, dissection) et de science-fiction médicale. Equilisse d'un débat sur les greffes d'organes...

Avec son scénario riche en péripéties, sa mise en scène un peu surabondante, mais efficace, « Morts suspectes » est le type même de film américain de série B parfaitement réussi. Produit remarquablement et propre à fixer une vaste public. Crichton se vante un peu, mais du moins fait-il mouche: on ne s'ennuie pas une seconde à son film. JEAN DE BARONCELLI. * Voir les films nouveaux.



Le nouveau LAUZIER LA COURSE DU RAT

Le nouveau LAUZIER LA COURSE DU RAT



Le premier prix du piano a été décerné le même jour au Soviétique Mikhaïl Pletnev, et le deuxième prix au Français Pascal Lapointe. Le public, qui n'était nettement prononcé en faveur de ces derniers, a contesté la décision du jury.

LA COURSE DU RAT

A PARTIR DU MERCREDI 12

VITTORIO GASSMAN dans un film de DINO RISI le metamore

Dans toutes les villes, le même scénario se répète: afflux de spectateurs, piège des rencontres-débats pour Carolyn Carlson. « Ma technique? répond-elle. On a deux bras, deux jambes, c'est tout. Ma méthode? Je n'en ai pas. Il faut prendre ce qui a donné. » MARCELLE MICHEL.

(1) Théâtre du Silence, mercredi 5 juillet, 22 h. 30.

l'Ensemble 12

Violoncelle: Ph. BRIDE T. ADAMOPOULOS, alto M. DEBOST, flûte VIVALDI: Concertos TELEMANN: Cinq préludes J.-S. BACH: Suite en si

RADIO-TÉLÉVISION

SPORTS

AVANT-PREMIÈRE

L'Afrique entre la faucille et le marteau

Un titre-choc ne rend pas toujours service. Ainsi, « l'Afrique entre la faucille et le marteau », intitulé de l'enquête de Christine Ockrent, dont la seconde partie sera diffusée vendredi 7 juillet sur FR-3 à 20 h. 30 (1) ne reflète qu'imparfaitement une réalité fort complexe et mouvante. Dommage, car cette réalité, l'auteur s'attache précisément à la cerner ou mieux. Son film o d'évidentes qualités : exposé clair, commentaire intelligent, documents particulièrement expressifs et jalonnés d'interviews inédits. Avril 1974 : Lisbonne fait la révolution, l'Occident ou paing; septembre 1974 : un empire médiéval s'effondre à Addis-Abeba. Ces deux dates-clés ont servi d'« accroc » à l'enquête, qui retrace le genèse et analyse les conséquences de la pénétration soviétique sur le continent noir. Affirmation aussitôt nuancée par John Stockwell, qui fut le chef des opérations de la C.I.A. en cette époque incertaine où le pouvoir changea de main à Luanda. Kissinger « trichait », en camouflant les actions anti-M.P.L.A. observe Stockwell, car « l'opinion publique américaine nous aurait brûlé vif si elle avait été au courant ». « Dear Henry », qui s'est mal sorti d'intrigue, a beau s'enliser dans ses molles dénégations, l'antériorité de l'intervention zéro-sud-afrique, avec le bénéficiaire de Washington, ne lui aujourd'hui aucun doute. Par ses manigances secrètes, le C.I.A. o légitime le débarquement de cas soldats cubains que M. Brzezinski, conseiller de M. Carter, compare brutalement à « une sorte d'« Afrika Korps de mercenaires communistes ». En écho, M. « Pik » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, suspecte l'Occident de « livrer l'Afrique tout entière aux Russes sur un plateau », sans voir, pourtant, que le reproche est réversible. Et non, et fort révélateur des tonnerres de Washington, car rienement d'Andrew Young, ambassadeur américain à l'ONU. Il estime contrairement à ce qu'il proclamait naguère — que les Cubains « re-

VOILE

DE DUNKERQUE A MENTON Des bateaux et des villes

Jeudi 8 juillet est donné le départ du Tour de France à la voile (T.F.V.) : une course originale, aussi bien par sa longueur exceptionnelle que par son programme. Vingt bateaux partent de Dunkerque et vont descendre, par étapes, la Manche et l'Atlantique jusqu'à Bordeaux. Ils emprunteront alors le canal du Midi et la course reprendra en Méditerranée du cap d'Agde pour se terminer à Menton, vers le 20 août. Au total, vingt-trois étapes et près de 1 050 milles marins (soit environ 1 950 kilomètres) à parcourir. Les vingt bateaux, acquis en leasing par l'Association du Tour de France à la voile, sont des voiliers de 6 mètres de long de type Ecuime de mer, tous strictement identiques « à la manière près ». Le classement général se fait par points, le premier de l'étape recevant 20 points, le deuxième 18, le troisième 16, etc. Toutes les conditions sont réunies pour que ce « Tour » soit une compétition très ouverte et facile à suivre pour le public. Il n'y a pas de handicap entre des bateaux identiques. Ce sera aussi la première course au large... qui pourra être suivie de terra : les départs et les arrivées se feront dans les ports eux-mêmes et non au passage d'une bouée plus ou moins éloignée de la côte ; le leader du classement général devra porter un spinaker jaune, tandis que le vainqueur d'étape aura un spinaker vert. La principale originalité de la course n'est pourtant pas là. L'Association du T.F.V. loue, en effet, ses bateaux non à des particuliers, mais à des villes ou des régions de France qui donneront leur nom à leur voilier et fourniront les équipages. On peut d'ores et déjà prévoir des luttes serrées entre... Nantes, Brest, Merseille et La Rochelle, avec, comme outsiders, les Bords de Merne ou les Pays de Loire. Le prix de la location (80 000 F) comprend aussi la location du bateau jusqu'au 7 mai 1979. Il est payé soit par le municipalité, soit par le chambre de commerce, soit par des aides extérieures : ainsi le voilier Brest est-il assuré par l'Institut de météorologie de Villejuif et le voilier Autrans-en-Vercors par un journal de retraités. Les équipages de ce bateau ne seront pas âgés de moins de cinquante ans, ceci pour prouver que l'on peut naviguer à tout âge. Enfin, le T.F.V. est suivi à terre par une caravane de cinquante véhicules : bureaux de course, volières, réparation mécanique ou électro-

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE Les valeurs en hausse : Hézard et Van Impe

Poitiers. — Sean Kelly n'est pas le premier venu. Professionnel depuis la saison dernière, il a déjà battu Patrick Sève en sprint dans une étape du Tour de Romandie et remporté le circuit de la Vienne devant Eddy Merckx. On ne s'étonnera pas qu'il ait gagné mercredi 6 juillet la sixième étape, Massé-Poitiers, du Tour de France, en laissant à plusieurs longueurs les quatre coureurs avec lesquels il s'était échappé, dont Gerrie Knetemann, le nouveau porteur du maillot jaune. Sean Kelly, un Irlandais de 22 ans, a tout l'avenir devant lui, et il obtiendra sans doute des succès importants auxquels le destin lui a promis de lui offrir sa victoire. Pour l'instant, de sont cependant d'autres noms qui retiennent l'attention des observateurs. Ceux du Suédois Nilsson, par exemple, qui se rapproche doucement et qui est, on l'oublie pas, un excellent grimpeur, de Joseph Bruyère, de Bittinger ou encore d'Yves Hézard, dont on prétend qu'il pourrait devenir, à brève échéance, le leader de l'équipe Peugeot, à la place de Thévenet et de Michel Laurent. Raymond Foulquier — suiveur et critique — a désigné l'un de ses favoris : Ludovic Van Impe. Son cyclisme a été décalé chez le Belge, vainqueur du Tour en 1976, un état de fraîcheur, une aisance et une décontraction significatives. « De tous les hommes capables de remporter le Tour de France, et en voir quatre ou cinq, Van Impe est probablement celui qui a produit le moins d'efforts », remarque Foulquier, « Van Impe va maintenant aborder son terrain préféré et ses talents d'escaladeur sont tels qu'il peut renverser la situation en l'espace d'une seule étape de montagne. » Le grimpeur wallon n'a que 4 min. 29

JEUDI 6 JUILLET

- CHAINE I : TF 1
18 h. 15, Série : Evadez-vous avec TF 1
Anthologie des grands voleurs du monde (n° 4, dernière fois).
20 h. 30, Journal.
20 h. 30, Feuilleton : Le Mutant d'A. Page, réal. B. Toublanc-Michel (4e épisode) ; 21 h. 25, Magazine : L'événement.
22 h. 30, Série : Caméra je te s'! : Les lieux d'une fugue, d'après une nouvelle de G. Percec. Scénario de B. Zitzermann. Réal. G. Percec.
23 h. 10, Journal.
CHAINE II : A 2
18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Les formations politiques ; le Mouvement des radicaux de gauche ; 20 h. Journal.
20 h. 30, Le Couronnement de Poppée, opéra de Monteverdi.
L'Opéra de Paris se tient à la version Lopera, notablement abrégée, de l'œuvre de Monteverdi, avec en distribution, John Vickers, Gwyneth Jones, Nicolai Ghizurou, Christina Ludwig.
22 h. 50, Journal.
CHAINE III : FR 3
18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions

VENREDI 7 JUILLET

- CHAINE I : TF 1
12 h. 30, Jeu : Le francophonisme ; 13 h. Journal ; 13 h. 35, Emissions pour les jeunes.
18 h. 30, Sports : Le Tour de France cycliste.
18 h. 35, Série Evadez-vous avec TF 1 : Pacifique Teil, avec Eric Tabarly (rediffusion) ; 19 h. 10, Jeunes pratique : l'auto-stop ; 19 h. 45, Le Tour de France (résumé) ; 20 h. Journal.
France (résumé).
20 h. 30, Au théâtre ce soir : Jérôme des nuages, de G. Hanrahan. Scénario de J. Mauduit. Avec G. Lartigau, A. Didier, L. Viette, C. Bernard, J.-C. Moutalhan, etc. Les doublages de la somnambulisme, avec des répercussions sur les futures quotidiennes.
22 h. 25, Magazine : Expressions. Au sommaire six titres : A Beaubourg ; Le exposition Paris-Berlin ; Un contrat pour Chaudin ; Jesse Norman et la France ; Le photo, un art dépassé ; On était le bon vieux temps ; Festivals d'été : billets d'entrée.
23 h. 40, Journal.
CHAINE II : A 2
13 h. 50, Feuilleton : La folle des bêtes ; 14 h. Série : Le cœur au ventre ; 15 h. En Hooeur de tenus de Championnats Internationaux de tennis de Grande Bretagne ; 18 h. Jeu : Récré A 2. Potot à la ligne ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, L'heure d'été ; 20 h. Journal.
20 h. 30, Série : Doctor Erika Werner (système et dernier épisode) ; 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes (A la recherche du temps perdu).
22 h. 50, FILM (ciné-club) : TOUT EST A VENDRE, d'A. Wajda (1988) avec Zuzanna Rudnicka, A. Salko, D. Obyrvshski, V. Holz (vo sous-titré).
Un cinéaste tourne un film qui doit se terminer par la mort de l'acteur-protagoniste. Or celui-ci disparaît. Que se passe-t-il et un jeune comédien partent à sa recherche. Le portrait se dessine de Wajda et mourut accidentellement. Une belle méditation sur le cinéma, la réel et l'imaginaire.
CHAINE III : FR 3
18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Alliances-recours ; Roger Foucault ; 20 h. Les Jeux.
20 h. 30, Le nouveau vendredi : Grosso modo ou le coup de la dernière minute ; 21 h. 10, Le régime de L. Deramond et P. Pesnot, réalisateur L. Deramond.
21 h. 30, Le nouveau vendredi : L'Afrique entre la faucille et le marteau. Entretien avec grandes présences. Sur cette chaise chaude de l'Occident. L'Union soviétique a pris place à son tour. Dernière volet de l'enquête-reportage menée par Christine Ockrent.
22 h. 25, Journal.
FRANCE-CULTURE
7 h. 2, Poésie ; Godofredo Tommi (et à 14 h. 18 h. 23, 30) ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance. La chanson de Roland ; à 8 h. 20, La maison du Di ; à 8 h. 30, Echeo au hasard ; 9 h. 7, Matière des arts du spectacle ; 10 h. 45, Le texte et la musique ; 11 h. 3, Tricentenaire de la naissance de Vitali ; Evolution de l'interprétation vivaldienne ; 12 h. 5, Paris ; 12 h. 45, Palovozna ; 13 h. 30, Musique extra-européenne ; 14 h. 5, Un livre, des voix et les Vexus d'Orphée ; de B. Quatrepoint ; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture ; Les Français interrogés : Le sens de l'écriture ; 16 h. Pouvoirs de la musique ; 18 h. 30, Feuilleton : « La Guerre des aborigènes de Singapour » ; 19 h. 25, Les grandes voix de la musique moderne ; 20 h. 30, La radio avec TF 1. Emission médicale ; Le séto ; 21 h. 30, Festival voix-théâtre-musique à Nantes ; 22 h. 5, Musique magistrale ; Le reggae.
FRANCE-MUSIQUE
7 h. 3, Quotidien musique ; 8 h. 2, Le matin des musiciens ; 12 h. 30, Sélection concert ; 12 h. 40, Jazz classique ; 13 h. 30, Ouke.
13 h. 15, Stereo service ; 14 h. Divertimento (Lohar, Fuchs, Altmann, Kusek, Stravinski) ; 14 h. 30, Trippique... bréture : Fontaine Darjomy ; à 15 h. 32, Musique d'auteurs... O.R.E.S. compositeur : Chantiz, Kvarnberg, Holmström, Kheonikov ; 17 h. 30, postlude ; Sacha Gomiou. Prokofiev, Chostakovitch ; 18 h. 31, Musique magazine ; 19 h. 45, Jazz time ; 19 h. 45, Festival ; 20 h. 30, Da Capo... Le Quatuor de Budapest ; Beethoven, Schubert ; 21 h. 20, Echanges franco-allemands : Symphonie n° 34 (Mozart) ; Concerto symphonique de la radio de Sarajevo ; à 22 h. 30, « Le Mandat merveilleux » (Bartok), par l'orchestre symphonique de la radio de Sarajevo, avec le violoniste S. Shrivacovski ; 23 h. 15, Da Capo... Le Quatuor de Budapest ; Haydn, Mozart ; 0 h. 5, Hommage à Jean-Jacques.

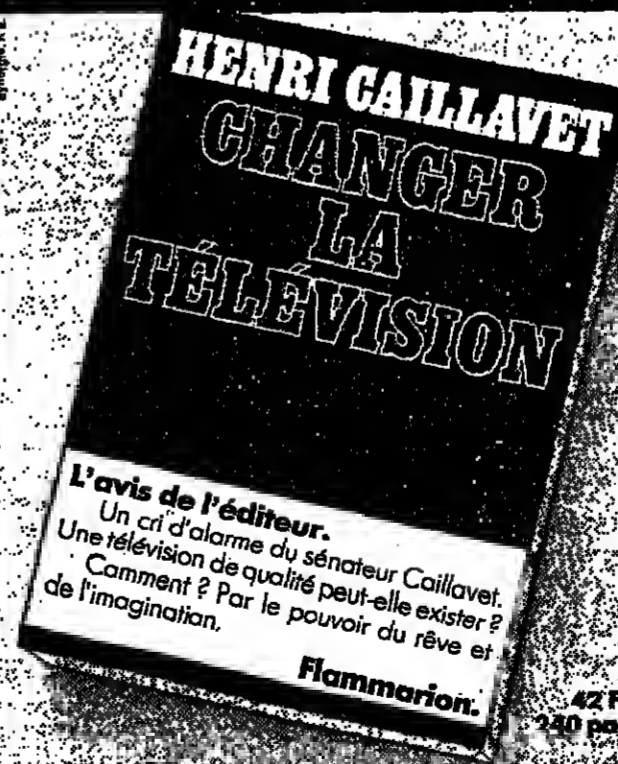
Natation

BARBARA KRAUSE (R.D.A.) BAT LE RECORD DU MONDE DU 100 METRES NAGE LIBRE
Barbara Krause a battu, mercredi 5 juillet à Berlin-Est, le record du monde du 100 mètres nage libre au cours de la dernière journée des championnats de la République démocratique allemande. Agée de dix-neuf ans, Barbara Krause a parcouru la distance en 55 sec. 41, améliorant de 24/100 le précédent record, détenu par sa compatriote Kornelia Ender depuis les Jeux olympiques de 1976. Aujourd'hui retirée de la compétition, Kornelia Ender avait pour la première fois battu le record mondial du 100 mètres en juillet 1973 (58 sec. 25). Dans les trois années qui suivirent, elle l'avait amélioré par deux fois, sans jamais en être dépossédée, passant de 58 sec. 25 à 55 sec. 65, soit une progression de 2 sec. 60. Kornelia Ender ne déient plus aucun record du monde. Barbara Krause l'avait dépossédée au cours des mêmes championnats de la R.D.A. de celui du 200 mètres nage libre.

Tennis

Le tournoi de Wimbledon
CHRIS EVERT ET MARTINA NAVRATILOVA FINALISTES DU SIMPLE DAMES
En demi-finale simple dames du tournoi de Wimbledon, l'Américaine Chris Evert a battu, mercredi 5 juillet, la Britannique Virginia Wade, victorieuse de l'épreuve en 1977. Chris Evert qui l'a emporté en deux sets (6-0, 6-2), a sur la fin du match, ostentement dominé son adversaire, ainsi que l'indique le score. Dans l'autre demi-finale, Martina Navratilova, d'origine tchécoslovaque et aujourd'hui apatriote, a éliminé l'Australienne Evonne Cawley-Goolagong (2-6, 6-2, 6-4), laquelle, blessée, n'a pu réellement défendre ses chances.

Télespectateurs lisez. Un livre au moins.



SUSPENSION ET AMENDES POUR ILIE NASTASE

Ilie Nastase a été frappé d'une amende de 5 000 dollars et a été suspendu du circuit du Grand Prix, pour trois mois, par le Conseil international du tennis professionnel, à la suite de sa conduite dans plusieurs tournois. La Fédération roumaine pour la suite de cette décision, qui fait suite, principalement, à ses écarts de langage au cours d'un tournoi disputé à Houston (Texas) au mois d'avril dernier, où Nastase avait proféré des obscénités envers les officiels et le public. Lundi 3 juillet, à Wimbledon, il s'était vu infliger une amende de 250 dollars pour avoir insulté son adversaire, le Sud-Africain John Yull.

DROUOT
Chez des Com...
GARE D'ORSAI
75007 PARIS

JAZZ
FM
POUR VOUS A NICE, JUAN-LES-PINS, MONTREUX.
20 heures de programmes avec : Dizzy Gillespie, Bill Evans, Lionel Hampton, Stan Getz, Ray Charles, Ella Fitzgerald, Art Blakey, Sonny Rollins, Mc Coy Tyner, Gil Evans, Cecil Taylor, Omette Coleman, Count Basie, Oscar Peterson, Pharoah Sanders.
DU 6 AU 23 JUILLET, CHEZ VOUS EN HAUTE FIDELITE.

EQUITATION. — Le général Henri Dumont Saint-Prest a été nommé directeur de l'Ecole nationale d'équitation par le ministre de la Jeunesse, des sports et des loisirs. Il prendra ses fonctions le 1er septembre.

Page GAUMIER son Sté OLYN

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	49,19
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITALUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADEES	La ligne col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,46
DEMANDES D'EMPLOIS	6,00	6,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

demandes d'emploi

demandes d'emploi

Leader européen du leasing d'ordinateurs
LEASCO S.A.
recherche

INGENIEURS COMMERCIAUX ORDINATEURS

Salaire potentiel : 250.000 F + français par an comprenant un fixe important et des commissions sur les ventes.

Les candidats devront avoir une expérience de 2 ans au moins en informatique, avoir 3 à 5 ans d'expérience en laboratoire et connaître bien les systèmes documentaires pour assister la division recherche et développement, et les ingénieurs commerciaux.

L'anglais et la rédaction de documents techniques sont nécessaires. Anglais et Allemand indispensables.

Envoyer C.V. détaillé, photo : LEASCO S.A. 264, r. du P^e-St-Bonot, 75008 PARIS - 764-11-66. DIRECTION GENERALE.

T.R.T.
recherche

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Pour travaux en laboratoire d'étude :

- Transmission.
- Communication de données et téléinformatique.
- Transmission sur fibres optiques.
- Matériels avioniques.
- Optoélectronique.

Adressez C.V. à T.R.T., 5, avenue Béaumont, 92250 LE PLESSIS-ROBINSON.

DIRECTEUR GENERAL

Ingénieur E.S.E. Diplômé en gestion et administration des entreprises, 52 ans. Grande expérience. Parle plusieurs langues étrangères dont l'anglais. Grande expérience production, export et pays étrangers. Expériences grandes et moyennes entreprises : centrales thermiques, mines de charbon, distribution d'électricité, électronique professionnelle, constructions mécaniques et électromécaniques. Recherche direction générale d'une P.M.L. ou poste important dans grande société. Libre rapide.

Ecrire n° 7.612 « le Monde » Publiété, 3, rue des Italiens - 75427 PARIS-9^e.

EN FRANCE ou à L'ETRANGER PROFESSIONNEL DE L'INFORMATION

Recherche : Un poste de responsable, soit d'un service d'information, soit d'un service de Relations Publiques.

Expérience : 4 années Relations Publiques dans Compagnie Aérienne ou Importants Sociétés Compagnie aériennes ; 10 années France écrite parée et Télévisée ; 5 années connaissance pays du Tiers-Monde (Afrique et Amérique Latine).

Langues parlées : Anglais et espagnol.

Ecrire sous le n° 2.881 « le Monde » Publiété, 3, rue des Italiens - 75427 PARIS.

F. HOFFMANN LA ROCHE & Cie
NEUILLY-sur-SEINE
recherche pour son département

VITAMINES ET CHIMIE FINE documentaliste
(homme ou femme)

Formation requise : maîtrise de biochimie, INSA pharmacie ou ingénieur agronome, ayant 3 à 5 ans d'expérience en laboratoire et connaissant bien les systèmes documentaires pour assister la division recherche et développement, et les ingénieurs commerciaux.

L'anglais et la rédaction de documents techniques sont nécessaires. Anglais et Allemand indispensables.

Envoyer C.V. détaillé, photo récente tournée et présentons au Département du Personnel F. HOFFMANN LA ROCHE & Cie, 62, boulevard du Parc - 92521 NEUILLY-sur-SEINE

Société Nationale ELF AQUITAINE PRODUCTION TOUR GENERALE (92) LA DEFENSE
recherche

TECHNICIEN GEOPHYSICIEN

Titulaire DUT ou BTS informatique ou équivalent. Expérience minimale de 2 ans en géophysique et analyse - programmation FORTRAN. Possibilités mutation Province ou Etranger. Bonne connaissance anglais souhaitée.

Ecrire avec C.V. détaillé et photo sous réf. 72014, à S.N.E.A.P. - D.C. Recrutement, 21 bis, avenue des Lilas, Bâtiment Messat - 64000 PAU.

I.E.P. - PARIS + D.E.A.
+ admissible écrit, agrégation philosophie, excellentes connaissances de l'anglais.

Recherche emploi dans :
- Édition, presse, revues, autres médias.
- Formation permanente.
- Animation culturelle.

Souhaiterait être associé à des travaux de recherches, rédaction, élaboration de publications cultus.

Ecr. n° 7.0688 M. RAOUL-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmet.

Professeur **INSTITUT NATIONAL FORMATION PROFESSIONNELLE**
Connaissances problèmes de formation en Afrique.
Spécialité MACHINES
recherche fonction

RESPONSABLE DE FORMATION
dans grande Entreprise ou Organisme de formation
FRANÇAIS ou ÉTRANGER
Ecrire n° 7.0688 M. RAOUL-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

BANQUE PRIVÉE (8^e)
recherche collaborateur qualifié pour service

ENGAGEMENTS et PROSPECTION CLIENTÈLE

Le candidat sera chargé d'assister la Direction Commerciale dans le suivi de la clientèle commerciale.

Ce poste conviendrait à un candidat ayant la formation BP ou ITE ou un diplôme d'enseignement supérieur av. quelques années de pratique effective. Très bonne présentation et aptitude à la clientèle.

Ecrire n° 7.606 « le Monde » Publiété, 3, rue des Italiens, 75427 Paris-9^e.

LOGISTA
Société de conseil, de services et d'assistance en informatique

ingénieurs informaticiens

ayant une première expérience professionnelle. Date d'entrée en fonction au choix des candidats.

Adressez C.V. et prétentions à : LOGISTA, 30, quai National, 92806 Puteaux (réponse et discrétion assurées)

Jeune fille allemande cherche poste intéressant Paris centre. Anglais, français, espagnol, sténographie, dactylographie. Ecr. n° 7.0688 M. RAOUL-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris-9^e.

Jeune femme cherche poste intéressant Paris centre. Anglais, français, espagnol, sténographie, dactylographie. Ecr. n° 7.0688 M. RAOUL-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris-9^e.

Jeune fille allemande cherche poste intéressant Paris centre. Anglais, français, espagnol, sténographie, dactylographie. Ecr. n° 7.0688 M. RAOUL-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris-9^e.

PILOTE PROFESSIONNEL
I.P.R., O.U.T., C.A.M. Civil, anglais courant, 32 ans. Français résidant au Maroc ch. emploi en AFRIQUE ou en EUROPE (transmission de préférence). Ecr. n° 7.0688 M. RAOUL-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris-9^e.

TECHNICIEN SUPER
INSTALLATION USINE : tuyauterie, contrôle, gestion et suivi de chantier. EXPER. chant. France, APN, France - ÉTRANGER. POSTE À RESPONSABILITÉ (écrit et parlé). Ecr. n° 7.0688 M. RAOUL-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris-9^e.

COMMERCE INTERNATIONAL
E.S.C. + 2^e cycle de gestion + méthodes U.S.A., 38 ans, anglais + anglais, expérience vente, négociation haut niveau (produits industriels + grande consommation), recherche poste négociateur import-export avec Espagne ou Amérique Latine. Ecrire sous le n° 7.0688 M. RAOUL-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris-9^e.

IMPORTANT CENTRE D'ÉTUDES
banlieue SUD-OUEST de PARIS

recherche

INGENIEURS

Débuteurs ou 2 à 3 années d'expérience.

Pour travaux de développement de compilateurs et outils annexes.

Bonne connaissance écrite et parlée, de la langue anglaise. Nationalité française exigée.

Ecrire avec C.V. et prétentions n° 72126, 30, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01.

SOCIÉTÉ CONSTRUCTION MECANIQUE ORGANES DE TRANSMISSION RECHERCHE D'URGENCE

POUR LANCEMENT PRODUIT NOUVEAU MONDIALEMENT CONNU

1 TECHNICIEN COMMERCIAL

- Formation E.T.S. ou Ingénieur minimum.
- Expérience commerciale confirmée.
- Connaissance anglais technique indispensable.
- Capacité d'encadrement.

Envoyer C.V. photo n° 40.653 B, Editions HÉLU Publiété, 17, rue Labat, 94300 VINCENNES, qui transmettr.

capitaux ou proposit. com.
Cabinet d'Affaires Rech. CONCESSIONNAIRES Paris, région parisienne et dans les départements. **FORTE RENTABILITÉ** Exp. droit bancaire, commerce, banque, gestion, etc. 50.000 m2 en stock. Adresser C.V. à J. L. B. P. 50 - 03800 GANNAT.

perdu-trouvé
Perdu Passeport Lundi 3 juillet à Paris au nom de ABDELLAL. Contacter le 709-19-13.

occasions
EN SOLDE Moquette et revêtements muraux, 1^{er} et 2^e choix 50.000 m2 en stock. Tél. 299-86-06.

cours et leçons
Ces d'anglais à prix très bas. Ecr. AL ANDRIA, B.P. 218, 75222 PARIS CEDEX 19.

représent. demande
Représ. 45 ans, sérieux, bien introduct., rech. vente et distribution. Ecr. n° 7.0688 M. RAOUL-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris-9^e.

automobiles

- de 5 CV.
PART. Citroën 2 CV à 85.000 km. 1971, moteur impeccable. 85.000 km. PRIX DÉBATTE. Adresser C.V. à J. L. B. P. 50 - 03800 GANNAT.

5 à 7 CV.
RENAULT 15 6 T L (1974) bon état 50.000 km. Téléphone : 282-45-27.

12 à 16 CV.
THULLIER CONCESSIONNAIRE PEUGEOT Vendit prix intéressants 604 exposition à km 44, rue de Mauzais, Paris (7^e) Tél. 1-283-94-82. M. Serraf.

ALPINE A-310-V6
1972, gris métall., radio, vitres teintées, volant à 3^e Sp. Contant Autom., 15, bd Danton, 10000 Troyes. (25) 43-40-19.

+ de 16 CV.
MERCEDES 450 SL, juin 75, 7.000 km. très bon état. PRIX 90.000 F. Par. 75-28-34-84.

autos-achat
COMPTANT TOUS MODÈLES RECENTS PORSCHE - FERRARI BMW - ALFA ROMEO 4 et 6 cyl. 1500-1800 cc. 533-98-49

divers
BMW OCCASIONS
modèles 75, peu roulés, garanties. Auto-Paris XV - Tél. 533-49-99, 53, P. Desnoettes, Paris (15^e).

LANCIA AUTOBIANCHI
13, Bd Edouard-16 QUVERSAINTOURE LA JOURNÉE • 524.50.30

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP
Exposition voitures sélectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris
Tél. : 505.13.80

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La grande "Étoile" est un label de qualité Mercedes.

BANQUE PRIVÉE (8^e) RESPONSABLE SERVICE CHANGES

Le candidat devra être en contact de toutes les opérations commerciales et financières et bien connaître la réglementation des changes. Anglais nécessaire.

Ecrire n° 7.606 « le Monde » Publiété, 3, rue des Italiens, 75427 Paris-9^e.

STE PRESTATION DE SERV. PARIS (1^{er} arrondissement)

COLLABORATEUR CHARGÉ DU CONTENTIEUX
assurer suivi des dossiers, contacts avec huissiers, avocats, syndicats.

Expérience souhaitable 5 ans minimum et organisé. La rémunération ne sera être inférieure à 45.000 francs Ecr. n° 7.0688 M. RAOUL-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris-9^e.

STE MULTINATIONALE DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRIQUE
Bâtiment et industrie recherche

UN RESPONSABLE pour service ETUDES COMMERCIALES

- Posté d'out.
- Anglais ou allemand courant.
- Libéré O.M.
- 2 à 3 ans d'expérience.

Il sera chargé :
- de la gestion et de la mise à jour d'une base de données économiques et commerciales ;
- des études sur marchés potentiels ;
- de la structure du réseau de vente.

Lieu de travail : Senneville sur Seine

Ecrire avec C.V., photo et prêt. à M. RENARD, 15, rue de Valenciennes, 75015 Paris.

URGENT, INTER-SUD
32-34, rue Marcellin-Berthelot 91400 AUBERVILLE recherche

COMPTABLE
confirmé H. ou F. Tél. : 973-21-57, 373-34-79.

RÉDACTEUR
en notices techniques électroniques. Connaissances les normes ATA 100 et R 100/0. Tél. pour rendez-vous 735-96-50.

FABRICANT DE CHEMINÉES
recherche

CADRE COMMERCIAL

Pour son implantation dans le réseau négoce en matériel de construction.

Cette fonction comprend :
- Prospection des besoins dynamiques, orientés vers aménagement et décoration de la maison.
- Formation technique et commerciale des vendeurs.
- Assistance et suivi promotionnel et publicitaire.

Poste région PARIS-NORD, nom, départ. de 48 h. Mérite d'adresser votre manuscrite et C.V. à : P. DE LABATHE, Cheminée Hepha, 14, rue Stéphane-Proust, 95800 BAUBONNE.

BO SICHET
Ces occasions sont sélectionnées et garanties 24 MOIS

FIESTA 1100 L 77	16.200
FIESTA 1100 78	17.700
GRANADA GHIA 76	23.900
GRANADA GHIA 77	25.400
MERCEDES 200 SE AC 77	83.000
PEUGEOT 104 SL 77	17.000
PEUGEOT 104 SL 78	22.700
PEUGEOT 205 GR 78	28.700
PEUGEOT 504 GL 77	22.800
PEUGEOT 504 GL 78	27.900
PEUGEOT 504 FAM 77	26.200
RENAULT 5 77	14.900
RENAULT 5 78	16.700
RENAULT 5 TL 78	18.400
RENAULT 5 GTL 77	18.500
RENAULT 5 GTL 78	21.100
RENAULT 14 TL 77	20.500
RENAULT 14 TL 78	22.800
RENAULT 30 TS 77	24.000
SIMCA 1307 GLS 78	18.900
SIMCA 1307 GLS 78	23.000
CITROËN LX 78	17.900

111, rue du Mont-Cenis
92, rue Duhamel
75008 PARIS
Tél. : 259-63-90.

171, avenue Vauquelin
94400 Vitry-sur-Seine
Tél. : 661-03-76.

RÉGIONALE INTERNAT.

TEEL POSITION 4/7/15-15/17
Renouvelable, in import, ingénierie et que ceux en Marseille. Salaire : F. 40.000 par annum. Housing offered. Additional applicants should be native speakers. be fully trained in TEFL and have experience. Interviews will be held in London and Paris. Applications urgently to C. RUSSO Head International Division E.S.I.E. 81, rue Faugère, 75015 PARIS. (Please include Tél. N°.)

Pour AFRIQUE NOIRE

CHEF TRANSAITRE
ANGLAIS COURANT
Libre de suite.
Tél. pour R.V. 399-13-54.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer,
étranger par rétroaires hebdo. médicale. Ecr. Outre-Mer Média, Hons, 4, r. Richer, Paris (9^e)

EXPÉDITIONS POLAIRES FRANÇAISES
rech. pr hivernage interocéan. conduite stat. inop. (biocan. satellite, abc. 14 mois dep. etc. Ecr. n° 7.0688 M. RAOUL-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris-9^e.

INGEN. ELECTRONICION
Libre de suite pr. spéc. Envoyer C.V., photo, à E.P.F., 47, av. Mar.-Fayolle, 75116 Paris

URGENT, INTER-SUD
32-34, rue Marcellin-Berthelot 91400 AUBERVILLE recherche

COMPTABLE
confirmé H. ou F. Tél. : 973-21-57, 373-34-79.

RÉDACTEUR
en notices techniques électroniques. Connaissances les normes ATA 100 et R 100/0. Tél. pour rendez-vous 735-96-50.

les annonces classées du **Monde** sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures au **296-15-01**

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

L'immobilier

PARIS

EXCLUSIF INVESTISSEMENT
12-14-18 arrondissements et Vincennes

PLANE D'INVESTISSEMENT
GRAND T.P. 250 M²
PRIX : 1.375.000 F

250 studios
deux pièces et duplex de carrelage entièrement rénovés
désireux ou prêts à habiter, peuvent y placer leurs biens et meubles
Téléphone : 555-92-72

13. PLACE DES VIGNES
IMMOBILIER RESTAURANT
STUDIO 17 m² à 250.000 F
APPT de 20 m² à 250.000 F
2^e place 10 m² à 250.000 F
3^e place 10 m² à 250.000 F
4^e place 10 m² à 250.000 F
5^e place 10 m² à 250.000 F
6^e place 10 m² à 250.000 F
7^e place 10 m² à 250.000 F
8^e place 10 m² à 250.000 F
9^e place 10 m² à 250.000 F
10^e place 10 m² à 250.000 F
11^e place 10 m² à 250.000 F
12^e place 10 m² à 250.000 F
13^e place 10 m² à 250.000 F
14^e place 10 m² à 250.000 F
15^e place 10 m² à 250.000 F
16^e place 10 m² à 250.000 F
17^e place 10 m² à 250.000 F
18^e place 10 m² à 250.000 F
19^e place 10 m² à 250.000 F
20^e place 10 m² à 250.000 F
21^e place 10 m² à 250.000 F
22^e place 10 m² à 250.000 F
23^e place 10 m² à 250.000 F
24^e place 10 m² à 250.000 F
25^e place 10 m² à 250.000 F
26^e place 10 m² à 250.000 F
27^e place 10 m² à 250.000 F
28^e place 10 m² à 250.000 F
29^e place 10 m² à 250.000 F
30^e place 10 m² à 250.000 F

مكتبة الأمل

هكذا من الأصل

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITALUX	80,00	81,82

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La m/m cl.	T.G.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

L'immobilier

appartements vente appartements vente

Paris Rive droite

Pour PLACEMENT ou PIED A TERRE dans immeuble grand standing CHARENTAIS ST OULS 2 PIÈCES et + 227, rue des Saussaies PARIS 2^e Proche grands magasins NATION et PORTES DE PARIS 7, r. des Cordillères, 75013 Paris Tél. 331-65-61.

Os imm. récent, 850, sq 2 P., cuis., s. de bns, w.c., placards, 119, rue de Saussure, 10-12 h. 14-18 h. ou dimanche, 30/27-28

APPART' VENDRE, Rue VAN-DO, Stud. pde curée, wc, bains, cuisine équipée, logis sur jardi. Imn. stand. 305.000 F. 527-73-08

CHAMPREY Imn. récent de studio 40 m2, tout confort - 567-22-08

BUTTES-CHAUMONT Charmant 2 pièces, entrée, cuisine, salle de bains, wc, dans petit pavillon de 210.000 F. 436-21-21

3^e La Clef des Vignes Réal. neuve habitable immédiat. Pierre de taille, escalier, 3 PIÈCES 72,23 m2 + cave + p. 84,05 m2 + balcon + cave + 5 p. 92,80 m2 terr. Chauffage central, cuisine équipée, armoire (bénéficiaire de prêt conventionné) Prix ferme à déb. 1.900.000 F. Vis. ap. 10h. à 12h. et samedi de 14 heures à 18 heures 7077, rue des Vignes (205) ou REVAL 37-42-23 - 276-52-22

NATION - Pierre de taille, rav. entrée, 3 p., cuisine, salle de bain, chauffage central, 220.000 F. 344-71-47

VILLAGE DE MONTMARTRE Dans la calme et verdoyante d'une voie privée, BELLE MAISON de 190 m2, 5 terrasses, 12 pièces, 5 salles de bain, 5 cuisines, 5 chaudières, 5 baignoires, 5 cuisines, 5 ascenseurs, 345-82-72

BEAU MARAIS - Charmant studio, beaucoup de soleil. Prix à discuter - 242-72-15

Paris Rive gauche

EXCLUSIF INVESTISSEUR Rive droite Dans immeuble en cours de restauration, 2 étages, 4 appartements, pierre et coupe d'acier, 200 m2, possibilité d'agrandissement de votre capital. A haute rentabilité. Aujourd'hui, votre argent vaut cher, si vous le laissez dormir que vaudra-t-il demain ? Sachez utiliser vos fonds avantageusement dans l'immobilier ancien restauré. Exemple fiscalité favorable. Nous pouvons également vous aider, téléphonez-nous. C.F.I., Pierre - 563-11-00, 8, avenue Hoche, 75008 PARIS.

PLAINE MONCEAU IMMEUBLE EXCESSIONNEL 2^e ETAGE, TOUT CONFORT, GRAND 7 P. 250 M2 3 BAINS, LINGERIE, BON DÉCOR, GÉNÉRAL, + 2 chbrs serv., 4 débarras. Prix : 1.375.000 F. Jeudi, vendredi, 14 h. à 18 h. 11, RUE THÉODORE-RIBOT ou 72-11-21.

PROPRIÉTAIRE VEND PRES PLACE ÉTATS-UNIS Splendide immeuble du XIX^e siècle entièrement rénové, style, décoration de luxe. Renseignements : 734-99-33.

PANLÉLACH DUPLEX direct propriétaire, grand living, 2 chambres, plaines, sol, et 2^e étage, ascenseur, balcon - 734-98-04.

APPT GO STANDING AVENUE MALAKOFF 313 m2, 10 ch, 10 s.d., service, 574-44-01 ou 3616

Province

LUXEMBOURG IMMEUBLE XVIII^e S. rav. très beau 227 m2, en duplex, très belle réception, 4 chambres, 3 s. de b., cuisine, décoration. PARIS. Possibilité division. NOTAIRE - sur jardi. 200 m2 - 300 m2 - 400 m2 - 500 m2 - 600 m2 - 700 m2 - 800 m2 - 900 m2 - 1000 m2 - 1100 m2 - 1200 m2 - 1300 m2 - 1400 m2 - 1500 m2 - 1600 m2 - 1700 m2 - 1800 m2 - 1900 m2 - 2000 m2 - 2100 m2 - 2200 m2 - 2300 m2 - 2400 m2 - 2500 m2 - 2600 m2 - 2700 m2 - 2800 m2 - 2900 m2 - 3000 m2 - 3100 m2 - 3200 m2 - 3300 m2 - 3400 m2 - 3500 m2 - 3600 m2 - 3700 m2 - 3800 m2 - 3900 m2 - 4000 m2 - 4100 m2 - 4200 m2 - 4300 m2 - 4400 m2 - 4500 m2 - 4600 m2 - 4700 m2 - 4800 m2 - 4900 m2 - 5000 m2 - 5100 m2 - 5200 m2 - 5300 m2 - 5400 m2 - 5500 m2 - 5600 m2 - 5700 m2 - 5800 m2 - 5900 m2 - 6000 m2 - 6100 m2 - 6200 m2 - 6300 m2 - 6400 m2 - 6500 m2 - 6600 m2 - 6700 m2 - 6800 m2 - 6900 m2 - 7000 m2 - 7100 m2 - 7200 m2 - 7300 m2 - 7400 m2 - 7500 m2 - 7600 m2 - 7700 m2 - 7800 m2 - 7900 m2 - 8000 m2 - 8100 m2 - 8200 m2 - 8300 m2 - 8400 m2 - 8500 m2 - 8600 m2 - 8700 m2 - 8800 m2 - 8900 m2 - 9000 m2 - 9100 m2 - 9200 m2 - 9300 m2 - 9400 m2 - 9500 m2 - 9600 m2 - 9700 m2 - 9800 m2 - 9900 m2 - 10000 m2 - 10100 m2 - 10200 m2 - 10300 m2 - 10400 m2 - 10500 m2 - 10600 m2 - 10700 m2 - 10800 m2 - 10900 m2 - 11000 m2 - 11100 m2 - 11200 m2 - 11300 m2 - 11400 m2 - 11500 m2 - 11600 m2 - 11700 m2 - 11800 m2 - 11900 m2 - 12000 m2 - 12100 m2 - 12200 m2 - 12300 m2 - 12400 m2 - 12500 m2 - 12600 m2 - 12700 m2 - 12800 m2 - 12900 m2 - 13000 m2 - 13100 m2 - 13200 m2 - 13300 m2 - 13400 m2 - 13500 m2 - 13600 m2 - 13700 m2 - 13800 m2 - 13900 m2 - 14000 m2 - 14100 m2 - 14200 m2 - 14300 m2 - 14400 m2 - 14500 m2 - 14600 m2 - 14700 m2 - 14800 m2 - 14900 m2 - 15000 m2 - 15100 m2 - 15200 m2 - 15300 m2 - 15400 m2 - 15500 m2 - 15600 m2 - 15700 m2 - 15800 m2 - 15900 m2 - 16000 m2 - 16100 m2 - 16200 m2 - 16300 m2 - 16400 m2 - 16500 m2 - 16600 m2 - 16700 m2 - 16800 m2 - 16900 m2 - 17000 m2 - 17100 m2 - 17200 m2 - 17300 m2 - 17400 m2 - 17500 m2 - 17600 m2 - 17700 m2 - 17800 m2 - 17900 m2 - 18000 m2 - 18100 m2 - 18200 m2 - 18300 m2 - 18400 m2 - 18500 m2 - 18600 m2 - 18700 m2 - 18800 m2 - 18900 m2 - 19000 m2 - 19100 m2 - 19200 m2 - 19300 m2 - 19400 m2 - 19500 m2 - 19600 m2 - 19700 m2 - 19800 m2 - 19900 m2 - 20000 m2 - 20100 m2 - 20200 m2 - 20300 m2 - 20400 m2 - 20500 m2 - 20600 m2 - 20700 m2 - 20800 m2 - 20900 m2 - 21000 m2 - 21100 m2 - 21200 m2 - 21300 m2 - 21400 m2 - 21500 m2 - 21600 m2 - 21700 m2 - 21800 m2 - 21900 m2 - 22000 m2 - 22100 m2 - 22200 m2 - 22300 m2 - 22400 m2 - 22500 m2 - 22600 m2 - 22700 m2 - 22800 m2 - 22900 m2 - 23000 m2 - 23100 m2 - 23200 m2 - 23300 m2 - 23400 m2 - 23500 m2 - 23600 m2 - 23700 m2 - 23800 m2 - 23900 m2 - 24000 m2 - 24100 m2 - 24200 m2 - 24300 m2 - 24400 m2 - 24500 m2 - 24600 m2 - 24700 m2 - 24800 m2 - 24900 m2 - 25000 m2 - 25100 m2 - 25200 m2 - 25300 m2 - 25400 m2 - 25500 m2 - 25600 m2 - 25700 m2 - 25800 m2 - 25900 m2 - 26000 m2 - 26100 m2 - 26200 m2 - 26300 m2 - 26400 m2 - 26500 m2 - 26600 m2 - 26700 m2 - 26800 m2 - 26900 m2 - 27000 m2 - 27100 m2 - 27200 m2 - 27300 m2 - 27400 m2 - 27500 m2 - 27600 m2 - 27700 m2 - 27800 m2 - 27900 m2 - 28000 m2 - 28100 m2 - 28200 m2 - 28300 m2 - 28400 m2 - 28500 m2 - 28600 m2 - 28700 m2 - 28800 m2 - 28900 m2 - 29000 m2 - 29100 m2 - 29200 m2 - 29300 m2 - 29400 m2 - 29500 m2 - 29600 m2 - 29700 m2 - 29800 m2 - 29900 m2 - 30000 m2 - 30100 m2 - 30200 m2 - 30300 m2 - 30400 m2 - 30500 m2 - 30600 m2 - 30700 m2 - 30800 m2 - 30900 m2 - 31000 m2 - 31100 m2 - 31200 m2 - 31300 m2 - 31400 m2 - 31500 m2 - 31600 m2 - 31700 m2 - 31800 m2 - 31900 m2 - 32000 m2 - 32100 m2 - 32200 m2 - 32300 m2 - 32400 m2 - 32500 m2 - 32600 m2 - 32700 m2 - 32800 m2 - 32900 m2 - 33000 m2 - 33100 m2 - 33200 m2 - 33300 m2 - 33400 m2 - 33500 m2 - 33600 m2 - 33700 m2 - 33800 m2 - 33900 m2 - 34000 m2 - 34100 m2 - 34200 m2 - 34300 m2 - 34400 m2 - 34500 m2 - 34600 m2 - 34700 m2 - 34800 m2 - 34900 m2 - 35000 m2 - 35100 m2 - 35200 m2 - 35300 m2 - 35400 m2 - 35500 m2 - 35600 m2 - 35700 m2 - 35800 m2 - 35900 m2 - 36000 m2 - 36100 m2 - 36200 m2 - 36300 m2 - 36400 m2 - 36500 m2 - 36600 m2 - 36700 m2 - 36800 m2 - 36900 m2 - 37000 m2 - 37100 m2 - 37200 m2 - 37300 m2 - 37400 m2 - 37500 m2 - 37600 m2 - 37700 m2 - 37800 m2 - 37900 m2 - 38000 m2 - 38100 m2 - 38200 m2 - 38300 m2 - 38400 m2 - 38500 m2 - 38600 m2 - 38700 m2 - 38800 m2 - 38900 m2 - 39000 m2 - 39100 m2 - 39200 m2 - 39300 m2 - 39400 m2 - 39500 m2 - 39600 m2 - 39700 m2 - 39800 m2 - 39900 m2 - 40000 m2 - 40100 m2 - 40200 m2 - 40300 m2 - 40400 m2 - 40500 m2 - 40600 m2 - 40700 m2 - 40800 m2 - 40900 m2 - 41000 m2 - 41100 m2 - 41200 m2 - 41300 m2 - 41400 m2 - 41500 m2 - 41600 m2 - 41700 m2 - 41800 m2 - 41900 m2 - 42000 m2 - 42100 m2 - 42200 m2 - 42300 m2 - 42400 m2 - 42500 m2 - 42600 m2 - 42700 m2 - 42800 m2 - 42900 m2 - 43000 m2 - 43100 m2 - 43200 m2 - 43300 m2 - 43400 m2 - 43500 m2 - 43600 m2 - 43700 m2 - 43800 m2 - 43900 m2 - 44000 m2 - 44100 m2 - 44200 m2 - 44300 m2 - 44400 m2 - 44500 m2 - 44600 m2 - 44700 m2 - 44800 m2 - 44900 m2 - 45000 m2 - 45100 m2 - 45200 m2 - 45300 m2 - 45400 m2 - 45500 m2 - 45600 m2 - 45700 m2 - 45800 m2 - 45900 m2 - 46000 m2 - 46100 m2 - 46200 m2 - 46300 m2 - 46400 m2 - 46500 m2 - 46600 m2 - 46700 m2 - 46800 m2 - 46900 m2 - 47000 m2 - 47100 m2 - 47200 m2 - 47300 m2 - 47400 m2 - 47500 m2 - 47600 m2 - 47700 m2 - 47800 m2 - 47900 m2 - 48000 m2 - 48100 m2 - 48200 m2 - 48300 m2 - 48400 m2 - 48500 m2 - 48600 m2 - 48700 m2 - 48800 m2 - 48900 m2 - 49000 m2 - 49100 m2 - 49200 m2 - 49300 m2 - 49400 m2 - 49500 m2 - 49600 m2 - 49700 m2 - 49800 m2 - 49900 m2 - 50000 m2 - 50100 m2 - 50200 m2 - 50300 m2 - 50400 m2 - 50500 m2 - 50600 m2 - 50700 m2 - 50800 m2 - 50900 m2 - 51000 m2 - 51100 m2 - 51200 m2 - 51300 m2 - 51400 m2 - 51500 m2 - 51600 m2 - 51700 m2 - 51800 m2 - 51900 m2 - 52000 m2 - 52100 m2 - 52200 m2 - 52300 m2 - 52400 m2 - 52500 m2 - 52600 m2 - 52700 m2 - 52800 m2 - 52900 m2 - 53000 m2 - 53100 m2 - 53200 m2 - 53300 m2 - 53400 m2 - 53500 m2 - 53600 m2 - 53700 m2 - 53800 m2 - 53900 m2 - 54000 m2 - 54100 m2 - 54200 m2 - 54300 m2 - 54400 m2 - 54500 m2 - 54600 m2 - 54700 m2 - 54800 m2 - 54900 m2 - 55000 m2 - 55100 m2 - 55200 m2 - 55300 m2 - 55400 m2 - 55500 m2 - 55600 m2 - 55700 m2 - 55800 m2 - 55900 m2 - 56000 m2 - 56100 m2 - 56200 m2 - 56300 m2 - 56400 m2 - 56500 m2 - 56600 m2 - 56700 m2 - 56800 m2 - 56900 m2 - 57000 m2 - 57100 m2 - 57200 m2 - 57300 m2 - 57400 m2 - 57500 m2 - 57600 m2 - 57700 m2 - 57800 m2 - 57900 m2 - 58000 m2 - 58100 m2 - 58200 m2 - 58300 m2 - 58400 m2 - 58500 m2 - 58600 m2 - 58700 m2 - 58800 m2 - 58900 m2 - 59000 m2 - 59100 m2 - 59200 m2 - 59300 m2 - 59400 m2 - 59500 m2 - 59600 m2 - 59700 m2 - 59800 m2 - 59900 m2 - 60000 m2 - 60100 m2 - 60200 m2 - 60300 m2 - 60400 m2 - 60500 m2 - 60600 m2 - 60700 m2 - 60800 m2 - 60900 m2 - 61000 m2 - 61100 m2 - 61200 m2 - 61300 m2 - 61400 m2 - 61500 m2 - 61600 m2 - 61700 m2 - 61800 m2 - 61900 m2 - 62000 m2 - 62100 m2 - 62200 m2 - 62300 m2 - 62400 m2 - 62500 m2 - 62600 m2 - 62700 m2 - 62800 m2 - 62900 m2 - 63000 m2 - 63100 m2 - 63200 m2 - 63300 m2 - 63400 m2 - 63500 m2 - 63600 m2 - 63700 m2 - 63800 m2 - 63900 m2 - 64000 m2 - 64100 m2 - 64200 m2 - 64300 m2 - 64400 m2 - 64500 m2 - 64600 m2 - 64700 m2 - 64800 m2 - 64900 m2 - 65000 m2 - 65100 m2 - 65200 m2 - 65300 m2 - 65400 m2 - 65500 m2 - 65600 m2 - 65700 m2 - 65800 m2 - 65900 m2 - 66000 m2 - 66100 m2 - 66200 m2 - 66300 m2 - 66400 m2 - 66500 m2 - 66600 m2 - 66700 m2 - 66800 m2 - 66900 m2 - 67000 m2 - 67100 m2 - 67200 m2 - 67300 m2 - 67400 m2 - 67500 m2 - 67600 m2 - 67700 m2 - 67800 m2 - 67900 m2 - 68000 m2 - 68100 m2 - 68200 m2 - 68300 m2 - 68400 m2 - 68500 m2 - 68600 m2 - 68700 m2 - 68800 m2 - 68900 m2 - 69000 m2 - 69100 m2 - 69200 m2 - 69300 m2 - 69400 m2 - 69500 m2 - 69600 m2 - 69700 m2 - 69800 m2 - 69900 m2 - 70000 m2 - 70100 m2 - 70200 m2 - 70300 m2 - 70400 m2 - 70500 m2 - 70600 m2 - 70700 m2 - 70800 m2 - 70900 m2 - 71000 m2 - 71100 m2 - 71200 m2 - 71300 m2 - 71400 m2 - 71500 m2 - 71600 m2 - 71700 m2 - 71800 m2 - 71900 m2 - 72000 m2 - 72100 m2 - 72200 m2 - 72300 m2 - 72400 m2 - 72500 m2 - 72600 m2 - 72700 m2 - 72800 m2 - 72900 m2 - 73000 m2 - 73100 m2 - 73200 m2 - 73300 m2 - 73400 m2 - 73500 m2 - 73600 m2 - 73700 m2 - 73800 m2 - 73900 m2 - 74000 m2 - 74100 m2 - 74200 m2 - 74300 m2 - 74400 m2 - 74500 m2 - 74600 m2 - 74700 m2 - 74800 m2 - 74900 m2 - 75000 m2 - 75100 m2 - 75200 m2 - 75300 m2 - 75400 m2 - 75500 m2 - 75600 m2 - 75700 m2 - 75800 m2 - 75900 m2 - 76000 m2 - 76100 m2 - 76200 m2 - 76300 m2 - 76400 m2 - 76500 m2 - 76600 m2 - 76700 m2 - 76800 m2 - 76900 m2 - 77000 m2 - 77100 m2 - 77200 m2 - 77300 m2 - 77400 m2 - 77500 m2 - 77600 m2 - 77700 m2 - 77800 m2 - 77900 m2 - 78000 m2 - 78100 m2 - 78200 m2 - 78300 m2 - 78400 m2 - 78500 m2 - 78600 m2 - 78700 m2 - 78800 m2 - 78900 m2 - 79000 m2 - 79100 m2 - 79200 m2 - 79300 m2 - 79400 m2 - 79500 m2 - 79600 m2 - 79700 m2 - 79800 m2 - 79900 m2 - 80000 m2 - 80100 m2 - 80200 m2 - 80300 m2 - 80400 m2 - 80500 m2 - 80600 m2 - 80700 m2 - 80800 m2 - 80900 m2 - 81000 m2 - 81100 m2 - 81200 m2 - 81300 m2 - 81400 m2 - 81500 m2 - 81600 m2 - 81700 m2 - 81800 m2 - 81900 m2 - 82000 m2 - 82100 m2 - 82200 m2 - 82300 m2 - 82400 m2 - 82500 m2 - 82600 m2 - 82700 m2 - 82800 m2 - 82900 m2 - 83000 m2 - 83100 m2 - 83200 m2 - 83300 m2 - 83400 m2 - 83500 m2 - 83600 m2 - 83700 m2 - 83800 m2 - 83900 m2 - 84000 m2 - 84100 m2 - 84200 m2 - 84300 m2 - 84400 m2 - 84500 m2 - 84600 m2 - 84700 m2 - 84800 m2 - 84900 m2 - 85000 m2 - 85100 m2 - 85200 m2 - 85300 m2 - 85400 m2 - 85500 m2 - 85600 m2 - 85700 m2 - 85800 m2 - 85900 m2 - 86000 m2 - 86100 m2 - 86200 m2 - 86300 m2 - 86400 m2 - 86500 m2 - 86600 m2 - 86700 m2 - 86800 m2 - 86900 m2 - 87000 m2 - 87100 m2 - 87200 m2 - 87300 m2 - 87400 m2 - 87500 m2 - 87600 m2 - 87700 m2 - 87800 m2 - 87900 m2 - 88000 m2 - 88100 m2 - 88200 m2 - 88300 m2 - 88400 m2 - 88500 m2 - 88600 m2 - 88700 m2 - 88800 m2 - 88900 m2 - 89000 m2 - 89100 m2 - 89200 m2 - 89300 m2 - 89400 m2 - 89500 m2 - 89600 m2 - 89700 m2 - 89800 m2 - 89900 m2 - 90000 m2 - 90100 m2 - 90200 m2 - 90300 m2 - 90400 m2 - 90500 m2 - 90600 m2 - 90700 m2 - 90800 m2 - 90900 m2 - 91000 m2 - 91100 m2 - 91200 m2 - 91300 m2 - 91400 m2 - 91500 m2 - 91600 m2 - 91700 m2 - 91800 m2 - 91900 m2 - 92000 m2 - 92100 m2 - 92200 m2 - 92300 m2 - 92400 m2 - 92500 m2 - 92600 m2 - 92700 m2 - 92800 m2 - 92900 m2 - 93000 m2 - 93100 m2 - 93200 m2 - 93300 m2 - 93400 m2 - 93500 m2 - 93600 m2 - 93700 m2 - 93800 m2 - 93900 m2 - 94000 m2 - 94100 m2 - 94200 m2 - 94300 m2 - 94400 m2 - 94500 m2 - 94600 m2 - 94700 m2 - 94800 m2 - 94900 m2 - 95000 m2 - 95100 m2 - 95200 m2 - 95300 m2 - 95400 m2 - 95500 m2 - 95600 m2 - 95700 m2 - 95800 m2 - 95900 m2 - 96000 m2 - 96100 m2 - 96200 m2 - 96300 m2 - 96400 m2 - 96500 m2 - 96600 m2 - 96700 m2 - 96800 m2 - 96900 m2 - 97000 m2 - 97100 m2 - 97200 m2 - 97300 m2 - 97400 m2 - 97500 m2 - 97600 m2 - 97700 m2 - 97800 m2 - 97900 m2 - 98000 m2 - 98100 m2 - 98200 m2 - 98300 m2 - 98400 m2 - 98500 m2 - 98600 m2 - 98700 m2 - 98800 m2 - 98900 m2 - 99000 m2 - 99100 m2 - 99200 m2 - 99300 m2 - 99400 m2 - 99500 m2 - 99600 m2 - 99700 m2 - 99800 m2 - 99900 m2 - 100000 m2 - 100100 m2 - 100200 m2 - 100300 m2 - 100400 m2 - 100500 m2 - 100600 m2 - 100700 m2 - 100800 m2 - 100900 m2 - 101000 m2 - 101100 m2 - 101200 m2 - 101300 m2 - 101400 m2 - 101500 m2 - 101600 m2 - 101700 m2 - 101800 m2 - 101900 m2 - 102000 m2 - 102100 m2 - 102200 m2 - 102300 m2 - 102400 m2 - 102500 m2 - 102600 m2 - 102700 m2 - 102800 m2 - 102900 m2 - 103000 m2 - 103100 m2 - 103200 m2 - 103300 m2 - 103400 m2 - 103500 m2 - 103600 m2 - 103700 m2 - 103800 m2 - 103900 m2 - 104000 m2 - 104100 m2 - 104200 m2 - 104300 m2 - 104400 m2 - 104500 m2 - 104600 m2 - 104700 m2 - 104800 m2 - 104900 m2 - 105000 m2 - 105100 m2 - 105200 m2 - 105300 m2 - 105400 m2 - 105500 m2 - 105600 m2 - 105700 m2 - 105800 m2 - 105900 m2 - 106000 m2 - 106100 m2 - 106200 m2 - 106300 m2 - 106400 m2 - 106500 m2 - 106600 m2 - 106700 m2 - 106800 m2 - 106900 m2 - 107000 m2 - 107100 m2 - 107200 m2 - 107300 m2 - 107400 m2 - 107500 m2 - 107600 m2 - 107700 m2 - 107800 m2 - 107900 m2 - 108000 m2 - 108100 m2 - 108200 m2 - 108300 m2 - 108400 m2 - 108500 m2 - 108600 m2 - 108700 m2 - 108800 m2 - 108900 m2 - 109000 m2 - 109100 m2 - 109200 m2 - 109300 m2 - 109400 m2 - 109500 m2 - 109600 m2 - 109700 m2 - 109800 m2 - 109900 m2 - 110000 m2 - 110100 m2 - 110200 m2 - 110300 m2 - 110400 m2 - 110500 m2 - 110600 m2 - 110700 m2 - 110800 m2 - 110900 m2 - 111000 m2 - 111100 m2 - 111200 m2 - 111300 m2 - 111400 m2 - 111500 m2 - 111600 m2 - 111700 m2 - 111800 m2 - 111900 m2 - 112000 m2 - 112100 m2 - 112200 m2 - 112300 m2 - 112400 m2 - 112500 m2 - 112600 m2 - 112700 m2 - 112800 m2 - 112900 m2 - 113000 m2 - 113100 m2 - 113200 m2 - 1133

كندا من الأصل

CONJONCTURE

La crise : phase II

(Suite de la première page.)

L'un et l'autre sont impensables dans les sociétés où le pouvoir politique est confronté régulièrement à des échéances électorales. Une telle politique ne fera donc qu'aggraver les mécanismes de l'inflation. D'une part, parce qu'elle accentuera les inégalités entre les détenteurs de revenus fixes et ceux qui les déterminent, entre les épargnants et les emprunteurs, entre les secteurs concurrentiels et les secteurs monopolistes. D'autre part, parce qu'elle incitera les différents agents économiques à anticiper une accélération de l'inflation, et donc à fixer leurs exigences de revenus à des niveaux de plus en plus élevés.

L'histoire des plus récentes politiques économiques du même type renforce ce pronostic. Ainsi, par exemple, le plan Nixon d'août 1971, une des expériences les plus comparables à celle du gouvernement français d'aujourd'hui, s'est traduit, après un an d'inflation, par une accélération de l'inflation de + 3,3 % en 1971, + 3,5 % en 1972 et + 8 % en 1973, avant la hausse du pétrole en octobre. Simultanément, le chômage passait de 4,9 % en 1970 à 5,9 % en 1971 et 6,5 % en 1972, et le déficit budgétaire de 13,8 Md\$ en 1970 à 23 Md\$ en 1971. On pourrait dire la même chose de l'expérience anglaise de 1973 ou néerlandaise de 1973.

La recherche d'un autre consensus social

Ni la théorie économique ni les expériences étrangères ne plaident, par conséquent, en faveur de telles politiques, du moins si leurs objectifs réels étaient les objectifs annoncés. Or, comme on ne peut pas penser que leur mise en œuvre systématique n'ait été de se tromper durablement, il faut plutôt rechercher leurs objectifs à partir de leurs résultats et des exigences nouvelles de la crise. On se rend compte alors que ces programmes tendent à produire un consensus social nouveau autour du passage à une forme radicalement nouvelle de gestion de la crise, organisant la dévalorisation des charges accumulées lors de la phase antérieure.

Pendant dix ans, en effet, la socialisation des effets de la crise par les dépenses publiques, l'aide à l'emploi et aux chômeurs et l'endettement de tous les agents économiques ont permis, malgré la baisse de la rentabilité structurelle de l'économie, un fonctionnement social sans rupture majeure. Ces mécanismes fonctionnent aujourd'hui de plus en plus mal, parce que la socialisation est devenue contre-productive : l'endettement n'augmente plus le relance plus la croissance, la hausse de la masse salariale n'alimente plus que les fonds de chômage, les dépenses de soins n'augmentent plus que le niveau de santé. La socialisation s'aggrave dans les déséquilibres qu'elle réussissait jusqu'ici à camoufler. Aussi, le retour à une économie efficace exige l'effacement des coûts de la socialisation, c'est-à-dire la dévalorisation d'une partie du capital et du travail accumulés, la destruction des dettes, la réduction des charges sociales, l'élimination du capital excédentaire.

Dans cette nouvelle gestion de la crise, la liberté des prix joue donc un rôle fondateur, en laissant un champ plus large à l'inflation. Ainsi, en 1978, la hausse des prix qu'elle organise réduira en France d'environ 130 milliards de francs la valeur des dettes des entreprises, de 90 milliards de francs le coût pour les entreprises du travail salarié et de 80 milliards de francs la valeur de l'épargne des ménages. Simultanément, elle fera disparaître une fraction des coûts de la socialisation antérieure puisqu'elle pénalisera, en priorité, les groupes sociaux les plus faibles, et qui dépendent d'elle.

Aux Etats-Unis, l'inflation diminuera la dette de l'économie de plus de 20 milliards de dollars en 1978. Sur le marché mondial, elle réduira d'environ 40 milliards de dollars la valeur des eurodollars, soit à peu près autant qu'il en sera créé dans l'année en cours. Ainsi, la hausse des prix cesse d'être, seulement tolérable pour devenir indispensable ; elle cesse de freiner la croissance pour empêcher la récession et la crise financière. Telle est, à mon sens, l'explication des paradoxes qui sous-tendent les politiques actuelles.

elles, dites anti-inflationnistes : elles ne peuvent réussir économiquement qu'en échouant idéologiquement et réciproquement. Insuffisante au rythme actuel pour organiser une dévalorisation réelle des charges accumulées, l'inflation ne peut masquer les conséquences les plus négatives de la socialisation de la crise sur la rentabilité du capital. Déjà, celle qui avait suivi le plan Nixon de 1971 n'avait fait passer la part des profits après impôts dans le revenu national que de 7,2 % en 1970 à 7,7 % en 1971 et 8,7 % aujourd'hui, et n'avait pu réduire significativement l'endettement réel de l'économie.

Une machine à détruire le passé

Aussi, pour recréer les conditions d'un financement rentable du système industriel, ce qui exigerait la destruction des dettes, la réduction des charges sociales et l'élimination du capital excédentaire, il faudra dans les prochaines années que l'inflation atteigne des niveaux beaucoup plus élevés, voisins de 15 % ou même 20 %.

Au-delà, dans les pays où la destruction de certains groupes sociaux par de tels taux de hausse des prix n'est pas politiquement tolérable, le capital et le travail seront directement dévalorisés de façon beaucoup plus brutale. Déjà, certains des programmes économiques les plus récents annoncent les trois formes externes de la nouvelle gestion de la crise : D'abord, se dérouleront des crises financières majeures dans les institutions de crédit social, des grandes nations et, à terme, une partie de leurs fonctions actuelles, en particulier en matière de retraite, sera renvoyée au secteur privé, réduisant ainsi les charges sociales pesant sur les entreprises. Simultanément, les emplois liés à la production de ces services collectifs (agents publics, médecins, professeurs) seront largement dévalorisés, financièrement et symboliquement.

Ensuite, au-delà de ces dévalorisations monétaires des coûts sociaux de la crise, une dévalorisation physique du capital lui-même, par la faillite des entreprises, sera adoptée, le 6 juillet, par 76 voix contre 31 et 47 abstentions lors du projet d'avis sur la conjoncture prononcé et le retour à une croissance plus forte et plus équilibrée ». Les représentants de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de l'UNAF ont voté contre l'avis, estimant qu'il était « très insuffisant ». Ces groupes ont réclamé une relance de l'économie, que le ministre de l'économie, M. René Monory, a refusé lors de son intervention le 5 juillet. Ils ont également demandé des mesures d'urgence pour remédier au chômage qui s'aggrave. En revanche, les représentants de l'agriculture et de l'artisanat, ainsi que la majorité de ceux du patronat, ont émis un vote favorable ; ceux des autres groupes (C.G.C., C.F.T.C., P.O., entreprises nationalisées, un certain nombre de « personnalités qualifiées » et quelques membres du patronat) se sont abstenus, regrettant notamment le manque de « clarté » des recommandations.

prises les plus endettées et leur exclusion de la concurrence, est prévisible, pour permettre de relever la rentabilité de l'économie. Enfin, et dans la logique même de la crise, menace la forme suprême de la dévalorisation, la destruction physique des hommes et des machines, la guerre. Il ne faut pas s'en étonner. Cette crise, comme les précédentes, est une machine à détruire le passé. L'inflation, les crises financières et les faillites n'en sont que les formes symboliques, et la guerre, machine à détruire l'homme, est la forme ultime de cette tragique organisation du changement.

Telle est la mutation immense et indécelable qui commence. Après l'échec des gestions classiques, et dans la ruine des conflits, la crise est devenue nous-mêmes. Son nouvel avatar réside dans le quotidien. On peut même y déceler le fil conducteur qui relie, en France, la libération des prix, la faillite de Boussac ou l'aventure africaine, et, partout ailleurs, les crises financières des villes, les menaces sur les industries traditionnelles et le développement spectaculaire de la vente d'armes.

Gestion « dure » gestion « douce »

Dans cette nouvelle phase, le débat sur le mode de croissance et les choix de politiques économiques devra être transformé. Jusqu'ici, s'opposaient deux gestions de la socialisation de la crise : une gestion « dure », dite l'ibérale, par l'endettement des entreprises et l'aide à l'emploi, et une gestion « douce », dite socialiste, par la réduction des inégalités et les nationalisations industrielles. Avec l'essoufflement de la socialisation, de tels programmes deviennent inefficaces et leur mise en œuvre aggraverait la crise. Il faut savoir y renoncer et accepter que naisse, explicitement, une nouvelle opposition entre une gestion « dure » de la dévalorisation, par la concurrence industrielle sauvage, les crises financières des institutions sociales et la profitarisation des employés du secteur public (dont l'actuelle politique économique française est un des premiers exemples), et une gestion « douce » par l'indexation de l'épargne, des bilans et des revenus sur les prix, la décentralisation, la conservation des patrimoines matériels et naturels essentiels et l'acceptation d'une inflation modérée.

La gestion « douce » constitue certainement une dimension essentielle de tout programme humainement acceptable de gestion de la nouvelle phase de la crise mondiale. Mais à l'évidence, une telle gestion ne suffit pas à éviter les conséquences les plus brutales de la dévalorisation ni à préparer une sortie de la crise vers un modèle de développement libérateur. Pour y parvenir, il faut ne pas se contenter de suivre le cours de la crise, de s'adapter à ses changements de phases, mais anticiper sur elle, préparer dès aujourd'hui la sortie de la crise par une maîtrise de l'introduction dans nos sociétés des technologies et des systèmes de pouvoirs porteurs du nouveau développement.

Au-delà de la dévalorisation, un avenir exceptionnellement créateur peut s'ouvrir pour les nations qui sauront en éviter les menaces et mettre le nouveau savoir au service de la liberté. Mais si on refuse de prendre la mesure des dangers de la phase II, on s'engagera sur le chemin terrible qui mènera un jour à la guerre, la vraie guerre, avec d'innombrables morts et d'immenses ruines, avec des empires fugaces et des barbaries éternelles.

JACQUES ATTALI

● L'indice des principaux indicateurs économiques américains a décliné de 0,1 % en mai (+ 4,8 % par rapport au 1977). Ce qui fait suite à une forte progression (1 %) en avril, tend à confirmer les prévisions des analystes, selon lesquelles le taux d'expansion fléchirait pendant le second semestre de cette année. L'indice est, en effet, supposé anticiper l'évolution de l'activité économique au cours des mois à venir. Le rythme de croissance américain avait, il est vrai, été très élevé durant le deuxième trimestre 1978. En 1978, selon la Conférence Board, le P.N.B. ne devrait progresser que de 3,3 %. Les prix à la consommation devraient augmenter de 6,7 % et le taux de chômage s'élever à 6,4 %.

AFFAIRES

Le groupe immobilier Alphandery va se rapprocher de la Société Lyonnaise foncière

L'Immobilier Construction de Paris (I.C.P.), plus connu sous le nom de groupe Alphandery, s'est engagé pour plusieurs années à « définir les modalités d'un rapprochement » avec la Société Lyonnaise foncière, filiale immobilière du Crédit Lyonnais. Ce rapprochement, qui excite les activités bancaires — notamment la Banque de la construction et des travaux publics (B.C.T.), filiale du groupe I.C.P. — doit « permettre d'améliorer la gestion et de constituer une base plus solide pour la poursuite et le développement des activités de toute nature en matière immobilière ».

C'est au terme d'un an de négociation que l'I.C.P., l'un des derniers groupes immobiliers indépendants des banques en France (il est détenu à plus de 75 % par les familles Weil, Moch et Odélin), a pu trouver un nouveau partenaire. A la fin de 1975, l'I.C.P. avait cédé 10 % de son capital au groupe E. Empain & Schneider (le Monde du 5 décembre 1975), qui avait de grandes ambitions dans l'immobilier. Depuis, la conjoncture s'est passablement dégradée dans ce secteur : un surplus, il ne semble pas que la collaboration entre M. Alphandery et le groupe Empain ait pu se poursuivre de façon satisfaisante. Le point de vue de l'éthique que de celui de la politique. Aussi le groupe

Empain-Schneider, faute d'avoir pu porter sa participation à 30 %, a ramené à 5 %, tandis que l'I.C.P. s'orientait vers la Foncière Lyonnaise, jugée par lui moins « équilibrée » et plus dans sa « ligne », puisque cette société foncière de type classique, la seconde en France, gravite dans l'orbite du Crédit Lyonnais, qui en détient plus de 30 %.

L'I.C.P., riche d'un patrimoine de 60 000 appartements, d'un tissu bien structuré de sociétés civiles immobilières et de sociétés d'économie mixte (dont la SAGI à Paris), apportera, sans doute une partie de ses actifs à la Foncière Lyonnaise, afin de rationaliser ses investissements et sa gestion, à un moment où l'immobilier connaît une passe difficile. Quant à la B.C.T., filiale bancaire à 88 % de l'I.C.P., elle poursuit sa recherche d'un partenaire susceptible de lui assurer des sources de financement stables. Son rapprochement avec les échanges de titres avec l'Ornum financier de Paris, filiale financière du groupe pétrolier Total (le Monde du 14 janvier 1977) était acté au point mort en raison de la réticence des pouvoirs publics, la B.C.T. a orienté ses recherches du côté du Crédit chimique, banque d'un groupe où l'on retrouve le groupe Total à l'instar que Péchney-Ugine-Kuhlmann (97,5 %).

Deficit record pour la sidérurgie britannique

De notre correspondant

Londres. — M. Charles Villiers, président de la British Steel Corporation (B.S.C.), a confirmé le 4 juillet que l'industrie sidérurgique nationalisée avait subi une perte de 443 millions de livres (3,7 milliards de francs), soit de 29 livres par tonne, contre 17 400 000 tonnes d'acier produites au cours de son dernier exercice. Il a précisé que la B.S.C. perdrait encore 175 millions de livres (1,45 milliard de francs) à la fin de septembre. Cette « affaire année » aurait été pire, a-t-il ajouté, sans la coopération entre la direction et les syndicats, pour réduire les coûts de production, et sans le plan Davignon visant à stabiliser les prix de l'acier dans la C.E.E.

Le rapport n'envisage aucune amélioration de la demande par rapport au plan quinquennal 1973-1978. Et le déficit s'est même détérioré, et les perspectives pour 1979 sont préoccupantes. Les importations d'acier à un prix inférieur à celui de l'acier britannique ont dépassé de 25 %, en avril et mai, les prévisions. Certains producteurs étrangers ne respectant pas les quotas du plan communautaire. L'industrie britannique a elle-même dépassé d'environ 13 % le quota fixé par le plan Davignon, mais elle estime avoir moins dérogé aux règles que ses concurrents continentaux. La B.S.C. espère arriver à l'équilibre en 1980, à condition de pouvoir exécuter un programme rigoureux de fermetures d'usines et d'amélioration de la productivité.

Même après les fermetures déjà décidées en avril, la B.S.C. estime avoir une capacité de production excédentaire de 5 millions de tonnes environ (sur 25 millions). Elle envisage de reprendre immédiatement les négociations de discussion sur la fermeture d'usines sidérurgiques. A cet égard, Sir Charles a justifié la fermeture de celle de Bilston (1,08 milliard de francs) qui accusait une perte de 1 300 000 livres pour les deux premiers mois de la nouvelle année financière. L'annonce de la cessation d'activité de Bilston avait entraîné une menace de grève

générale de l'acier, ajournée de justesse après que la B.S.C. avait annoncé qu'elle poursuivait les négociations avec les syndicats à ce sujet.

La B.S.C. a démenti catégoriquement les rumeurs selon lesquelles elle envisagerait de vendre des installations non rentables à des acheteurs étrangers. — H. P.

M. ANDRÉ BLANC EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CONCURRENCE ET DE LA CONSOMMATION

M. André Blanc a été nommé, en conseil des ministres du 5 juillet 1978, directeur général de la concurrence et de la consommation (ancienne direction générale de la concurrence et des prix) au ministère de l'économie, en remplacement de M. Claude Villain, devenu directeur général de l'Agriculture et à la Commission européenne.

Dès le 31 mars 1981, à Versailles (Seine-et-Oise), M. André Blanc est inspecteur des finances. Ancien élève de l'E.N.A., il a été chargé de mission à l'Administration des contributions directes (1963), puis chef de la coordination et de la coopération à la direction publique (1968). Sous-directeur (1968) représentant l'Etat auprès du syndicat des Français producteurs (1968-1971), directeur financier et juridique de la C.I.L. (Compagnie internationale pour l'automobile) (1971-1974), M. Blanc a été président-directeur général de Manufacture (1975-1977). Il a été vice-président du Syndicat des entreprises de ventes par correspondance (1976-1977).

Présenté par la Ville et les hospices civils de Saint-Denis, qui détiennent ensemble 25 % du capital de la société, il avait été porté, en avril 1971, à la tête de la Manufacture d'armes et de cycles (trois mille huit cents salariés). Deux ans plus tard, en avril 1973, M. Blanc devait donner sa démission à la suite du rejet de son plan de restructuration alors qu'une nouvelle municipalité de gauche avait été, en mars, élue à la mairie. M. Michel Durafour, ancien ministre, ayant été élu maire.

ENERGIE

Le gouvernement confirme ses options nucléaires

Le gouvernement a confirmé le 5 juillet le choix nucléaire de la France. Et parce que les procédures nécessaires à l'implantation de 45 millions de tonnes de pétrole, soit près de 20 % des besoins totaux du pays, et une économie annuelle de devises de plus de 20 milliards de francs, ne sont pas actuelles, le pétrole importé, C'est pourquoi le retard pris par le programme nucléaire poursuivra, lors du conseil central de planification du 1^{er} février 1975,

le niveau retenu pour 1985 s'élevait à 55 millions de TEP soit près de 25 % de la consommation énergétique. Les commandes d'E.D.F. en 1980 et 1981 porteront essentiellement sur des tranches de 1 300 mégawatts. Les sites choisis devraient faire l'objet d'un prochain comité interministériel. Parce qu'elle est le pays européen le plus dépendant en matière énergétique et qu'elle ne peut guère peser sur les facteurs qui commandent l'avenir des approvisionnements pétroliers, principalement la politique des Etats-Unis et la bonne volonté soviétique — la France est la seule nation industrielle à maintenir le rythme de développement de son programme nucléaire. La commission PEON (Pour la production d'électricité d'origine nucléaire) estime l'estimer à 1985, à un niveau qui dépasserait de 20 % les besoins du pays, et une économie annuelle de devises de plus de 20 milliards de francs, ne sont pas actuelles, le pétrole importé, C'est pourquoi le retard pris par le programme nucléaire poursuivra, lors du conseil central de planification du 1^{er} février 1975,

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table with columns: COURS DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Rows include S.E.U., Can., Yen, D. M., Florin, F.B. (1969), F.S., F. (1969), S. (1969).

TAUX DES EURO-MONNAIES

Table with columns: D.M., S.E.U., Florin, F.B. (1969), F.S., F. (1969), S. (1969). Rows show interest rates for various currencies.

Nous donnons ci-dessous les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

POSE EN 1H installation comprise avec 1 H.P. 275F. 670F* radio-cassettes BLAUPUNKT * jusqu'à 15/8 - antenne en sus à partir de 20F. EAF. EUROFRANCE le n° 1 de l'autoradio installé.

Paris 11^e - 74, bd Voltaire - 13^e - 140, bd de l'Hôpital - 14^e - Place Denfert-Rochereau - 220, av. du Maine - 15^e - 273, rue de Valenciennes - 17^e - 137439, av. de Clichy - 23, bd Pereire - 17^e - 160, bd Pereire - 19^e - 75, av. J.-Laurès - 20^e - 109, cours de Vincennes - 20^e - 109, cours de Vincennes - 81, route de la Reine - Versailles-La Chesnay - 18, bd Saint-Antoine - 80, bd de la Liberté - 81, cours de Vincennes - 81, route de la Reine - 113, cours de la République - 11^e - 88, bd de la Liberté - Lyon 7^e - 382, rue Garibaldi - Marseille 8^e - 85, bd Rabatou - Nantes - 67, route de Nantes - Rennes - 49, av. Aristide-Brind - Rouen - 72, quai du Havre - Toulouse - 187, av. des Elats-Uns.

STATION DES PROFESSIONNELLS... d'épargne ont-elles le droit de vendre des voyages?

Emises en ordre

VENTE QUOTIDIENNE MOYENNE

AGRICULTURE

Un accord mondial de régularisation des marchés laitiers serait mis au point par les pays exportateurs

Le congrès mondial du lait qui vient de se terminer à Paris, l'essentiel n'était peut-être pas dans la salle où étaient réunis deux mille spécialistes de la technique, de la science et de l'économie laitière, venus de soixante-neuf pays. On a longuement parlé de la régularisation du marché mondial pour la première fois, et des 3 à 4 % d'excédents (15 millions de tonnes sur 400) qui pèsent sur l'ensemble du marché, déprimant les prix des producteurs néo-zélandais qui travaillent au cours mondial et nécessitent des dépenses considérables pour soutenir les revenus des producteurs européens. Mais alors qu'à la tribune, l'idée de créer une organisation mondiale des producteurs et des consommateurs était acquise, les Etats-Unis, dans les coulisses du Congrès, et une partie des représentants français, jetaient les bases d'un accord régissant exclusivement les pays exportateurs.

« Il faut, nous a déclaré M. Lepère, président de la Fédération nationale des industriels laitiers, distinguer entre ceux qui ont besoin de lait, mais ne peuvent l'acheter et les pays producteurs. Pour les premiers, les pays consommateurs ont à mettre en place un programme d'aide alimentaire, avec contrôle effectif de la distribution. Pour les seconds, les pays producteurs, et eux seuls, doivent s'entendre afin de maintenir les prix à l'intérieur d'une fourchette ». Ce genre d'accord d'une instance comme la Fédération internationale de l'industrie laitière, qui s'élargit aux pays importateurs, en occupant cette année l'Iran, l'Algérie et le Chili. Les producteurs de pétrole n'ont pas fait rentrer la France dans leur organisation.

Les pays importateurs sont de fait divisés. Ceux qui peuvent payer — avec par exemple les devises procurées par le pétrole — souhaitent comme l'Algérie, être associés à la négociation. Les autres, les plus pauvres, s'occupent de leur système du double

SOCIAL

Des immigrés menacés d'expulsion de leur foyer demandent à la justice de nommer un médiateur

Nouveaux rebondissements dans le long conflit de la Sonacotra : après la comparution, les 7 et 9 juin dernier, devant quatre tribunaux d'instances, d'une centaine d'immigrés ostréens à payer des sommes allant de 2 000 à 10 000 francs sous peine de saisie et d'expulsion des foyers (le Monde du 29 juin), quatre résidents ont demandé en référé, mercredi 5 juillet, la nomination d'un médiateur. Une manifestation a eu lieu le même jour devant le tribunal de Sannois (Val-d'Oise), tandis que des incidents étaient signalés dans un foyer d'Argenteuil. Une autre manifestation est prévue à Paris le samedi 8 juillet.

M. Christian Bourgues s'est présenté le 5 juillet devant M. Bernard Justicé, premier vice-président du tribunal de grande instance de Paris, pour lui demander en référé, au nom de quatre occupants de foyers hôtels de la Sonacotra, de désigner « un médiateur susceptible de régler, sur le plan national, l'ensemble des conflits en cours » dans les foyers d'immigrés.

Il a fait ressortir que la situation était passablement embrouillée dans ces litiges opposant parfois depuis trois ans — les travailleurs immigrés qui occupent ces foyers à la direction de la Sonacotra et en raison de hausses injustifiées des redevances ayant entraîné des refus de payer celles-ci, et par conséquent des demandes d'expulsion. Il lui a semblé souhaitable en conséquence qu'un tel médiateur provoque au plus tôt une réunion entre représentants de la Sonacotra, représentants des occupants, représentants, s'il le faut, de l'administration et même du gouvernement.

Incidents dans le Val-d'Oise

M. Pierre Pruvost a plaidé au nom de la Sonacotra que M. Justicé n'était pas compétent, car cette instance en référé ne peut se rattacher à aucune action judiciaire au fond introduite devant le tribunal de grande instance. Les quatre requérants ayant simplement été avertis par la société respectivement devant les tribunaux d'instance de Saint-Denis, Montreuil et Sannois, auxquels a été demandée leur expulsion. L'avocat a souligné

NÉGOCIATIONS SUSPENDUES SUR LES HONORAIRES MÉDICAUX

Les négociations pour la revalorisation des honoraires médicaux, qui n'ont pu aboutir mardi 4 juillet à l'établissement de nouveaux tarifs, ont été suspendues.

Toutefois, les représentants des médecins se déclarent optimistes quant à l'issue des négociations d'ici au 15 juillet, les deux parties restant en contact. Les caisses de Sécurité sociale ne semblent pas vouloir revenir sur leurs dernières propositions, à savoir : une augmentation de 4,85 % de 15 juillet au 1^{er} novembre, compte tenu d'une indexation au cours des six derniers mois, qui représenterait 4,45 %, soit un total d'environ 9,30 % pour l'année civile.

De leur côté, les représentants des médecins estiment ce projet insuffisant, en raison de la détérioration du pouvoir d'achat. Ils réclament dans l'immédiat une augmentation de 8 % qui porterait à 14 % la revalorisation des honoraires pour l'ensemble de l'année. La Fédération des médecins de France (F.M.F.) et la Confédération syndicale des médecins de France (C.S.M.F.) avaient présenté des contre-propositions consistant, notamment sur la substitution de l'année civile à l'année conventionnelle à partir du 1^{er} janvier 1979 avec un nouveau examen des tarifs, en décembre.

Les discussions salariales à la S.N.C.F. sont pratiquement terminées. Les organisations syndicales devront faire connaître leur réponse le mardi 11 juillet. D'autre part, les discussions sur l'aménagement du temps de travail, engagées depuis le 23 juin au niveau des experts, reprendront le 14 septembre.

Reprise du travail à l'usine Moulines de Caen. — Les deux mille cinq cents salariés de l'usine Moulines de Cormelles-le-Royal, près de Caen (Calvados) ont repris le travail jeudi matin 8 juillet, à l'exception de ceux de l'atelier des presses, toujours touché par des débrayages. Au cours d'un meeting, les délégués syndicaux — qui avaient demandé au C.R.A. de se retirer — ont appelé les salariés à « entrer s'efforcement, en ne différant pas la reprise du travail, et en restant unis pour les revendications ».

Élections professionnelles

AUX USINES CITROËN PROGRÈS DE F.O. AU DÉTRIMENT DE LA C.G.T.

Les élections de délégués du personnel, qui viennent d'avoir lieu aux usines Citroën, ont donné les résultats suivants :

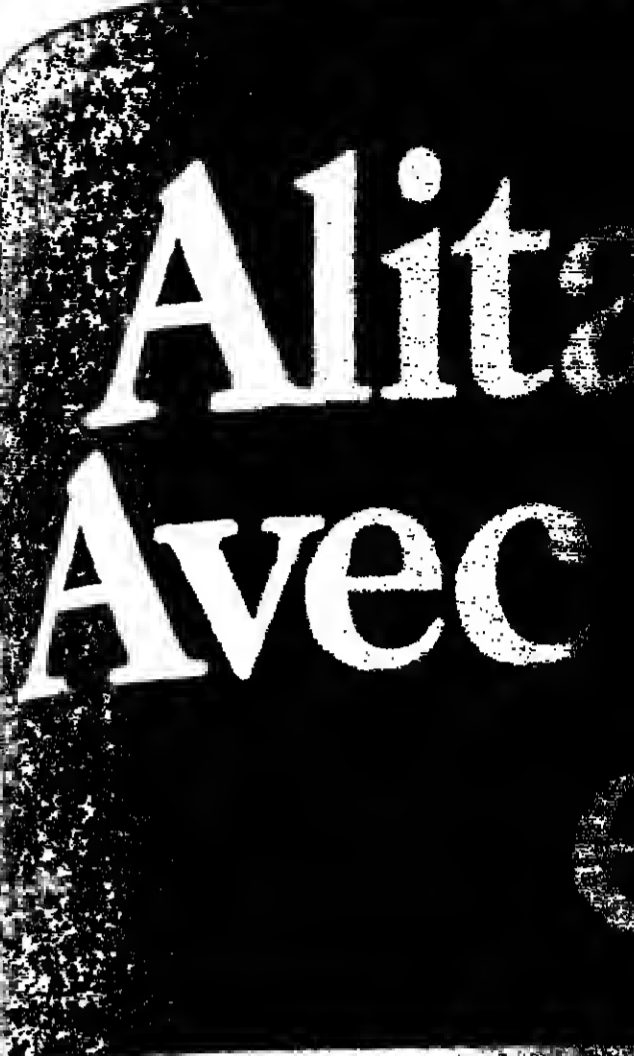
— À Saint-Ouen : dans le premier collège, la C.S.L. (syndicat indépendant) obtient 890 voix (68,4 %). La liste C.G.T.-C.F.D.T. recueille 331 voix (25,9 %), et celle de F.O. 66 voix (5,1 %). Dans le second collège, 216 voix pour la C.S.L. (67,5 %), 80 voix pour la liste C.G.T.-C.F.D.T. (23 %), et 24 voix pour F.O. (7,5 %).

— À Betz, dans le premier collège, la C.S.L. se maintient avec 387 voix (44,81 %). La liste C.G.T. obtient 345 voix (42,3 %), et F.O. 94 voix (11,89 %). Dans le second collège : 108 % des suffrages pour la C.S.L.

F.O. approuve l'accord dans la fonction publique. — Les organisations de fonctionnaires Forces ouvrières ont décidé, le 6 juillet, de signer l'accord salarial proposé pour 1978 par le gouvernement, malgré le faible taux de progression du pouvoir d'achat retenu. F.O. estime avoir obtenu satisfaction sur deux principes : la revalorisation trimestrielle des traitements avec une certaine anticipation par rapport à la hausse des prix et une amélioration du pouvoir d'achat non subordonnée à celle de la production intérieure brute.

Cette progression représente, pour les bas salaires et certains fonctionnaires en début de carrière, un taux maximum de 3,49 %. En outre, le supplément familial, pour les petites et moyennes catégories, sera majoré le 1^{er} novembre de 30 francs par mois pour deux enfants, 83 francs pour trois enfants et 60 francs pour chacun des autres enfants. Les retraites sont améliorées par l'intégration d'un point et demi de l'indemnité de résidence.

Le gouvernement s'est en outre engagé à entreprendre avec les syndicats la réforme de la grille des rémunérations, réclamée depuis de nombreuses années.



L'année dernière nous avons... Et aujourd'hui nous... de 38% celles de l'année précédente... passagers et d'environ 10%... augmenté eux aussi, mais... "en noir" avec un bénéfice... plus de dettes à court terme... aussi sans difficultés pour ce... Certes une reprise... de nos passagers dans le... soutien qu'ils nous ont app... Nous travaillons po... * au taux moyen de change 1 \$ = 14...

Au London Stock Exchange, en juillet, on lira l'Equipe.



Il n'y a pas plus de révolution dans le monde des affaires et de la finance que dans celui de la politique au mois de juillet, en Angleterre.

Mais au lieu d'accompagner les nombreux breakfast de l'austère et unique Financial Times, les hommes d'affaires de Londres se feront servir à l'Equipe.

What did you say ? L'Equipe ?

Qui. Parce que Tube Investments Ltd., le groupe industriel britannique qui n'est rien moins que la 134^e entreprise mondiale (hors U.S.A.), fait précéder de ses initiales TI le nom d'une de ses sociétés leader mondial de la bicyclette : Raleigh.

Raleigh, vous connaissez, le plus grand constructeur mondial de bicyclettes se dévot de participer activement à l'épreuve reine de la petite roue. Il l'a fait l'année dernière. Et avec quel bris !

Cette année encore, l'Equipe, l'Equipe sait la « une » de l'information sportive.

C'est la raison pour laquelle les hommes d'affaires qui s'intéressent à Tube Investments Ltd., un groupe qui représente 64.700 personnes dans plus de 150 filiales, un des leaders mondiaux de la mécanique, de l'ingénierie, du tube acier, de l'aluminium, de la machine-outil, de l'électricité industrielle et de l'appareillage ménager, avec un chiffre d'affaires consolidé de 5 792 millions, vont chercher les dernières nouvelles de TI dans l'Equipe. La bible, en la matière, au mois de juillet.

La division TI Raleigh, dont les bicyclettes et les joies sont importés en France par Polymark France S.A. (975.71.93) et distribués par son réseau de 1.000 concessionnaires, est heureuse de participer à l'animation de ce Tour de France.



Voici les prix MATTEI

LOCATION DE VÉHICULES

TARIF TOURISME au 1.06.78

TVA : 17,60 %

		PRISE EN CHARGE					+ KM
		Le JOURNÉE				HEURE suppl. au delà 5 heures	
		de 1 à 6 Jours	7 à 29 Jours	30 jours et au delà	Le KM		
CITROËN LH	HT	45,00	42,00	37,00	8,00	0,33	
RENAULT 4 TL	TVA	7,92	7,39	6,51	1,41	0,06	
	TTT	52,92	49,39	43,51	9,41	0,39	
FIAT 127 3 portes	HT	47,00	44,00	38,00	9,00	0,38	
PEUGEOT 104 GL	TVA	8,27	7,74	6,69	1,58	0,07	
RENAULT 5 TL	TTT	55,27	51,74	44,69	10,58	0,45	
FIAT 131 Berl. 1300 "CL"	HT	52,00	48,00	41,00	10,00	0,46	
RENAULT 12 Break	TVA	9,15	8,45	7,22	1,76	0,08	
SIEMKA HORIZON G15	TTT	61,15	56,45	48,22	11,76	0,54	
PEUGEOT 504 GL	HT	63,00	57,00	49,00	11,00	0,59	
PEUGEOT 504 Break	TVA	11,09	10,03	8,62	1,94	0,10	
RENAULT 18 TS	TTT	74,09	67,03	57,62	12,94	0,69	
FIAT 132 2000 GLS	HT	73,00	66,00	56,00	13,00	0,72	
Automatic et Radio	TVA	12,85	11,62	9,86	2,29	0,13	
RENAULT 20 TS Radio	TTT	85,85	77,62	65,86	15,29	0,85	

Comparez...

Pour les locations de 4 à 24 mois voir notre tarif spécial "LONGUE DURÉE"

PARIS :
12 - 205, Rue de Bercy (R.E.R. et Métro : Gare de Lyon) (1) 346.11.50
12 - 108, Bd Diderot (Métro : Reailly-Diderot) (1) 628.27.50
18 - 102, Rue Ordener (Métro : Jules-Joffrin) (1) 076.32.90

LYON (78) 72.83.85 • NICE (93) 87.14.30
MARSEILLE (91) 79.90.10

60 AGENCES EN FRANCE

مكتبة من الأصل

هكذا من الأصل

Alitalia décolle. Avec un bénéfice en 1977.

L'année dernière nous avons voulu montrer combien une Compagnie aérienne peut être efficace. Et aujourd'hui nous pouvons montrer les résultats. En 1977 nos recettes ont dépassé de 38% celles de l'année précédente grâce à une augmentation de 16,3% du transport des passagers et d'environ 10% du transport des marchandises. Naturellement les coûts ont augmenté eux aussi, mais seulement de 28%, et nous avons ainsi pu terminer l'année "en noir" avec un bénéfice de plus de 12,7 millions de dollars U.S.A.* En outre nous n'avons plus de dettes à court terme et de ce fait notre programme de développement se poursuit lui aussi sans difficultés pour cette année.

Certes une reprise aussi remarquable n'aurait pas été possible sans la contribution de nos passagers dans le monde entier. Et donc nous les remercions pour la confiance et le soutien qu'ils nous ont apportés et que nous essaierons de mériter toujours plus.

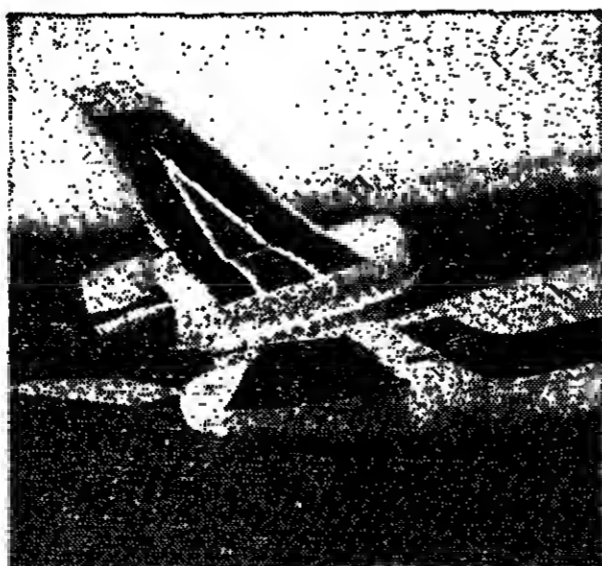
Nous travaillons pour cela.

* au taux moyen de change 1 \$ = Lit. 870

COMPTE PERTES ET PROFITS POUR 1977					
PERTES	1977		1976		PROFITS
	1977	1976	1977	1976	
Inventaires au début de l'année	31.054.500	34.479.992	Recettes du trafic	888.895.331	631.465.895
Frais pour achat de matériel	35.020.660	29.849.039	Recettes pour services rendus	39.269.078	27.903.120
Frais de personnel et charges sociales	290.671.430	234.955.167	Recettes pour vente de produits de bord et autre matériel	12.529.953	11.224.214
Frais pour services rendus	479.610.352	366.532.817	Bénéfices des investissements immobiliers	429.323	696.439
Impôts	155.164	959.828	Dividendes des sociétés contrôlées et réunies	13.344	13.344
Intérêts et frais sur dettes obligataires	192.855	222.637	Dividendes des participations dans d'autres sociétés	3.692	180
Intérêts sur dettes envers banques et instituts financiers	22.160.409	27.313.588	Intérêts des crédits envers société mère	2.032.139	-
Intérêts sur autres dettes	1.923.297	487.459	Intérêts des crédits envers sociétés contrôlées et réunies	551.259	341.314
Autres charges	1.126.820	6.768.562	Intérêts des crédits envers banques	6.624.153	3.965.004
Amortissements	84.138.862	31.840.100	Intérêts des clients	579.344	324.110
Réserve fonds de retraite du personnel	29.911.972	26.218.118	Intérêts d'autres crédits	118.536	103.006
Réserve fonds impôts	1.947.439	1.023.005	Plus-values de cession	4.616.117	6.263.732
Réserve fonds risques sur crédits	1.149.425	836.781	Augmentation flutte et autres biens pour travaux intérieurs	2.022.670	263.194
Réserve suivant l'art. 54 D.P.R. 597/73	3.397.506	-	Capitalisation de charges durant plusieurs années	514.535	-
Frais et pertes divers et frais imprévus	7.827.262	10.233.812	Bénéfices et recettes diverses et recettes actives	20.724.450	12.023.286
	990.287.953	771.720.905	Inventaires de fin d'année	24.048.184	31.054.500
				1.003.072.108	725.641.338
Profit annuel	12.784.155	-	Perte de l'année	-	46.079.567
	U.S. \$ 1.003.072.108	771.720.905		U.S. \$ 1.003.072.108	771.720.905

Le Président du Conseil d'Administration
Umberto Nordio

Les Commissaires:
Gastone Brusaferri - Roberto Circo - Fabio Di Nola - Vittorio Maroni - Salvatore Paolucci



Alitalia
Le monde est à nous.

Crivellengon & Escherich

**LES SUSPENDUES
D'ANES MÉDICAUX**

Elections professionnelles

**AUX USINES ETIENNE
PROGRES DE LA
AU DETRIMENT DE LA**

Les élections de dimanche 25 juin, qui ont permis de renouveler le conseil d'administration de la Compagnie nationale des médecins, ont été marquées par une victoire éclatante des candidats de la gauche. Cette victoire a été obtenue grâce à une campagne de propagande menée par les candidats de la gauche, qui ont souligné les problèmes de la profession médicale et les besoins de la population.

Voici les prix!

MATTEI

LOCATION DE VEHICULES

Mattei Location de véhicules propose une gamme complète de véhicules adaptés à tous vos besoins. Nos véhicules sont entretenus et prêts à l'emploi. Contactez-nous pour plus d'informations.

Comparez

Comparez les prix et les services de location de véhicules. Mattei vous offre la meilleure solution pour votre location de véhicules.

ITALIE

Amministrazione provinciale di Lecce

CONCOURS D'ADJUDICATION POUR L'EXECUTION ET L'EXPLOITATION D'INSTALLATIONS POUR L'ELIMINATION DE DEBRIS SOLIDES URBAINS DE TOUTES LES COMMUNES DE LA PROVINCE

TRAVAUX FINANCES PAR CASSA PER IL MEZZOGIORNO PROJET 6775 — MONTANT PREVU : L. 6.150.000.000

Le présent extrait de l'avis de concours d'adjudication des travaux ci-dessus constitue une invitation aux entreprises ou groupements d'entreprises italiennes et étrangères ayant l'intention d'y participer.

Le concours-adjudication comprend l'installation complète, la mise en marche, l'exploitation et l'entretien initial du système d'écoulement des débris solides urbains de toutes les communes de la province de Lecce, et est ouvert à toutes les solutions possibles d'élimination absolument fiables et économiques.

Chaque entreprise participante, soit individuellement, soit en groupements, doit, si elle est nationale, figurer au Tableau National des Constructeurs pour le montant des travaux civils. Par contre, pour ce qui concerne le côté installations, à défaut de catégorie correspondante appropriée, cette même entreprise peut participer sans l'obligation de l'inscription au dit tableau.

Le dernier délai pour la présentation de l'offre de projet, à faire parvenir à : Segreteria dell'Amministrazione Provinciale di Lecce, via Umberto I, n° 13, 73100 LECCE (Italie), échoit le 20 février 1978, à 12 heures.

Aux entreprises qui en feront la demande, l'administration de la province fournira immédiatement copie complète de l'avis, de l'ensemble des chapitres du programme de concours-adjudication, ainsi qu'une copie des analyses chimico-physiques et de la composition des produits à la base des déchets.

Les entreprises devront adresser leurs demandes en Italien au secrétariat sus-dit.

Une copie intégrale de l'avis a été envoyée le 22 juin 1978 au Bureau des Publications Officielles des Communautés Européennes.

LE SEGRETERIA DELL'AMMINISTRAZIONE PROVINCIALE DI LECCE, (Dott. Pasquale Mignone).

LE PRESIDENT, (Prof. Pietro Licchetta).

(Publicité)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AGENCE HAVAS

An cours de l'assemblée générale ordinaire du 30 juin 1978, présidée par M. Yves Gannez, président-directeur général de l'Agence Havas, les actionnaires ont pris connaissance des comptes du groupe.

Le chiffre d'affaires consolidé a atteint 2.559 milliards de francs contre 2.510 milliards de francs en 1977.

Le bénéfice net consolidé a atteint 637 millions de francs, en augmentation de 11 % sur celui de l'année précédente (569 millions de francs).

An bilan consolidé, l'actif net par action a vu sa réévaluation des immobilisations, représentée 494 F (438 F en 1977).

Le bénéfice net par action est de 21,88 F, contre 20,55 F en 1977.

Pour l'Agence Havas, le montant total du bilan, arrêté au 31 décembre 1977, a atteint 891,8 milliards de francs, en hausse de 40,81 milliards de francs sur celui de l'exercice précédent.

Après impôt sur les sociétés, le résultat de l'exercice est bénéficiaire de 24,23 milliards de francs, contre 27,02 milliards de francs en 1977. Si l'on met à part le montant net des plus-values caractéristique exceptionnelle de 1977 et 1978, les résultats de 1977 et 1978 sont respectivement de 24,94 milliards de francs et de 23,07 milliards de francs.

L'assemblée générale a approuvé la distribution d'un dividende de 13,50 F par action, au titre de l'exercice 1977, impôt déjà payé de 6,75 F, soit un total de 20,25 F, alors que le dividende de 1976 avait été de 9 F plus 4,50 F d'impôts déjà payés, soit au total 13,50 F.

ROUSSELOT S.A.

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 28 juin 1978, sous la présidence de M. Calou, président-directeur général du groupe Rousset.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Rousset s'est élevé à 1.445,8 millions de francs, contre 1.094,8 en 1977.

Le résultat net consolidé de l'exercice 1977 a été de 402 millions de francs, contre 117,3 millions de francs en 1976.

Les investissements de l'exercice se sont élevés à 99,8 millions de francs.

An cours de son allocation, le président a donné des indications concernant 1978 :

Le chiffre d'affaires du premier semestre, tant pour Rousset S.A. que pour le groupe, sera très probablement égal à celui du premier semestre 1977, la régression constatée des activités de négoce de la division Nutrition animale ayant été compensée par le développement des activités des autres divisions. Il faut noter, en particulier, les bonnes performances obtenues dans le secteur des gélatines spécialisées et des colles et adhésifs pour le bâtiment.

Au cours des premiers mois de 1978 le groupe a été, en effet, confronté à une certaine dégradation des tonnages collectés de matières animales ainsi qu'à une vive concurrence internationale accentuée par la faiblesse du dollar. La diversité des activités et des débouchés du groupe Rousset lui a permis de bien résister aux aléas de la conjoncture.

Le président a tenu à souligner combien cette diversité était un facteur de sécurité dans les périodes difficiles, en particulier, l'intégration de Peter Cooper permet au groupe Rousset de disposer aux Etats-Unis d'une base industrielle indispensable pour la consolidation des opérations du groupe sur le marché américain et pour leur développement futur.

Pour le second semestre, deux facteurs positifs apparaissent pour le soutien de l'activité à l'exportation.

Par ailleurs, et tout en préservant l'indépendance de gestion de Rousset, l'actionnaire majoritaire, Comptes d'Emission, Trisor Public, Comptes d'Emission Postaux, a décidé la mise en paiement, le 1er septembre 1978, du coupon n° 4, d'un montant de 17,50 F, qui, augmenté de l'avoir fiscal, correspond à un revenu global de 25,25 F. Un coupon ayant été versé le 9 janvier 1978 pour 17 F, assorti d'un avoir fiscal de 6,30 F, le dividende au titre de l'exercice 1977, rapporté à 34,50 F, qui, augmenté de l'avoir fiscal, correspond à un revenu global de 41,80 F par action, contre 42,25 F l'an passé.

CENTREST

L'assemblée ordinaire réunie le 18 juin 1978, sous la présidence de M. Michel Bédal, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977, qui font ressortir, après dotation aux amortissements, constitution de provisions et impôts, un bénéfice de 5.485.000,83 F contre 3.802.509,61 F en 1976, en progression de 56,50 %.

Ces résultats ont permis à l'assemblée de fixer le dividende net par action de 100 F à 8,60 F, assorti d'un avoir fiscal de 4,80 F, soit un revenu global de 14,40 F contre 14,27 F au titre de l'exercice précédent. Ce dividende sera mis en paiement à partir du 31 juillet 1978 contre remise du coupon numéro 26.

L'action Centrest s'est maintenue en 1977 : les échanges ont porté sur un volume comparable aux années précédentes, soit 9.748 titres, tandis que le cours a oscillé entre 103 F et 121 F. Le cours moyen, rapporté à un revenu global de 14,40 F offre un rendement de près de 13 %. De ce fait, et compte tenu des autres avantages, le développement de l'actionnariat, il n'est pas douteux que le titre de Centrest continuera à offrir de bonnes qualités de rendement et de sécurité.

Le conseil d'administration a arrêté le principe d'une augmentation de capital de 10 millions, qui devrait avoir lieu fin 1978. Cette augmentation permettra à Centrest d'amplifier son action, favorisant le renforcement des fonds propres des entreprises de Bourgois et Franco-Corin.

Centrest a souscrit en 1977 à 14 participations représentant 10.297.896 F. En outre, 8 millions 432.861 F ont été versés sous forme de prêts directs ou d'obligations convertibles à 9 sociétés.

SETIMEG - COTONFRAN

L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire des actionnaires de SETIMEG s'est réunie le mercredi 28 juin 1978. Elle a adopté les projets de traités de fusion-absorption et de renouveau des sociétés COUROOM et SOCOFPA, anciennes filiales de COTONFRAN, ce qui achève les opérations d'absorption de cette dernière objet de précédents communiqués. Par suite de l'annulation des titres SETIMEG et COTONFRAN détenus par COUROOM et SOCOFPA, le capital de SETIMEG est passé à la somme de 23.051.300 F.

A l'issue de ces délibérations, l'échange matériel des actions des sociétés SETIMEG, COUROOM et SOCOFPA contre celles de SETIMEG sera immédiatement réalisé par le service des opérations financières du Crédit du Nord, 4, boulevard Haussmann, 75009 à Paris.

Les actionnaires pourront présenter et déposer leurs titres auprès des guichets de cette banque et obtenir en échange la remise d'actions de SETIMEG.

En outre, cette assemblée générale a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice 1977 de SETIMEG après absorption de COTONFRAN, qui dégageait un bénéfice net de 2.798.386,28 F permettant de distribuer un dividende de 9 F net par action ancienne de 100 F, soit 33,50 F après incorporation de l'avoir fiscal, et de 1,50 F net par action nouvelle de 100 F.

Après renouvellement des mandats d'administrateurs de M. René Fies, président d'honneur, et Georges Gavarry, le conseil d'administration a réélu : M. Georges Gavarry en qualité de président-directeur général de SETIMEG.

Le conseil d'administration a nommé trois administrateurs pour représenter les nouveaux actionnaires :

- Institut de développement industriel, 22 % ;
- C.E.I.H. (Initiale d'Elif Aquitaine), 16,5 % ;
- Banque Lombard Odier de Genève, 7,5 % ;
- Crédit du Nord, 4,5 %.

Enfin, l'assemblée générale a nommé trois administrateurs pour représenter les anciens actionnaires :

- La Compagnie de participations et d'investissements Bédal S.A. représentée par M. François Baudouin, directeur général ;
- M. Jean-Baptiste Darromen, contributeur de l'administration des finances de la société Elif Oil Exploration and Production U.K. Limited ;
- M. Roland Hecht, chargé de mission à l'Institut de développement industriel.

Après renouvellement des mandats d'administrateurs de M. René Fies, président d'honneur, et Georges Gavarry, le conseil d'administration a réélu : M. Georges Gavarry en qualité de président-directeur général de SETIMEG.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Chantier Naval Ecole (C.N.E.) MERS EL-KÉBIR

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

N° 78/3

Le Chantier Naval Ecole (C.N.E.) lance un appel d'offres international en vue de l'équipement de douze (12) vedettes de 12 mètres.

- 1° lot : Groupes propulseurs.
- 2° lot : Dispositifs de navigation.
- 3° lot : Equipements électrique et électronique.
- 4° lot : Equipement divers.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le cahier des charges auprès du C.N.E. (Département Approvisionnement) B.P. 42 MERS EL-KÉBIR - ORAN. Tél. : 33-53-18 et 33-53-49. Téléx : CONAK 22031 DZ.

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires, doivent parvenir à l'adresse ci-dessus sous pli cacheté, l'enveloppe intérieure portant le mention opposante : « APPEL D'OFFRES N° 78/3 - A NE PAS OUVRIR. » (Lot n° 1, 2, 3 ou 4 selon le cas).

La date limite de remise d'offres est fixée au 10-8-1978 pour le lot n° 1 et la 31-7-1978 pour les autres lots.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

(Publicité)

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT des Minutes de la Cour d'Appel de PARIS d'un arrêt rendu par la Cour d'Appel de PARIS, 1^{re} Chambre, en date du 26 avril 1978.

PAR CES MOTIFS :

Confirmer ledit jugement en ce qu'il a déclaré FACILLY Jean coupable de diffusion publique de presse, Edmond BOURGE et la Société des PLANCHERS BOURGEOIS, à raison de la publication dans le numéro daté du 24 novembre 1976, d'un article intitulé « Gens d'ici et gens d'ailleurs » ;

Confirmer sur les points précités : l'ORDONNANCE EN SES DISPOSITIONS CIVILES ;

Commande FACILLY Jean, en sa qualité de directeur de la publication

do l'hebdomadaire « LA MARSEILLAISE DE L'ESSONNE » à payer : 1) la société des PLANCHERS BOURGEOIS la somme de TROIS MILLE FRANCS (3 000 F) à titre de dommages-intérêts ;

2) Edmond BOURGE la somme de TROIS MILLE FRANCS (3 000 F) à titre de dommages-intérêts ;

Ordonner que le défendeur Edmond BOURGE et la Société des PLANCHERS BOURGEOIS, et dans deux autres journaux au choix des parties civiles, une seule fois pour chaque journal, en dans un délai de deux mois et sous réserve que le coût de ces insertions ne dépasse pas 3 000 F ;

Rejeter comme inopérantes ou mal fondées toutes autres conclusions plus amples et contraires ;

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES PAR ADJUDICATION

A VENDRE A L'AMBIABLE :

15^o SIÈCLE, EN BOIS SCULPTÉ, sv. certifié d'origine. PRIX DEMANDÉ 350.000 F. Intérieur tout en bois, s'adresser à M^o LANCELIN, notaire, 77299 Moret-sur-Loing, tél. 970-50-14.

VENTE au Pal. de Just. de VERSAILLES, Mercredi 12 Juillet 1978, à 10 h.

UNE MAISON A RICHEBOURG

(YVELINES)

LIEUDIT « LE PANU », ROUTE DE HOUJAN, 7D

Rez-de-chaussée, petite entrée, bureau, grande salle séjour, salle à manger, cuisine, bain, w.-c., chauffage, 1^{er} ét. : 4 chambres, deservies par couloir. Coin salle de jeux. Eau ch. et froide, élect., chauffage, cent. Élé. sténant et commun avec const. princ.

Rez-de-chaussée grande pièce serv. Chambre, bain, dress. room, w.-c. 1^{er} ét. : 2 chambres, 2 b. de toil., 2 group. rouv. terr. avec piscine.

MISE A PRIX : 200.000 FRANCS

S'adresser pour renseignements et visites à M^o Jean BUELLE, avocat, 7, rue des Trés-aux-Bois à VERSAILLES - Tél. 950-02-80

BOURSE DU BRILLANT

COMMUNIQUE

MARCHÉ DU BRILLANT

Prix d'un brillant rond spetsmen BRILLANT EXCÉL. 1 CARAT

6 juillet : 77.800 F TTC. + commission 4,90 %

M. GÉRARD, JOAILLIERS

8, avenue Montaigne - Paris (8^e)

Tél. 339-53-99

NOTRE

Télex

POUR VOS COMMUNICATIONS

chez les télégraphes vos messages. Nous les transmettons à l'heure et dans les meilleures conditions.

Service Télex

345.21.62 + 348.01.28

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS



EMPRUNT D'ETAT JULLET 1978

9,80%

taux actuariel brut

Le présent emprunt est régi par les conditions générales de l'emprunt d'Etat du 15 juillet 1978.

LES MARCHÉS

PARIS LONDRE

Table with multiple columns and rows, likely containing market data or financial information. The text is very small and difficult to read.

BOURSE DE PARIS - 5 JUILLET

VALEUR	Cours	Différence	Clôture
Alcatel	1.050	+10	1.060
Alstom	1.200	+15	1.215
Amal	1.100	+12	1.112
Amis	1.300	+18	1.318
Amis	1.400	+20	1.420
Amis	1.500	+25	1.525
Amis	1.600	+30	1.630
Amis	1.700	+35	1.735
Amis	1.800	+40	1.840
Amis	1.900	+45	1.945
Amis	2.000	+50	2.050
Amis	2.100	+55	2.155
Amis	2.200	+60	2.260
Amis	2.300	+65	2.365
Amis	2.400	+70	2.470
Amis	2.500	+75	2.575
Amis	2.600	+80	2.680
Amis	2.700	+85	2.785
Amis	2.800	+90	2.890
Amis	2.900	+95	2.995
Amis	3.000	+100	3.100

SOCIÉTÉ DES ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS

ANDRÉ BORIE

Assemblée générale ordinaire du 30 juin 1978

L'assemblée générale ordinaire de la société des entreprises de travaux publics André Borie s'est réunie le 30 juin 1978 sous la présidence de M. Max Mazerand, président du conseil de surveillance.

L'assemblée générale, constatant qu'il serait possible d'approuver les comptes sociaux de l'exercice 1977 et leur présentation était modifiée et si des erreurs matérielles relevées dans les rapports des cabinets Peullet et J. Vigne, dont la société a la connaissance, le jour de l'assemblée, étaient corrigées, a décidé de surseoir à étudier sur les comptes de l'exercice 1977 tels qu'ils ont été présentés. Après modification de la présentation des comptes et correction des erreurs matérielles signalées par M. François-Maurice Richard, expert-comptable breveté, les comptes seront présentés à une nouvelle assemblée générale qui sera convoquée avant le 30 novembre 1978.

L'assemblée générale a décidé le versement d'un acompte sur dividende de 18 F net (soit 27 F avec l'avoir fiscal). Cet acompte sera mis en paiement le 7 juillet.

L'assemblée générale a ensuite procédé au renouvellement en entier du conseil de surveillance en application de l'article 27 des statuts.

MM. Max Mazerand, Claude Bobear, Jean Philippi et Romain Zalmat ont été nommés membres du conseil de surveillance, au sein duquel M. Claude Bobear remplace M. Maurice Bobear et a été nommé président du conseil de surveillance, et M. Claude Bobear vice-président.

مكتبة من الأصل

سكندا من الأصل

PARIS 5 JUILLET

Alonie
Les séances se succèdent et se ressemblent ces temps-ci à la Bourse de Paris, où, en raison de la défection grandissante des opérateurs à l'égard des valeurs françaises, le marché est apparu, mercredi, morne et la tendance dépourvue de signification. En léger retrait à l'ouverture (-0,3 %), l'indicateur instantané a terminé cette séance pratiquement au même niveau que la veille.

Sur le marché de l'or, le dinar a cédé 105 F à 26 685 F (après 26 695 F) et le napoléon s'est effondré de 3 F à 256 francs. Les valeurs de la Bourse de Paris ont été affectées par un mouvement de hausse de 6,85 millions de francs contre 7,53 millions de francs.

LONDRES

Raffermissement
Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Includes entries like Bencan, British Petroleum, etc.

NEW-YORK

Nouvelle baisse
Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Includes entries like Ford, General Motors, etc.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs françaises, Valeurs étrangères, etc.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

FELIX POTIN. - Pour l'exercice clos le 30 juin, les revenus bruts charges et taxes, encaissés directement ou indirectement, se sont élevés à 48 millions de francs contre 41 millions de francs l'année précédente.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

OROTS DE SOUSCRIPTION

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

BOURSE DE PARIS - 5 JUILLET - COMPTANT

Main table for Paris stock market with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

VALEURS

Large table of stock market values with multiple columns for different sectors and companies.

MARCHÉ A TERME

Table of futures market data with columns for various commodities and contracts.

COTE DES CHANGES

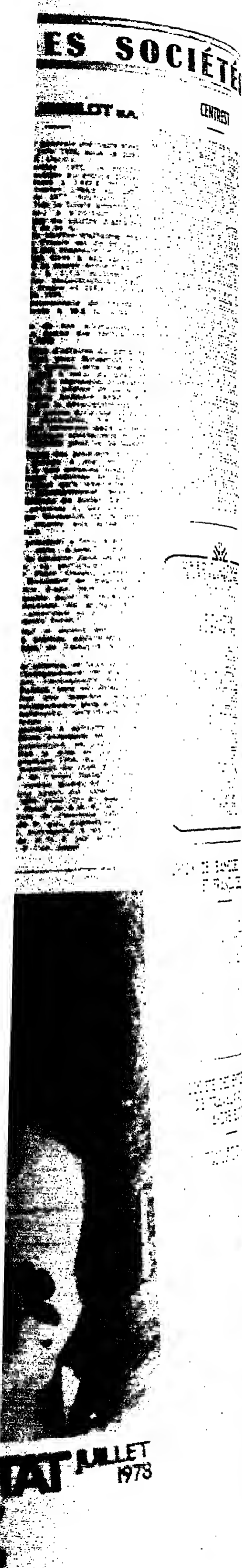
Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices.



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES
 - Le droit de tuer, par Marc Oraison et Jacques L. Brasseur; Sortir de la barbarie; par Pierre Bea.
- 3. ÉTRANGER
 - PAKISTAN: le général Zia-ul-Haq élargit son gouvernement à quelques personnalités conservatrices.
 - MALAISIE: les élections législatives devraient renforcer la position de M. Hussein Onn.
- 4. EUROPE
 - U.R.S.S.: le procès d'Alexandre Guinebourg doit commencer le 10 juillet.
 - La visite de M. Curran en Bulgarie.
- 5. PROCHE-ORIENT
 - Le nouveau plan de paix égyptien.
- 6. AFRIQUE
 - GHANA: le général Akuffo devient chef de l'État.
- 8 à 10. POLITIQUE
- 11. SOCIÉTÉ
- 12. DÉFENSE
 - Le projet de budget militaire pour 1979.
- 12. SCIENCES
- 12-13. ÉDUCATION
 - La municipalité de Saint-Denis refuse d'accueillir l'université de Vincennes.

LE MONDE DES LIVRES

- PAGES 15 A 22
- Feuilleton: Un meurtre qui fascine, par Bertrand Poirot-Delpech.
 - Entrées: Les ruses du métier d'écrivain.
 - Souvenirs: Le Combourg des Haillou.
 - Société: Comment on meurt en Bolivie.
 - Lettres étrangères: Le centenaire de Carl Sternheim.

LIRE ÉGALMENT

- RADIO-TELEVISION (25)
 Annonces classées (26-27);
 Carnet (14); Informations pratiques (14); Loterie nationale et lots (14); Journal officiel (14);
 Météorologie (14); Mots croisés (14); Bourse (33).

BAC

RÉSULTATS L.P.M.E.
 MOYENNE 1975-76-77
 A: 81 % B: 89 %
 C: 88 % D: 81 %

IDME

Établissement secondaire privé
 70, rue Chardon-Lagache
 75016 PARIS
 Tél. : 520-61-12 et 288-43-34

Gallo
 MADELEINE
 Chemisier tailleur

solde
 du 4 au 15 Juillet

Chemises unies 70 F
 Chemisettes 60 F
 Blousons Pique 890 F
 Costumes lavables 390 F
 Ensembles plein été 290 F
 Pantalons toile 125 F

2, boulevard de la Madeleine
 Parking gratuit - 7 r. Cammartin

A B C D E F G

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN ITALIE

Le P.C.I. refuse de jeter son poids dans la balance

De notre correspondant

Rome. — Les dirigeants des cinq partis de la majorité (démocrate-chrétien, communiste, socialiste, social-démocrate et républicain) se sont de nouveau réunis, ce jeudi matin 6 juillet, pour tenter de débloquer l'élection présidentielle. La veille, leur sommet n'avait fait que souligner l'impasse: la démocratie chrétienne s'opposait aux candidats du parti socialiste (MM. Sandro Pertini, Francesco De Martino et Antonio Giolitti); le parti socialiste refusait les « labes » présentés par la démocratie chrétienne (MM. Ugo La Malfa, Francesco Vassalli, Aldo Bossi et Paolo Rossi); et tout le monde se demandait si ce jeu de massacre n'aurait pas pour conséquence, sinon pour objectif, de faire élire, en dernier recours, un « sauveur » démocrate-chrétien: M. Benigno Zaccagnini, M. Giulio Andreotti ou M. Amintore Fanfani.

S'il le voulait, le P.C.I. pourrait partager en quelques minutes socialistes et démocrates-chrétiens. Mais il se garde bien de le faire, sachant qu'une alliance à deux contre un provoquerait la rupture de la majorité. M. Enrico Berlinguer n'en a pas moins exprimé son agacement lors du

	Dixième tour	Onzième tour	Douzième tour
Présents	939	925	925
Votants	518	548	548
Abstentions	421	377	377
G. Amendola (P.C.I.)	353	353	353
D.C.	—	—	—
F.S.I.	—	—	—
M.S.I.	—	—	—
U.D.	46	57	57
Riaces	106	81	81
Nuls	3	2	2

La démocratie chrétienne et le parti socialiste ont présenté plus de candidats officiels et s'abstiennent depuis la quatorzième tour.

LES BRIGADES ROUGES COMMETTENT UN TENTATIF A TURIN

Turin (A.F.P.). — Le président de l'Association des Industriels de Turin, M. Aldo Ravallio, trente-quatre ans, a été blessé aux jambes, ce jeudi matin 6 juillet, par plusieurs coups de feu tirés par des inconnus, qui ont refusé à prendre la fuite.

M. Ravallio a été agressé alors qu'il quittait son domicile, situé dans le centre de Turin. L'attentat a été revendiqué par les Brigades rouges.

M. CHIRAC REÇU PAR LE PAPE

M. Jacques Chirac, maire de Paris, est arrivé à Rome, dans la soirée du vendredi 5 juillet, pour rencontrer le pape. M. Chirac a été reçu jeudi midi en audience par le pape Paul VI au Vatican, où l'on précise que c'est en tant qu'évêque de Rome que le souverain pontife a reçu le maire de Paris.

En Grande-Bretagne

La forte majoration des traitements des hauts fonctionnaires risque de perturber la politique salariale

De notre correspondant

Londres. — Le gouvernement britannique a finalement accepté d'augmenter d'environ 15 % en moyenne les traitements — déjà élevés — d'une minorité (environ mille cinq cents personnes) de hauts fonctionnaires, de chefs des forces armées, de juges et de présidents d'entreprises nationales. La décision, prise par un cabinet élargi, malgré l'opposition tenace de la gauche travailliste, a été qualifiée de « pitiful » et de « lâcheuse » par M. Healey, chancelier de l'Échiquier.

En effet, à un moment où le gouvernement, cherchant la modération aux syndicats, recommande que les futures augmentations de salaires s'inscrivent dans une limite de 5 à 7 %, inférieure à la norme actuelle de 10 %, la hausse des gros traitements sera fatalement impopulaire. Certains députés travaillistes n'hésitent pas à prédire que leur parti ne pourra plus compter sur le soutien de ses électeurs traditionnels et, du coup, perdra les élections.

ROBERT SOLÉ.

À court terme, la décision risque en tout cas de provoquer de nouvelles vagues de revendications salariales et de compliquer l'élaboration déjà passablement laborieuse d'un nouveau contrat social entre le gouvernement et les syndicats. M. Callaghan a néanmoins estimé utile de courir ce risque, pour éviter que des tensions n'aussent à se manifester, juristes d'abandonner le service public ou les traitements plus lucratifs du secteur privé.

Depuis 1972, a indiqué M. Healey devant le parlement, les traitements travaillistes, les traitements des chefs d'entreprise ont progressé de 68 %, alors que ceux des directeurs des firmes nationales n'ont augmenté que de 7 % (1). Le gouvernement n'a pas manqué aussi de rappeler que la forte taxation frappant les hauts revenus ramène les salaires à des proportions plus raisonnables. Par exemple, l'augmentation de 68 % du traitement — qui passe de 24 000 à 40 000 livres par an — du président de la British Petroleum, après prélèvement de l'impôt, à 21 %. Enfin, tout comme

HENRI PIERRE.

MOSCOU MET EN GARDE L'ARABIE SAOUDITE CONTRE UNE INTERVENTION MILITAIRE AU YÉMEN DU SUD

L'Union soviétique a mis en garde mercredi 5 juillet l'Arabie Saoudite contre toute intervention militaire dans le différend entre les deux Yémens. L'avertissement, formulé par l'agence Tass, accuse Riyad d'essayer de pousser le Yémen du Nord à attaquer le Yémen du Sud afin de créer un « front militaire » sous le faux stignon de la révolution arabe contre le gouvernement d'Aden pour compter sur l'appui des pays communistes.

« Ces affectations mettent en lumière les dissensions au sein de l'équipe formée au lendemain de la révolution du 27 avril », a déclaré également vice-président de la C. n. s. révolutionnaire constitué alors, était, en fait, jusqu'à maintenant le second personnage du nouveau régime. Sans doute, M. Taraki, président de ce conseil et premier ministre, a-t-il voulu écarter son principal rival, M. Babrak Karmal, intellectuel marxiste, et M. Nur Ahmad n'étaient séparés en 1977 du Parti démocratique populaire, conduit par M. Taraki, pour former le Parcham (le drapeau). La réconciliation des deux tendances, en juillet 1977, devait conduire au renversement du régime Daoud, en avril dernier. Leur désaccord s'explique moins par des raisons idéologiques que par l'antagonisme qui oppose MM. Taraki et Babrak.

« L'éloignement d'aucun hauts personnalités, à peine deux mois après leur arrivée au pouvoir, renforce apparemment la position du premier ministre, qui tente de contourner l'influence de l'Union soviétique en Afghanistan. Mais les intérêts n'auraient pas accepté de bonne grâce des mesures qui ne mettent sans doute pas fin aux luttes d'influence au sein du régime. »

Le président Park Chung-hee au pouvoir depuis dix-sept ans, a été réélu, jeudi 6 juillet, chef de l'État de la Corée du Sud pour six ans. — (A.F.P.)

En Espagne

UN SYMPATHISANT A LA CAUSE BASQUE EST ASSASSINÉ

M. Merino Arvelo, sympathisant à la cause basque et ancien chef de la « Garde basque » armée par balles, mercredi 5 juillet dans la soirée à Zarautz, dans la province basque du Guipuzcoa, a annoncé l'agence Euzkadi. M. Merino, âgé de 45 ans, était assis dans sa voiture sur le parking de l'hôtel où il résidait lorsque des inconnus ont tiré sur lui plusieurs coups de feu. Des menaces anonymes avaient été récemment adressées à M. Merino, et un de ses proches estime qu'il a été victime d'un commando d'extrême droite.

Une autre organisation d'extrême droite inconnue jusqu'à présent, le « deuxième commando Francisco Franco du Front de défense national » a revendiqué mercredi à Bilbao l'attentat contre l'ancien dirigeant de l'organisation séparatiste basque ETA. M. Juan José Etxebarre, gravement blessé lundi à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées - Atlantiques). L'alliance apostolique anticommuniste (la « triple A ») avait déjà revendiqué mardi cette action. Le « second commando Francisco Franco » a affirmé dans un communiqué qu'il a lancé « de nouvelles attaques contre les dirigeants de l'ETA et qu'il continuerait le gouvernement centriste d'Adolfo Suárez ». — (A.F.P., U.P.I.)

« Le regain d'activité des groupes terroristes néo-fascistes est perçue par les autorités basques de négociations secrètes du gouvernement espagnol avec l'ETA. »

A Tripoli

UNE DÉLÉGATION DU R.P.R. ÉVOQUE LA SITUATION AU SAHARA ET A LA RÉUNION AVEC LES AUTORITÉS LIBYENNES

De notre correspondant

Une délégation du R.P.R. conduite par M. Jean de Lipkowski, ancien ministre délégué aux relations internationales de ce mouvement, a séjourné à Tripoli, du 1^{er} au 4 juillet, à l'invitation du commandant Jaconet, numéro deux du régime libyen. C'est au cours de l'entretien qu'il eut avec M. Calvez, après sa visite à Jérid, le 6 juin, que le commandant Jaconet avait soumis cette invitation. La délégation du R.P.R., qui était l'hôte du Congrès général du peuple, a évoqué l'ensemble des contentieux diplomatiques existant entre la Libye et la France, surtout les membres de la délégation. Les Libyens se sont montrés particulièrement critiques à l'égard de la politique africaine de la France, estimant qu'elle trahissait les intérêts de la France. Ils ont également fait des critiques à l'égard de la politique de la France en matière de Sahara et de la Réunion, et ils ont souligné l'absence de la France dans les régions sahariennes, au Tchad et en Mauritanie, où elles sont engagées. Mais ils ont aussi souligné que le gouvernement français cesse de pression sur le président du Tchad, le général Malloum, afin qu'il accepte une solution de réconciliation nationale grâce à une négociation avec le FROLINAT. Ils ont également fait le vœu qu'une négociation s'instaure en Mauritanie à laquelle pourraient participer, pour les pays concernés, le Maroc, l'Algérie et la Mauritanie, ainsi que le Soudan, la France et la Libye.

Enfin, les délégués du R.P.R. ont recueilli le sentiment que lors de la réunion de l'O.N.U. à Khartoum, le 18 juillet, les Libyens mettraient sans succès à la proposition qui doit y être présentée en vue d'obtenir la « décolonisation de la Réunion ». Les délégués R.P.R. avaient fermement demandé que cette attitude soit abandonnée et que cessent les appels lancés par la Libye pour que les frères de la Réunion se soumettent au jeu colonialiste de la France. Ils ont estimé qu'ils ont en partie été entendus.

Aux Nations unies

M. WALDHEIM A DÉCRÉTÉ DE RECONSIDÉRER LA NOMINATION DE M. DNEPROVSKI

M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a décidé de reconsidérer la nomination de M. Dneprovski, haut fonctionnaire soviétique, qui devait assumer à partir du 15 juillet les fonctions de chef du personnel de l'ONU en Europe, au siège genevois de l'Organisation. Un diplomate soviétique réfugié en Grande-Bretagne, M. Rezoum, avait accusé M. Dneprovski d'être un agent de la police secrète (K.G.B.). Le cas de M. Vladimir Lobachikov, directeur des conférences et services généraux au palais des Nations à Genève, sera examiné pour les mêmes raisons, a ajouté M. Waldheim. — (A.F.P.)

HENRI PIERRE.

van Laack

SOLDE dans la limite du stock disponible

Costumes ... 1.100 F 750 F
 Blazers ... 280 F 550 F
 Pantalons été ... 250 F 190 F
 Blousons ... 350 F 200 F
 Ensembles été ... 520 F 380 F
 Pyjamas ... 290 F 120 F
 Chémises ... 90 F

grand choix de chaussures

21, rue Royale
 Paris

COURS RICHELIEU

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ.

75, avenue des Termes - 75017 Paris

Renseignements : Tél. 574.53.00 et 574.26.85

JEUNES GENS - JEUNES FILLES

Externat - Demi-Pension

sol des d'été

NICOLL

la tradition anglaise du vêtement

29 RUE TRONCHET
 PARIS 8^e

sol des d'été

NICOLL

la tradition anglaise du vêtement

29 RUE TRONCHET
 PARIS 8^e

Europe est prête à lancer une nouvelle version de l'Airbus

LEONARDI

L'accord sera...

Le fond...

Le moyen...

Le fin...

De nos envoyés...

Brève...

Le retour...

Le retour...

PHILIPPE LEMAITRE

MARIE-ANNE LEMAITRE

10 rue de la...

AU JOUR LE JOUR

On...

Chine...

Le...

Le...

sol des d'été

NICOLL

la tradition anglaise du vêtement

29 RUE TRONCHET
 PARIS 8^e

sol des d'été

NICOLL

la tradition anglaise du vêtement

29 RUE TRONCHET
 PARIS 8^e

sol des d'été

NICOLL

la tradition anglaise du vêtement

29 RUE TRONCHET
 PARIS 8^e

مركز من الأصل